

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. III

MONTREAL, VENDREDI, 14 DECEMBRE 1888

No. 15



AVIS

Aux Fromagers et Beurriers.

N. F. BEDARD

MARCHAND A COMMISSION
DE

PRODUITS DE FERME ET PROVISIONS

ET

Fournitures de Fromagerie

17 RUE WILLIAM

MONTREAL.

Fournitures de toutes sortes pour Fromages, telles que :
Coton Annato, Extrait de Présure, Sel, etc.
Moules et Presses au complet, Bois et Machine à faire les boîtes et tous autres matériaux à l'usage des Fromageries, le tout à des prix qui défient toute compétition.
Solicite la consignation de toutes sortes de Produits Agricoles.
Spécialement le Fromage, lesquels seront livrés aux prix les plus avantageux.
18 nov. 1888. 1a.



TELEPHONE No. 710.

HISLOP, MELDRUM & CO.

NÉGOCIANTS EN GROS DE

Beurre, Œufs, Fromage et de Produits Agricoles en général

235, 237 & 239 RUE DES COMMISSAIRES

Vis-à-vis la Douane, MONTREAL.

Marchandises livrées dans toutes les parties de la ville

Prompte réponse aux demandes reçues par la maille.

21 avril 1888—2a

Z. LIMOGES

Marchand de Provisions

135 rue des Commissaires

Entre les rues St-Gabriel et St-Jean-Baptis

MONTREAL

Beurre, Fromage et Œufs placés aux prix les plus avantageux.

Solicite la consignation de toutes sortes de Produits Agricoles.
1er juin 1888—1a

DUCKETT, HODGE & CIE.

MARCHANDS DE

BEURRE et FROMAGE

ET

PROVISIONS en GENERAL

104 rue des Sœurs Grises

Coin de la rue William MONTREAL

Nous sollicitons la correspondance et les consignations
14 août 1888.

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété foncière et des Assurances.

Bureau: No. 82, rue Saint-Gabriel, Montréal

ABONNEMENTS:

Montréal, un an \$2.00
Canada et Etats-Unis 1.50
France fr. 12.50

Publié par

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICATION COMMERCIALE,
J. MONIER, Directeur.

Représentant en France:

Le SYNDICAT DES JOURNAUX ECONOMIQUES
58 rue des Petites Ecuries, Paris.

MONTREAL, 14 DECEMBRE 1888

SOMMAIRE

REVUE DES MARCHÉS, Grains et farines; Porc, saindoux, etc.; Beurre, page 1—Fromage, page 2.—Œufs, miel et cire, Pommes de terre, légumes et fruits, Foin, paille, moulée etc. pages 2 et 3.

MARCHÉ DE BOSTON, page 3.

MARCHÉ DE QUÉBEC, page 5.

LA SEMAINE FINANCIÈRE, page 7.

LA SEMAINE COMMERCIALE, page 8.

BULLETIN COMMERCIAL, Renseignements commerciaux, Nouvelles sociétés, etc., page 9.

ARTICLES: Les heures de travail—La date des factures—Le commerce des bestiaux—L'association des entrepreneurs—M. de Lorimier—Nos relations avec la France—Décision importante—La chaussure—Le cidre—Le Saïgon, pages 10, 11 et 12.

REVUE IMMOBILIÈRE: Ventes enregistrées pendant la semaine, page 14; Ventes par encan; Ventes privées, page 15.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION, permis de construire, page 19.

PRIX COURANTS.—Epiceries, produits chimiques, poissons, laines, fourrures, cuirs, charbons, huiles, page 4.—Bois de service, bois durs, page 17.—Métaux, fontes, ferronnerie et quincaillerie; clous, ôle, fer blanc, tuyaux d'égoût, ciments, briques, plâtre, peintures, verres à vitres, page 18.

REVUE DES MARCHES

GRAINS ET FARINES

Marchés de gros

L'impression causée par les expéditions de blé de San Francisco en Australie, a été tout d'abord exagérée; cependant, il y a du vrai au fond de l'histoire. Les nouvelles reçues d'Australie, de source particulière, affirment que la récolte dans le sud a été endommagée par le temps pluvieux pendant la moisson, tandis que dans le nord on a eu à souffrir de la sécheresse. En somme, quoiqu'il y ait encore dans cette colonie un excédant disponible pour l'exportation. Ces évaluations de cet excédant diminuent tous les jours.

Les marchés anglais sont plus fermes, avec une tendance à la hausse; mais ils sont encore trop bas pour qu'on puisse y expédier du blé américain.

Cependant, il y a une augmentation assez considérable dans les quantités de blé en vue et les marchés de spéculation des Etats-Unis, sont moins fermes qu'il y a huit jours.

Sur notre place la demande est à peu près nulle; les meuniers se sont approvisionnés il y a quelque temps et comme ils ont beaucoup de farines en mains, ils ne sont pas acheteurs.

Nous cotons, d'une façon nominale ou à peu près, le No. 1 dur de Manitoba \$1.25 en gare; le No. 2 \$1.20; le No. 3 \$1.15.

Les farines sont encore tranquilles; il y a sur le marché des farines fortes de blé nouveau de Manitoba qui sont offertes au-dessous des cours; mais elles sont aussi de qualité inférieure, et, quoiqu'elles aient naturellement influencé les cours des marques supérieures, nous ne croyons pas devoir les coter spécialement.

Les pois sont en meilleure demande, quoique sans grande activité; il y a eu des ventes cette semaine à 77c. par 66 lbs en magasin.

L'avoine est assez difficile à vendre sur notre place, on nous dit que les commerçants profitent des chemins plus solides que nous avons depuis quelques jours pour acheter dans les campagnes environnantes; le marché Bonsecours est également mieux approvisionné. Les prix en gros peuvent être cotés de 35 à 36c par 32 lbs.

L'orge est encore sans aucune demande; les brasseurs ont fait leurs achats on ne sait trop où, mais ils se tiennent hors du marché. Nous avons connaissance d'un lot de 3000 minots No 2 de la province qui a été offert à 65c. sans trouver preneur. L'orge du Haut Canada à 2 rangs peut se coter d'une façon nominale de 70 à 75c. par 48 lbs.

Nous cotons en gros:

Blé roux d'hiver, Canada No. 2	1.15 à 1.20
" blanc d'hiver, " "	1.15 " 1.20
" du printemps, " "	1.15 " 1.20
" du Manitoba, No. 1 dur	1.25 " 0.00
" " " 2 dur	1.20 " 0.00
" du Nord, No. 1 (nouveau)	1.15 " 0.00
Avoine nouvelle	35 " 36
Blé d'inde, en douane	50 " 00
Pois, No. 1	00 " 00
" " 2, (ordinaire)	76 " 78
Orge, par minot	65 " 70
Sarrazin, par 50 lbs	65 " 70
Seigle, par 56 lbs	00 " 00

FARINES

Patente d'hiver	30 25 à 6 50
do du printemps	6 25 à 6 50
do Américaine	7 25 à 7 50
Straight roller	5 65 à 5 75
Extra	5 25 à 5 40
Superfine	4 30 à 4 40
Fort de boulanger	6 00 à 6 00
do Américaine	6 00 à 6 00

EN SACS D'ONTARIO

Medium	2 75 à 3 00
Superfine	2 30 à 2 35
Fort de boulanger de la ville (en sac de 140 lbs) par 198 lbs	6 00 à 6 00
Farine d'avoine standard, en barils	5 00 à 5 25
Farine d'avoine granulée, en barils	5 25 à 5 50

Le sarrazin est légèrement en baisse,

quoiqu'il ait très peu de mouvement en gros. La farine d'avoine est également plus faible.

Le blé d'inde est offert à un prix au-dessous de nos cotes; mais il n'y a pas eu de transactions suffisantes pour établir un cours.

Marché de détail

On commence à voir de plus fortes quantités d'avoine aux marchés, mais les autres grains sont encore rares.

On vend sur la place Jacques-Cartier l'avoine, de 90 à 95c. la poche; en magasin, \$1.00 par 80 livres, aux chars, 90c. par 80 lbs.

Le sarrazin ne vaut plus guère que \$1.40 les 100 livres, en magasin, et aux chars \$1.20.

Les pois No. 2 se vendent 85c.; les pois cuisants valent \$0.95.

L'orge de la province, par 100 livres, vaut \$1.20c. l'orge No. 1 vaut \$1.50 et le seigle, par 56 lbs, 65c.

Le blé d'inde blanc se vend 70c. et le jaune 60c.

La graine de lin par minot de 60 lbs. vaut \$1.20.

Le blé d'inde moulu vaut \$1.25 par 100 livres et \$25 la tonne.

La farine de seigle vaut \$2.60 par 100 livres.

La farine d'avoine vaut \$2.60 par 100 livres.

La farine de sarrazin se vend \$3.00 les 100 livres.

LARD, SAINDOUX, ETC.

La baisse sur les salaisons continue sur notre marché, en sympathie avec le marché de Chicago, et tout fait présumer que nous aurons le lard encore à meilleur marché avant la fin de l'hiver. Nous cotons aujourd'hui le mess de Chicago à \$16.50; le clear pork à \$18.00.

Les jambons sont également en baisse; les meilleures marques de jambons canadiens ne se vendent pas plus de 14c, on peut coter de 12 à 14c. 16c la livre.

Le saindoux en sceau se vend le même prix: \$2.15 pour Armour et Fairbanks indistinctement.

La graisse en chaudière vaut aujourd'hui:

En boîtes de 3 lbs	11c la lb.
" " 5 lbs	10 1/2c "
" " 10 lbs	10 1/2c "

Le suif est sans changement.

Nous cotons:

Lard canadien short cut, p. baril	18 00 à 00 00
Morgan's clear pork, p. baril	18 00 à 00 00
Heavy mess de l'ouest nouveau	
le baril	16 00 à 16 50
Lard mess vieux, le baril	00 00 à 00 00
Jambon, la lb.	0 12 à 0 14
Jambon sous toile, la lb.	0 15 à 0 00
Saindoux de l'ouest, en saux	2 15 à 2 15
Saindoux canadien, en saux	0 10 à 0 11 1/2
Lard fumé, en lb.	0 11 à 0 12
Epaules	0 09 à 0 00
Suif en branche	0 04 à 0 04 1/2
" fondu	0 05 1/2 à 0 06

BEURRE.

Marché de Liverpool.

La circulaire de MM. Wm Heapy & Sons, 25 Mathew street, Liverpool, en

date du 29 novembre contient ce qui suit:
 " Les qualités réellement de choix ont été en bonne demande et réalisent les prix extrêmes, les cours accusent une hausse de 5 à 6s. environ pour la semaine. Voici les derniers cours : Danois choix extra, 124 à 132s. Do qualité marchande, 112 à 116s. Irlandais extra fin 106 à 112s. do. qualité marchande 90 à 95s. Beurreries Américaines fancy 92 à 98s. Quelques lots spéciaux tenus à 100s. Do qualité marchande 80 à 85s. Do qualité commune, 78 à 82s. do beurre vieux, 65 à 70s.

Marché de New-York

(De notre correspondant spécial).

Le marché a été moins ferme la semaine dernière; les arrivages étant plus nombreux et les acheteurs se plaignant que les hauts prix de la semaine précédente ont restreint la consommation, les affaires ont été plus calmes, et les prix réalisés un peu plus bas. Le plus haut prix payé pour les beurreries de l'Ouest, sauf Elgin, a été 33c, et des qualités excellentes ont été vendues de 29 à 30c.

Les beurres de ferme sont arrivés aussi en plus grande abondance et sont plus faibles.

Marché de Montréal.

Il s'est fait sur notre place quelques achats de Townships pour les Provinces Maritimes, à 20c la livre, mais en dehors de cela, il n'y a eu que le commerce ordinaire de la consommation locale. Les prix sont soutenus pour toutes les qualités, malgré que les arrivages, cette semaine, en beurres de ferme, aient été beaucoup plus considérables.

Nous cotons:

Beurreries, oct. et nov.	23	à	24
" " (détail)	25	à	26
" août.....	21	à	22
" juillet.....	18	à	20
Beurre de ferme, township.....	20	à	22
" Ordinaire.....	18	à	20

FROMAGE

Marché de Liverpool.

La circulaire de MM. Wm Heapy & Sons, 25 Mathew street, Liverpool, en date du 22 novembre dit:

" Une forte demande spéculative s'est produite pour toutes les qualités, mais surtout pour les fromages d'automne, et les cours accusent une hausse de 2 à 3s. par quintal, et la clôture est ferme. Nous cotons: Fromage d'automne choix extra, blanc 54 à 57s; do coloré 55 à 58s. Nous avons connaissance de quelques marques spéciales tenues à 60s. Fromages de juillet en bonne condition de 45 à 48s. Do d'août, frais et net, blanc, de 50 à 53s; do coloré de 50 à 55s. Fromage demi-maigre en bonne demande depuis 28 jusqu'à 40s. Cote de New-York, 44s blanc à 60s, coloré, c. i. f."

Marché de New-York.

(De notre correspondant spécial.)

Il n'y a eu rien de bien nouveau en fromage pendant la semaine. Le prix coûtant a augmenté suffisamment pour justifier une augmentation d'une fraction dans le prix de vente. Les exportateurs ont semblé d'abord assez indifférents, mais ils ont cependant acheté un certain nombre de petits lots en sous main. Ce qu'il y a eu de plus remarquable, c'est la demande pour les qualités secondaires, qui a été assez vive et qui s'est étendue à tout le stock d'été des fromages pleine crème. Dans quelques cas, les prix réalisés ont été en hausse d'une fraction sur la semaine dernière, mais en général on s'en est tenu aux prix fermes antérieurs.

Les nouvelles de l'étranger sont à la fermeté; le fromage de la Nouvelle Zélande arrivera assez tard et en moindre quantité qu'on ne le disait.

Marché de Montréal.

Bon nombre de commerçants n'ont plus en magasin que le stock suffisant pour leur commerce local et ne suivent les cours que d'une manière assez platonique. Ceux qui ont encore des quantités disponibles regardent l'avenir avec assurance et ne se départissent de leur marchandise qu'à de bons prix. Ainsi nous avons connaissance d'un bon lot de fromage d'août de la province qui est tenu ferme à 11c.

On nous dit que 12c. ont été payés pour de beaux lots de septembre classifiés. Le fait semble établi que le fromage est actuellement une excellente valeur en magasin; chose qui n'était pas arrivée depuis bien longtemps à cette période de l'année; mais que l'on peut expliquer par l'influence de la spéculation qui, maintenant les prix très bas en Angleterre jusqu'à l'automne, a empêché l'expédition régulière de notre production et a ainsi créé une grande rareté sur les marchés anglais. Les nouvelles défavorables de la Nouvelle Zélande sont aussi pour beaucoup dans cette fermeté tardive.

Nous cotons:

Septembre et fin de saison.....	11½	à	12
Août.....	10½	à	11
Juillet.....	9½	à	10½
Mi-maigre.....	9	à	9½

ŒUFS

Les œufs strictement frais sont encore très rares et se vendent en gros de 30 à 35c; au détail, il faut compter de 35 à 40c. Les œufs conservés à la chaux sont assez tranquilles aux prix antérieurs, c'est-à-dire, de 18½ à 19c et les œufs d'automne frais de 20 à 22c la douzaine.

POMMES DE TERRE

La demande est assez lente sur notre marché, de la part des commerçants qui n'achètent encore que pour la consommation immédiate. Les environs de la ville continuent à écouler leur stock et il nous vient des quantités assez considérables par chars. Les prix aux chars se maintiennent sans variation notable entre 60 et 62c le sac.

Au détail, nous cotons:

Roses.....	0.60	à	0.65
Blanches.....	0.65	à	0.75

LEGUMES

La température anormale dont nous jouissons a fait baisser le prix d'un bon nombre de légumes.

Nous cotons aujourd'hui:

Choux.....	"	...	0.20	0.30
Choux rouges.....	"	...	0.75	1.00
Choux de Savoie.....	"	...	0.25	0.35
Choux de Bruxelles.....	0.60	à	0.90	
Oignons rouges au sac.....	0.40	à	1.10	
" au panier.....	0.25	à	0.50	
" blancs ".....	0.25	à	0.35	
" au quart.....	1.00	à	1.75	
Oignons blancs d'Espagne b.....	1.00	à	1.05	
" caisse.....	2.25	à	3.00	
Navets de Québec, au panier.....	0.30	à	0.35	
" " au sac.....	0.50	à	0.60	
Carottes, au panier.....	0.25	à	0.30	
do au sac.....	0.50	à	0.60	
do au quart.....	1.00	à	1.40	
Céleri, la douz.....	0.15	à	0.30	
Betterave, panier.....	0.30	à	0.35	
" le sac.....	0.50	à	0.75	
" le quart.....	1.25	à	1.50	
Ail, la tresse.....	0.10	à	0.20	
Radis noir, la douz.....	0.10	à	0.15	
do le panier.....	0.30	à	0.40	

Panais le quart.....	1.25	à	1.50
" au panier.....	0.30	à	0.50
" le sac.....	0.70	à	0.80
Persil, la douz.....	0.15	à	0.20
Herbages assortis, panier.....	0.50	à	0.75
Patates sucrées, le quart.....	3.00	à	3.50
Salsifis douz.....	0.50	à	0.70
Poireaux douz.....	1.00	à	1.25
" paquet.....	0.15	à	0.00
Topinambours, panier.....	0.40	à	0.50

POMMES

Les expéditions toujours croissantes de pommes américaines ont fini par affecter en baisse le marché anglais qui se trouve positivement encombré. Les prix payés pendant la semaine terminée le 1er décembre à Liverpool accusent une baisse de 2 à 3½s. par baril. Voici les prix réalisés:

Baldwins.....	10	à	14s.
Greenings.....	11	à	14s.
Hings.....	14	à	17s. 6d.
Grises.....	12s. 6	à	17s.

Les avis plus récents par le câble disent que la baisse persiste et qu'il n'y a pas de perspective de reprise pour le moment.

Sur notre marché, les prix sont très faibles. Un lot de 300 barils consignés au Pacifique Canadien qui devaient partir par le "Pomeranian" et qui, ayant passé une nuit sur le quai ont été plus ou moins mouillés et gelés, a été mis à l'encan samedi. Les prix réalisés ont varié de 50 à 90c. suivant l'apparence des barils.

Les fruits en bonne condition qui nous arrivent sont vendus depuis \$1.00 à \$2.50 suivant qualité; l'on peut se procurer de bonnes pommes d'automne aux environs de \$1.00 à \$1.25 le baril.

Nous cotons sur place:

Fameuses No. 1 le baril.....	1.75	à	2.25
" No 2 ".....	1.25	à	1.50
Spitz ".....	2.00	à	2.50
Hings ".....	2.50	à	3.00
Greenings (R.T.) No. 1.....	1.75	à	2.25
" No. 2.....	1.25	à	1.75
Baldwins and Spies.....	1.00	à	2.25
Pommes d'automne.....	0.75	à	1.25

FRUITS

Nous cotons aujourd'hui:

Poires Duchesses et Beurées.	4.00	à	7.00
Oranges Jamaïque, le quart...	4.00	à	0.00
do repaquetées.....	5.00	à	0.00
do Malaga, caisse.....	4.50	à	5.00
do Valence, caisse.....	4.50	à	5.00
do Floride, caisse.....	4.00	à	4.50
Citrons Messine, la boîte.....	3.00	à	3.50
" la caisse.....	4.50	à	6.00
Raisin Catawba panier.....	0.60	à	0.75
do vert Malaga, au quart.....	4.00	à	5.00
Attacas, le quart.....	4.00	à	5.25
Figues (Elemé) boîte de 4½, 10 et 18 lbs., la lb.....	0.10	à	0.12
Figues en petites boîtes.....	0.09½	à	0.10
Dattes, 1887, noires la lb.....	0.03½	à	0.04½
" " dorées la lb.....	0.04½	à	0.05
" 1888.....	0.06½	à	0.07

VOLAILLES ET GIBIER

Il y a des arrivages considérables de volailles mortes, que la température douce force à vendre au plus tôt; aussi les prix sont faciles: Nous cotons les dindons de 8 à 9c. la livre; les oies de 6 à 7c. et les poulets de 6 à 8c.

Le gibier est encore cher; les perdrix valent de 50 à 60c. la couple, les poules de prairies \$1.50; les lièvres ont fait leur apparition et se sont vendus de 25 à 30c. la paire; les oiseaux de neige valent de 15 à 20c. le couple.

Les pigeons domestiques valent de 20 à 22c. le couple, les canards domestiques de 60 à 80c.

FOIN ET PAILLE

Les hauts prix du foin se maintiennent sur le marché de la rue du Collège, d'autant plus que les cultivateurs de la rive du Sud ne peuvent plus traverser, sauf ceux qui peuvent prendre la traversée de Longueuil. Le foin de choix se vend facilement \$13.00 les 100 bottes; et celui de qualité inférieure fait de \$11.00 à \$12.00, la paille se vend de \$5 à \$7.00 les 100 bottes et ferme.

En foin pressé, le marché est actif et en hausse; à Boston les prix se maintiennent, à New-York, ils sont un peu plus faibles, étant cotés de \$20 à \$21.00 la tonne.

Dans la campagne, on paie aux points d'expéditions de \$12.00 à \$13.00 pour No. 1 pur mil, aux chars.

La moulée est en baisse en sympathie avec les grains, le son est ferme.

Nous cotons ici:

Foin pressé nouv. No. 1 la tonne	\$15	00
" " No 2, "	14	00
" " No 3, "	00	00
Paille " " "	\$7	00 à 7 50
Moulée No 1, la tonne	00	00 à 24 00
" No 2, "	00	00 " 23 00
" No 3, "	00	00 " 22 00
Gru " "	20	00 " 24 00
Son " "	18	00 " 19 00
do au char " "	17	00 " 17 50

Marché aux Bestiaux

Bien que les arrivages, au cours de la semaine dernière ont été faibles, grâce au surplus considérable de la semaine précédente, le marché a été très abondant ce qui a eu pour effet de provoquer une baisse générale dans les prix. Il est établi que les bouchers tiennent en réserve de grands approvisionnements de bœuf et tout indique que le marché de Noël, cette année laissera beaucoup à désirer. On va même jusqu'à dire qu'un grand nombre de marchands de bestiaux préfèrent ne pas amener leurs animaux aux marchés, certains que les prix offerts seront trop bas vu la quantité de viande en quartiers offerte en vente.

Le commerce d'exportation est tranquille et les offres sont à près nulles; cependant l'arrivée de deux steamers de Boston aura peut-être pour effet de changer le cours du marché avant la fin de la semaine.

Voici un état des réceptions de bestiaux par le Grand Tronc du 1er mai au 8 décembre.

	Bêtes à cornes.	Moutons.	Veaux.	Porcs.
Semaine expirant le 8 décembre	686	1064	10	595
Semaine précédente.....	1114	1336	35	206
Depuis le 1er mai.....	59122	35197	5460	13430

Les offres sont abondantes au marché de la Pointe St Charles et dans les premiers jours de la semaine 500 bêtes à cornes ont été offertes dans la même journée; mais le marché était tranquille, la demande lente, et se maintenant surtout dans les bas prix. La plus grande partie de ces animaux a été expédiée aux abattoirs de l'Est.

Bêtes à cornes de choix.....	2½	à	3½c.
" " communes.....	2	à	2½
" " inférieures.....	1	à	1½

Les arrivages de moutons ont été peu nombreux bien que la demande fut bonne mais le marché a été faible et les prix sont descendus d'un demi-centin à

3 et 3½ la livre, poids vivant. La demande pour les porcs a été lente et les offres légères, en somme le marché est tranquille avec une tendance à la hausse. Aux abattoirs de l'Est il s'est offert dans une seule journée 600 bêtes à cornes, 400 moutons et agneaux et 15 veaux. Les bouchers étaient nombreux à la vente, mais ils se montraient réticents dans leurs offres, ce qui s'explique par la quantité considérable de bœuf en quartiers qu'ils tiennent en réserve : c'est ce qui fait que la demande a été faible.

En résumé, le marché est tranquille les opérations à peu près nulles, la baisse s'accroît et est maintenant vendue à ¼ par livre.

Plusieurs chars de bêtes à cornes de choix ont été vendus de 3 à 3½, moyenne 2½ à 3c, communes 2 à 2½, inférieures 1½ à la livre, poids vivant. Dans les moutons et les agneaux le marché a été très actif et les prix demandés ont été acceptés. Les moutons se sont vendus de \$5.50 à \$10.00 la pièce, et les agneaux de \$3.50 à \$5.50 suivant la grosseur et la qualité. 15 veaux seulement ont été reçus et achetés de \$5 à \$15 la pièce ; la demande est active.

MARCHÉ AUX CHEVAUX

Depuis notre dernière revue la demande a diminué considérablement, les acheteurs attendent généralement l'ouverture des chemins d'hiver, espérant alors avoir un meilleur choix. Très peu d'affaires ont été conclues cette semaine.

La perspective est que nous aurons un marché tranquille jusqu'à ce que la neige soit suffisante pour l'usage des travaux. Les arrivages par le Grand-Tronc ont été à peu près nuls ; les expéditions pour les Etats-Unis n'atteignent qu'un chiffre très bas. La majeure partie des ventes a porté sur des chevaux de travail de troisième ou quatrième ordre.

MARCHÉ DE BOSTON

(De notre correspondant spécial.)

Boston, 10 décembre 1888.

Avaines.—Arrivages 261,030 minots, stock dans les élévateurs 393,848 minots. Le marché est tranquille, mais les cours sont restés fermes et les dernières cotées sont maintenues. Les blanches No 2 sont cotées 36 à 37c, mais le dernier prix est obtenu par lot d'un char seulement dans les élévateurs. L'avoine en gare est cotée 36 à 36½c. Les avoines de choix sont tranquilles et fermes. Les avoines mêlées et celles de qualité inférieure sont faibles et d'un prix normal.

Nous cotons :

Blanche extra sans barbe.....	38 à 39
Blanche No 1.....	39 à 40
" No 2.....	36 à 37
" No 3.....	35 à 35½
Mêlée No 1.....	00 à 00
" No 2.....	32½ à 33½

Orge.—Réceptions pendant la semaine, 20,100 minots, stock dans les élévateurs 13,585 minots. Le marché est faible et les prix bas pour toutes les qualités.

No 1 Canada ouest.....	93 à 95
No 2 " ".....	88 à 90
No 3 " " extra.....	85 à 87
L'orge à 6 rangs.....	85 à 87
L'orge à 2 rangs.....	80 à 80

Malt.—Réceptions de la semaine 24,860 minots, stock dans les élévateurs 2,205 minots. Le marché est tranquille et les prix stationnaires.

Pois.—La demande est toujours modérée aux prix déjà cotés.

Nous cotons :
Canadiens, choix.....le minot 0.90 à 1.00

" communs "	0.70 à 0.80
Pois verts du Nord...	1.00 à 1.20
" " de l'Ouest "	1.20 à 1.40

Haricots.—Réceptions de la semaine 4,973 minots, contre 10,066 minots; la semaine précédente; les arrivages de haricots blancs continuent à être nombreux; mais la demande se maintient ferme et les prix sont bons. Les Yellow-Eyes sont rares et en grande demande et se vendent le plein prix. Les Mediums étrangers se maintiennent fermes à \$1.50 et \$1.75 le minot.

Nous cotons :

Peas du Nord triés à la main..	2.60 à 2.65
Peas de New-York triés à la main.....	2.30 à 2.50
Peas triés au tamis.....	1.70 à 1.80
" 2ds	1.50 à 1.65
Mediums triés à la main.....	1.90 à 0.00
" " au tamis.....	1.70 à 1.80
Yellow-eyes 1ers	3.25 à 3.30
" 2ds.....	2.40 à 3.25
Red Kidney.....	2.00 à 2.35
Lima secs, la lb.....	4½ à 4¾

Fruits.—Les réceptions de pommes pendant la semaine qui vient de s'écouler ont été de 26,472 barils contre 49,472 barils la semaine précédente.

Les exportations pendant la semaine expirant le premier décembre, s'élèvent à 37,576 barils, contre 9,741 barils pendant la semaine correspondante en 1887.

Le marché pour les pommes est tout à fait tranquille et on ne peut les placer qu'à des prix très modérés.

Les atacas se vendent peu ; cependant certains lots de qualité supérieure se vendent à des prix qui dépassent la cote. Les raisins se vendent à bas prix et s'écoulent lentement. Les oranges de Floride arrivent en quantité mais le marché est tranquille à \$2.25 à 2.75 selon la qualité. Les oranges de choix se vendent \$3.00.

Légumes.—Les oignons continuent à être abondants mais le marché est tranquille. Les navets sont fermes.

Nous cotons :

Choux par 100.....	3.00 à 5.00
Oignons le baril.....	1.00 à 1.25
Navets, collet blanc le baril...	1.00 à 0.00
" St André.....	0.85 à 0.00
" du Maine et Canada..	0.75 à 0.00

Pommes de terre.—Réceptions pendant la semaine 52,000 minots, contre 75,000 minots la semaine précédente. La demande a été bonne pour les pommes de terre de choix, pendant que les prix pour les qualités supérieures sont devenus plus fermes. Les qualités inférieures sont à peu près épuisées, et en somme le marché est ferme.

Nous cotons :

Houlton Hébron.....minot.	00 à 60
Houlton Roses.....	00 à 53
Hébrons Aroostook.....	00 à 55
Roses ".....	00 à 45
Burbanks et Roses Vt.....	40 à 45
" New-York.....	40 à 43
Hébrons I. P. E.....	45 à 50
Roses ".....	45 à 00
Burbanks ".....	40 à 43
Chenangoes ".....	55 à 00
Blanches N. E. et N. B.....	quart \$1.50
Roses ".....	1.50

Volailles.—Les réceptions n'ont pas été considérables depuis le jour d'actions de grâces ; le marché a été plus tranquille qu'à l'ordinaire, pendant que les prix sont devenus plus bas.

Le marché de New-York est complètement tombé la semaine dernière et plusieurs de nos grands acheteurs ont profité des bas prix pour faire des achats considérables. A la fermeture les dindes

de l'Ouest, No 1, se vendaient de 11 à 12c. Les dindons du Kentucky sont stationnaires de 9 à 11c, suivant la qualité. Les dindons du Nord seul, comparativement rares, et de petits lots de choix se vendent de 15 à 16c. Les poulets de qualité supérieure se vendent bien.

Le marché des volailles est en somme tranquille ; la demande des canards et des oies est limitée.

Nous cotons :

Dindes de choix la lb.....	12 à 00c.
do ordinaires la lb.....	11 à 00c.
Poulets de choix la lb.....	13 à 14c.
do ordinaires la lb.....	11 à 11c.
Poules de choix la lb.....	11 à 00c.
do ordinaires la lb.....	9 à 10c.

Foin et paille.—Réceptions pendant la semaine 190 chars de foin et 27 chars de paille contre 184 chars de foin et 26 chars de paille pendant la semaine dernière.

Le marché de foin se maintient fermes et les demandes absorbent les arrivages ; les prix se soutiennent dans les différentes qualités et certains lots de choix dépassent même les prix cotés. La paille de seigle est ferme, et les qualités supérieures se vendent le plein prix. En général le marché est satisfaisant.

Nous cotons :

Foin No. 1 choix.....	\$18.50 à 19.50
bon.....	17.00 à 18.00
bon ordinaire.....	14.00 à 17.00
mil et trèfle mêlés.....	13.00 à 15.00
Paille de seigle.....	18.00 à 18.50
d'avoine.....	10.00 à 11.00

Beurre.—Arrivages..... 9,965 tinettes
Semaine correspondante en 1887..... 11,841 do

Réceptions de la semaine dernière..... 11,737 do
Le marché a été tranquille la semaine dernière mais s'est maintenu ferme.

Certaines qualités extra de beurre frais des crémeries de l'Ouest nous arrivent en petite quantité mais ne sont guère cotées au-dessus de 33c. cependant il s'est rencontré des acheteurs à 34c. La qualité immédiatement inférieure se vend à 25 et 30c. suivant la valeur.

Les produits d'été bien conservés se tiennent fermes à 23 et 25c. pour les beurrieres du nord et à 20 et 22c. pour celles de l'Ouest. Le beurre d'automne du Nord est quelque peu demandé à 29 et 30c.

Nous cotons :

Beurrieres de l'ouest, extra.....	32 à 33
1ère extra.....	28 à 30
1ère.....	23 à 25
Beurrieres du Nord extra.....	32 à 33
Beurrieres de l'Est, extra.....	29 à 30
extra 1ère.....	29 à 30.
1ère.....	23 à 25
Beurre de ferme extra.....	26 à 27
Extra 1ère.....	25 à 26
1ère.....	20 à 22
2de.....	15 à 18

Société Vinicole

298 rue Dorchester

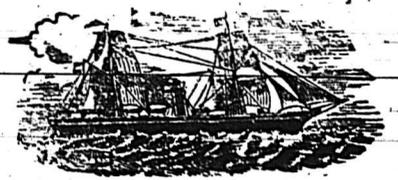
MONTREAL.

Importation et production de
VINS ET EAUX-DE-VIE.

Vins blancs et rouges, Claret, Sauternes, Porto, Sherry, depuis \$1 le gallon au quart. Claret ou Sherry \$3 la douzaine de bouteilles assorties. Un gallon échantillon pour \$1.20 livré à domicile en ville.

Demandez nos prix
GROS et DETAIL.

Envoyez vos ordres par la maille.
29 juin 1888.



Ligne Beaver

La ligne de Steamers de la

CANADA SHIPPING CO'Y

ENTRE

MONTREAL ET LIVERPOOL

Comprend les vapeurs en fer de première classe, construits sur la Clyde, à machines puissantes dont les noms suivent :

Lake Ontario, Capt. H. Campbell, 5890 ton.
Lake Superior, Capt. Wm. Stewart, 5000 ton.
Lake Huron, Capt. M. L. Trammor, 4100 ton.
Lake Winnipeg, Capt. P. D. Murray, 3900 ton.
Lake Nepigon, Capt. F. Carey, 2900 ton.

Ces vapeurs correspondent à Montréal par trains directs avec tous les points du Canada, du Manitoba, des territoires du Nord-Ouest et des Etats-Unis, pour lesquels on délivre des billets d'entier parcours.

Ces vapeurs sont construits en compartiments étanches et d'une force de résistance spéciale pour le service de l'Atlantique-Nord. Les plus parfaits aménagements ont été faits pour assurer le confort et l'aise des passagers. Les cabines des passagers de première classe sont grandes et bien aérées. L'entrepont est pourvu de hamacs en toile du dernier modèle, est bien ventilé, et chauffé à la vapeur. Chaque vapeur a son médecin à bord, il y a aussi des femmes de chambre pour le service des dames et des enfants.

PRIX DU PASSAGE.

SALON—\$40, \$50 et \$60. Aller et retour \$80, \$90 et \$110, suivant le vapeur et l'aménagement. Les prix de \$40 et de \$80 ne valent que par le vapeur "Nepigon."

INTERMEDIAIRE—\$30. Aller et retour \$60. ENTREPONT—\$20. Aller et retour \$40.

Pour fret et renseignements, s'adresser : à Belfast, à A. A. Wain, Custom House Square; à Queenstown, à N. G. Seymour & Co; à Liverpool, à R. W. Roberts, 21 Water Street; à Québec, à H. H. Sowell, 125 rue St-Pierre

H. F. MURRAY,

Gérant Général, Carré de la Douane, Montréal

25 mai 1888—In

LA CIE DE TELEPHONE BELL DU CANADA

ANDREW ROBERTSON, W. F. SISE
Président. Vice-président.
P. SLATER, Secrétaire-Trésorier.

Bureau principal à Montréal.

Cette compagnie vendra des instruments à des prix variant de \$10 et au-dessus. Ces instruments sont protégés par les brevets que possèdent la compagnie, et les acquéreurs sont par conséquent à l'abri de contestations, et pourront se servir des lignes principales aux prix des abonnés.

La compagnie prendra des arrangements pour relier les localités privées de communications télégraphiques, avec le bureau de télégraphe le plus proche, ou encore construira des lignes privées pour les individus ou les compagnies, pour relier leurs résidences à leurs places d'affaires. Elle est prête à manufacturer toutes sortes d'appareils électriques.

Pour détails complets s'adresser au bureau de la compagnie à Montréal.

POISSON !

2,500 Quarts

Hareng du Labrador, Morue verte
Morue Sèche, Saumon, Truite
Anguille. Aussi — Huile de
Loup-Marin, Huile de Morue,
Farines et Grains, Provisions,
au plus bas prix et qualités
supérieures chez

J. B. RENAUD & Cie

72 à 82 RUE ST-PAUL

QUEBEC.

Portraits peints et leçons

M. RENÉ QUENTIN, artiste peintre, élève de Gérôme, prévient les personnes désireuses de lui faire faire leur portrait qu'il se tient à leur disposition. Leçons privées. S'adresser au

No, 78 rue des Allemands.

19 Octobre 1888, la.

NOS PRIX COURANTS

EPICERIES.

Table listing various food items and their prices, including coffee, tea, and spices.

Table listing various food items and their prices, including wine, vinegar, and oils.

Table listing various food items and their prices, including conserves, chemicals, and pharmaceuticals.

Table listing various food items and their prices, including furs, skins, and leather goods.

LETTRE DE QUEBEC.

(De notre correspondant spécial)

Québec, 11 décembre 1888.

On a constaté, dans les cercles ou on s'occupe surtout de navigation, que dans la dernière partie de l'été et durant tout l'automne la quantité de bois de service partie d'ici pour les ports de la Colombie Britannique a toujours été en augmentant.

Sept à huit steamers ont pris ici des cargaisons complètes de bois de service et de madriers, d'autres de madriers seulement.

Ceux qui surveillent le commerce du port ont vu avec plaisir les steamers prendre leur chargement ici. Cet heureux changement est surtout dû aux concessions faites par les ouvriers du port qui ont enfin consenti à travailler à bord des bateaux qui se servent de leurs propres treuils à vapeur. En présence de leur refus formel, les années précédentes, de grandes quantités de bois de service étaient expédiées de Québec à Montréal pour y être embarquées là, au grand détriment du port de la capitale.

N'eût été cet amendement apporté par les ouvriers du port de Québec à leur constitution, il est probable que nous aurions perdu les différents chargements dont je parlais tout à l'heure.

Espérons que les ouvriers se relâcheront sur la sévérité de leurs règlements, tout le monde ne pourrait qu'y gagner.

À preuve que la navigation se ferme tard cet automne dans le bas du fleuve, c'est qu'il y a actuellement dans le port de Gaspé, six trois-mâts chargés de poissons en destination du Brésil, de Jersey, et des ports de la Méditerranée; deux de ces navires qui doivent se rendre à Jersey ont aussi des passagers à bord.

Le comité spécial nommé par la Chambre de Commerce pour considérer la question de la navigation d'hiver sur le St-Laurent, s'est mis à l'œuvre; si les renseignements obtenus sont favorables, la Chambre de Commerce s'adressera au Gouvernement fédéral pour lui demander de tenter l'entreprise.

On serait pourtant porté à croire que la question la plus importante pour le moment est celle du pont projeté au-dessus du fleuve devant cette ville. Chaque jour nous prouve d'avantage les effets désastreux sur notre commerce faute de ce mode de relèvement entre les rives Nord et Sud. Ainsi, par exemple, un moulin à pulpe actuellement en opération près de Québec expédie ses produits à un point déterminé sur la voie du Grand-Tronc près de Richmond. Comme cet article de commerce est d'un transport assez délicat on l'expédie d'abord par le chemin de fer du Pacifique Canadien, à Montréal, de là on le transborde sur les chars du Grand-Tronc qui le rendent à destination; c'est-à-dire que la pulpe une fois livrée à parcouru une distance de 250 milles par voie ferrée. Avec un pont qui relierait Québec à la Pointe Lévis, le trajet ne serait que de 100 milles entre le point de départ et celui de l'arrivée. Et je ne cite qu'un cas entre mille, pour prouver combien le commerce de Québec, que dis-je, de la moitié de la Province, est paralysé parce que ce mode de communication nous fait défaut. Les marchands de cette ville se plaignent pendant toute la saison d'hiver des difficultés et des retards apportés dans la livraison à Lévis des marchandises transportées d'Halifax pour l'Intercolonial ou des différents marchés de l'ouest par le Grand-Tronc.

Au sujet du mouvement imprimé

pour le perfectionnement du service inter-océanique entre les différents ports d'Europe et le St-Laurent, la rumeur circule qu'arrivant le cas où, l'année prochaine, la ligne Bossière discontinuerait ses trajets, "La Compagnie Transatlantique" serait prête à mettre deux ou trois de ces magnifiques navires à la disposition du public allant du Havre à Québec, si une subvention raisonnable lui est accordée.

Le parachèvement de la ligne du chemin de fer du lac St Jean jusqu'à Roberval va donner un puissant essor au commerce de Québec. En effet de cette dernière place, les marchands pourront expédier leurs articles directement à Roberval qui occupe le centre de cette région si populeuse et si renommée par la richesse de son sol qui s'étend sur la rive occidentale du lac.

Le gouvernement se propose de placer, l'année prochaine, des bouées et des phares sur le lac afin d'en rendre plus facile la navigation.

Entreprises nouvelles. — Il est rumeur dans le monde commercial que M. E. C. Barrow, ci-devant gérant de la Banque du Peuple, à Québec, est sur le point d'ouvrir ici une succursale de la Banque de Québec.

Il a eu, ces jours derniers, réunion des actionnaires de la Compagnie Manufacturière de chaussures de Lévis, et MM. J. C. Hamel, Julien Chabot et G. S. Marceau ont été choisis comme directeurs provisoires. Aux termes de la loi il a été résolu de demander avant le 20 décembre courant un versement de 10 pour cent du capital souscrit, le montant ainsi prélevé devant être déposé à la Banque Nationale. Il a été aussi décidé de faire application pour obtenir des Lettres-Patentes.

La goëlette à vapeur "Lady Belleau" qui a été grée pour la pêche aux Loups-Marins dans le bas du fleuve St Laurent et dans le Golfe, a quitté notre port hier à destination de Manicouagan, qui sera son principal poste pendant la saison d'hiver.

On est décidé de déployer beaucoup d'activité cet hiver dans le commerce du bois de corde sur le parcours de la voie du chemin de fer du lac St Jean. Quelques-uns des entrepreneurs se proposent de mettre sur le marché jusqu'à 2,000 cordes chacun.

Mines.—MM. McArthur Frères ont vendu une partie de leurs intérêts dans les mines d'or de la Beauce pour la somme de \$50,000; ils ont acheté pour \$10,000 de droits miniers de M. Lockwood.

L'exploitation des mines d'amiante prend des développements considérables dans le comté de Mégantic. Les opérations emploient actuellement de 400 à 600 hommes et d'immenses travaux

ont été prochainement commencés sur la propriété acquise dernièrement par M. Werthein, d'Allemagne, comme "Le Prix Courant" l'a annoncé dans le temps.

Je tiens de l'honorable M. Mercier que le gouvernement local est à faire préparer les rapports au sujet de riches mines d'argent, de cuivre et de fer qui ont été découvertes dernièrement dans diverses parties de la Province.

De grandes quantités de madriers d'épinette sont expédiés cet hiver de Lévis, par l'Intercolonial, pour être embarqués à Halifax.

On parle d'une vente de madriers par M. Baptiste de Trois-Rivières à MM. John Burstall & Cie; \$112, \$77, \$37 et \$27 ont été payés, nous dit-on pour les 1ère, 2ème, 3ème et 4ème qualités.

Il est rumeur que MM. R. R. Dobell & Cie de Québec ont acheté des scieries de Montgomerly, la coupe des madriers de la saison prochaine, ainsi que le stock de pin actuellement en hivernement et les madriers d'épinette qui se trouvent actuellement à Calumet.

MM. Hall & Price ont vendu la coupe de leur moulin des Trois-Rivières, comprenant environ 8,000,000 de pieds d'épinette à des marchands des Etats-Unis.

Un feu éclaté samedi dernier dans l'épave appartenant à M. Gourdeau, marchand de cuir, rue St Valier, et occupé par lui-même et M. Marsh comme manufactures de chaussures, MM. Marsh & Cie dont les prémisses ont été en partie détruites, possédaient une assurance de \$55,000. Leur pertes peuvent s'élever à \$6,000. M. Gourdeau, à qui l'épave appartenait l'avait fait assurer pour \$14,000. Les dommages à la maison-même ne dépasseront probablement pas \$1,000. M. Gourdeau avait aussi une assurance de \$7,500 sur son stock; les pertes sur ce dernier peuvent être de \$2,000. Le montant des marchandises dans les deux établissements est évalué à \$150,000. Les compagnies suivantes sont concernées dans cet incendie: La Québec, Glasgow et London, la Commercial Union, la London & Lancashire, la Scottish Union, la National et la Phoenix.

L'établissement de reliure de M. G. A. Lafrance a subi ce matin des dommages considérables à la suite d'une explosion de gaz qui s'est produite dans la rue. M. Lafrance évalue ses pertes à \$2,000 et se propose d'avoir son recours contre la compagnie du gaz.

Une demande de cession de biens a été faite à M. O. Edouard Gagnon de la Baie St Paul, à l'instance de MM. Gauthier, Peltier & Cie, marchands de cette ville. Passif probable de \$2,000 à \$3,000.

MM. George Lemieux & Cie, marchands de Fraserville, ont fait cession de leurs biens à M. Bédard de cette ville.

Actif et passif réunis \$10,000 ou à peu près. Quelques immeubles se trouvent à faire partie de la faillite, mais on dit qu'ils sont grevés d'hypothèques. Les principaux créanciers intéressés sont MM. Thibaudau-Frères & Cie, Hon. G. Bress et McLimont de Québec, et MM. Gault-Frères de Montréal.

Il y a eu, cet après-midi, réunion des créanciers de M. P. C. d'Auteuil. Ce dernier a offert 60c. dans la piastre à être payés dans un délai de 15 mois, la moitié du passif garantie. Les créanciers ont insisté pour avoir 65c. avec les mêmes conditions, mais faute d'entente, l'assemblée a été ajournée et l'affaire en est restée là.

Porc et bœuf.—Le marché n'a pas changé. Une hausse de 50c. par baril s'est produite la semaine dernière, mais elle ne sera pas de longue durée, la demande ne pouvant manquer d'être plus forte d'ici à quelques jours, vu que les entrepreneurs de chantiers sont à préparer leurs approvisionnements pour la saison d'hiver.

Beurre et fromage.—Les prix pour le beurre ont quelque peu baissé, par suite de la grande quantité qui nous est arrivée et qui continue à nous venir de la campagne. Samedi dernier, les marchands de gros n'ont voulu payer que 17 et 18c. pour du beurre de premier choix.

D'un autre côté, le fromage a une tendance prononcée à la hausse; on attribue le fait à la demande considérable qui nous arrive d'Angleterre pour le fromage canadien. La hausse s'est maintenue ferme depuis quelques semaines.

FARINES.

Patente	le baril	6 57	7 50
Supérieure Extra	"	0 25	0 50
Extra superfine	"	5 75	0 00
Forté à boulanger	"	0 25	0 70
Extra du printemps	"	5 40	5 05
Superfine	"	4 75	5 25
Fine	"	4 25	4 75
Farine en sac de 100 livres	"	2 00	3 25
Gruau d'avoine le baril	"	5 60	5 75
Gruau de blé d'Inde blanc le baril	"	3 50	3 90
Gruau de blé d'Inde jaune le baril	"	3 30	3 40

HUILES.

Huile de Loup marin Pale	le gallon	0 40	0 42
" "	Paille	0 37	0 38
Huile de morue le gallon	"	0 38	0 40
" de marsouin, Pale	"	0 45	0 50
" "	Paille	0 40	0 45

POISSON.

saumon No. 1	le baril	15 50	16 00
" No. 2	"	14 00	14 50
" No. 3	"	12 50	13 00
Anguille	par livre	0 06	0 08
Hareng No. 1 du Labrador	le baril	6 00	6 25
" No. 2	"	5 25	5 50
" No. 1 d'Anticosti	"	5 00	5 25
" No. 1 Cap Breton	"	6 00	6 25
Morue No. 1 Grande	"	5 50	5 50
" No. 1	"	5 00	5 25
" No. 2	"	4 50	4 75
Flétan No. 1	"	0 00	0 00
Truite No. 1	"	10 50	11 00
" No. 2	"	9 00	9 50
Morue sèche le quintal	"	5 00	5 50

AUX MANUFACTURIERS!

A VENDRE.

A VENDRE.

Nous offrons en vente le magnifique établissement occupé par nous, comme manufacture de Aja pour Souliers et Gants, Maroquin, etc. à cause de l'expiration de notre société le 1er mai 1889. La bâtisse, construite en 1882, est en brique solide à 4 étages, 130 x 40 pieds, avec une Aile en brique à 2 étages, 50 x 30, hangar et écuries. Tout près de la rivière St. Charles et de la gare du C. P. R. au centre du quartier industriel de Québec et sans contredit, un des plus beaux établissements de la ville. On peut acheter la bâtisse avec ou sans les accessoires et l'outillage employé par nous et on peut facilement l'adapter aux besoins d'une ma-



manufacture de chaussures, filatures, fabrique de lainage ou autre. Le lot sur lequel est construite la bâtisse contient 22,000 pieds de superficie. Comme nous n'employons pas d'agents, toutes nos marchandises sont vendues directement à notre établissement à Québec.

Pour plus de détail s'adresser à
A. PION & Cie.,
QUEBEC,
252, RUE PRINCE EDOUARD,
ST-ROCH.
novembre 1888-2m.

Manufactures Françaises.

Francis Giroux

Patronné par la Chambre de Commerce de Paris

No. 56, rue St-François-Xavier

MONTREAL

Seul Agent au Canada pour les maisons suivantes :

<i>Epiceries, Produits alimentaires.</i>	<i>Confiserie, Fruits glacés, etc.</i>
RISCH & CHEMINANT, Paris, Conserve alimentaires, Pois verts, Champignons, etc.	PARCELIER & FOULON, Clermont-Ferrand, Confitures, Fruits glacés et confits.
DUBOSC, Moutardes et Marinades.	<i>Drogues, Parfumerie, Fantaisie.</i>
RIVOIRE & CARRET, Lyons, Pâtes alimentaires, Vermicelle, Macaroni.	COUDRAY, Paris, Savons, Parfums et Eaux de Toilette, etc.
LOMBART, Chocolat.	MAUREY DESCHAMPS, Brosses, Peignes.
RAYNAUD, Huile d'Olive, Abricots secs	<i>Ornements d'église, Articles religieux.</i>
BAYLE FRERES, Confitures en 1/2 ôts.	MAZOVER, BALME & CIE., Chapelets, Médailles et Articles religieux.
<i>Vins et Liqueurs.</i>	<i>Encre.</i>
SILLIMAN, Bordeaux, Vins rouges et blancs.	ANTOINE & FILS, Encres.
HAUTBERT, Vins de Bourgogne.	<i>Lunetterie, Instruments scientifiques.</i>
GALLIFET, Liqueurs fines, Chartreuse.	SOCIÉTÉ DES LUNETIERS, Lunettes, Instruments d'optique et de mathématique, etc.
ORBRION & PLASSE, Absinthe Suisse	

THIBAudeau, BELIVEAU & ARCHAMBAULT

IMPORTATEURS DE

MARCHANDISES

Françaises, Anglaises et Américaines.

ASSORTIMENT VARIÉ! PRIX RÉDUITS

No. 241 RUE SAINT-PAUL

Et 1 RUE ST-VINCENT, MONTREAL.

9 mars 1888.—1a

GAUCHER & TELMOSSÉ

IMPORTATEURS DE

VINS, LIQUEURS, EPICERIES

242, 244 & 246 RUE ST-PAUL

VISA-VIS LA RUE ST-VINCENT

Département Spécial:—Farines, Provisions, Beurre, Graisse, Lard, etc., etc.

Nous nous chargeons de la vente de BEURRE, ŒUFS, et autres Produits que vous voudrez bien nous consigner.

87-86-91-93 rue des Commissaires, MONTREAL

4-mai 1888.

MICHEL LEFEBVRE & CIE

NEGOCIANTS-INDUSTRIELS

Alcools, Vinaigres, Produits Chimiques, etc.

USINES.

80 & 82 Chemin Papineau

BUREAUX ET ENTREPOTS.

21, 23 & 25 rue Gosford - Montreal

IMPERIAL

Insurance Company of LONDON

BUREUX A LOUER dans la nouvelle bâtisse Place d'Armes, près de la Banque de Montréal. Ces bureaux conviendront parfaitement pour banques, compagnies d'assurances, marchands, courtiers, avocats, notaires, etc. Ils seront aménagés et divisés à la demande des locataires.

Occupation 1er Mai 1889.

S'adresser à

W. H. RINTOUL, Secrétaire Résident

NO. 6 RUE DE L'HOPITAL, MONTREAL.



18 mai 1888.

Wm. King et Cie

FABRICANTS DE

Meubles de toutes sortes

ET IMPORTATEURS DE

LITS en FER et en CUIVRE

Demandez nos prix soit en gros ou en détail et nommez le "PRIX COURANT." Le meilleur choix à Montréal.

Salles & Entrepôts: 652 rue Craig



PIANOS! PIANOS!

LAURENT, LAFORCE et BOURDEAU

Maison fondée en 1860

Au-delà de 12,000 pianos vendus dans les communautés religieuses et au public en général. Les célèbres pianos

HARDMAN, NEW-YORK; MARSHALL & WENDELL, D'ALBANY.

AUSSI un grand choix très varié de pianos et orgues réparés entièrement à neuf. Depuis l'existence de la maison beaucoup de pianos ont été loués. Ces pianos ont été remis absolument à neuf et seront vendus dans des conditions exceptionnelles de bon marché. Garantie absolue.

LAURENT, LAFORCE & BOURDEAU,

Téléphone 1297. 1637 RUE NOTRE-DAME.

F. ARPIN & CIE.,

(Successeurs de John Skelly & Co.)

Importateurs d'Epicerie, Vins et Liqueurs EN GROS

19 Place Jacques-Cartier, MONTREAL

MM. F ARPIN & CIE offrent à vendre ou à louer un beau bloc en brique à 2 étages, tout neuf, contenant trois magnifiques magasins bien finis et 3 logements, situé au village de Marieville. Bon site pour le commerce et le plus central de la localité. On louerait le tout ou séparément. La vente serait préférée et à des conditions des plus faciles. S'adresser à F. Arpin & Cie, Montréal, ou à H. E. Poulin, Ecr., Marieville.

Hudon, Hébert & Cie 1801} Maison la plus ancienne du Canada. {1801

(Ci-devant J. HUDON & Cie)

Importateurs de

Vins, Liqueurs et Provisions EN GROS

304 et 306, rue St-Paul

143 et 145, rue des Commissaires

N.B.—Nous faisons une spécialité des VINS de MESSE, et tenons constamment en mains pour cet usage, les vins de Sicile, Tarragone et le Sauternes.

Pour vendre vos Propriétés

Annoncez-les dans

LE PRIX COURANT

J. L. Cassidy & Cie

Importateurs de

Faïence, Verrerie, Poterie, Porcelaine, Argenterie, Coutellerie, Lampes & Candelabres, Gazeliers, etc., etc.

Assortiment spécial pour hôtels, chemins de fer, bateaux, etc., en gros

Nos 339 et 341, RUE SAINT-PAUL MONTREAL.

J. CARTIER, Jr

Comptable, Auditeur, Commissaire, Liquidateur de Faillites.

BUREAUX: No. 44 RUE ST-VINCENT, 18 mai 1888.

La Banque du Peuple

FONDÉE EN 1835.

CAPITAL 1,200,000
RESERVE 300,000

JACQUES GRENIER, écrivain, président.
J. S. BOUSQUET, écrivain, caissier.

SUCCESSALES:

Québec, basse-ville, E. C. Barrow, gérant.
St-Roch, P. B. Dumoulin, gérant.
Trois-Rivières, P. E. Panneton, gérant.
Saint-Jean, Ph. Beaudoin, gérant.
Saint-Jérôme, J. A. Théberge, gérant.
Saint-Ramé, C. Bédard, gérant.

CORRESPONDANTS:

Londres, Ang., M.M. Glyn, Mills, Currie
The Alliance Bank (limited).
New-York, The National Bk of the Republic

LA BANQUE JACQUES-CARTIER

Bureau principal, Montréal.

CAPITAL PAYÉ \$500,000
RESERVE 140,000

DIRECTEURS:

Alph. Desjardins, M.P., président.
A. S. Hamelin, vice-président.
John L. Cassidy, Lucien Huot.
A. L. de Martigny.

Bureau principal:

A. de Martigny, Directeur Gérant.
D. W. Brunet, Assistant-Gérant.
R. St. Germain, Inspecteur.

Agences:

Beauharnois, H. Dorion, gérant.
Drummondville, J. E. Girouard, gérant.
Fraserville, J. F. Pellant, gérant.
Plessisville, Chèvrefeils et Lacerte, gérant.
St-Sauveur, Québec, N. Dion, gérant.
St-Hyacinthe, A. Clément, gérant.
St-Simon, D. Denis, gérant.
Valleyfield, L. de Martigny, gérant.
Victoriaville, A. Marchand, gérant.
Ste-Cunégonde, Montal, G. N. Ducharme, gér.
St-Jean-Baptiste, L. G. Lacasse, gérant.
Rue Ontario, C. H. A. Guimond, gér.
Corresp. à Londres, Glyn, Mills, Currie & Co.
à Paris, Crédit Lyonnais.
à New-York, Nat. Bk. of Republic.

Banque Ville-Marie

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL.

Capital souscrit \$500,000

DIRECTEURS:

W. WEIR, prés., J. G. DAVIE, vice-prés.
W. STRACHAN, GODF. WEIR et U. GARAND,
UBALDE GARAND, caissier.

SUCCESSALES:

Berthier, Hull, Lachute, Louiseville, Nicolet, St. Césaire, St. Jérôme.

Département de l'Épargne:

Bureau Principal, Hochelaga et Pointe St. Charles, Montréal.

Agents à New-York:

The National Bank of the Republic.

Banque d'Hochelaga.

CAPITAL VERSÉ \$710,100
RESERVE 100,000

F.-X. St-Charles, président.
M. J. A. Prendergast, caissier.

BUREAU PRINCIPAL: MONTREAL.

Successales. Gérants.
Trois-Rivières H. N. Boire
Joliette J. H. Ostigny
Sorel A. A. Larocque
Valleyfield S. Fortier
Abattoirs de l'Est
Vankleek Hill, Ont. Wm. Ferguson

Correspondants.

Londres, Angleterre, The Clydesdale Bank (limited).
Paris, France, Le Crédit Lyonnais.
New-York, The National Park Bank.
Boston, The Maverick National Bank.
Sélections dans tout le Canada aux taux les plus bas.

La Banque Nationale.

BUREAU PRINCIPAL: QUEBEC

Capital payé \$1,200,000

Hon. Isidore Thibaut, président.
Frs. Klrouac, écrivain, vice-président.

DIRECTEURS

Théop. LeDroit, écrivain, E. W. Mt, écrivain.
Ang. Gaboury, écrivain, L. Bloudeau, écrivain.
Ant. Painchaud, écrivain, N. Matte, inspecteur
P. Lafrance, caissier.

Successale de Montréal: A. Brunet, gérant.
Successale d'Ottawa: C. H. Carrière, gérant.
Successale de Sherbrooke: E. J. Basin, gérant.
Agents en Angleterre: The National Bank of Scotland, Londres.

A Paris, France: M.M. Grunbaum Fr. & Cie.
Aux Etats-Unis, New-York: The National Bank of the Republic, N. Y.; The National Revere Bank, Boston.
A Terre-Neuve: The Commercial Bank of Newfoundland.

P. Ontario—The Bank of Toronto.
Au Canada } The Bank of N. B.
P. Mar: } The Merch. Bk. of Halifax,
Bank of Montreal.
Union Bk. of Lower Can.

LA SEMAINE FINANCIERE

L'argent est abondant et toujours assez facile à obtenir sur bonnes garanties. Les prêts sur titres restent cotés à 3½ et 4 p. c., mais n'ont que peu d'activité. Les escomptes sont également peu actifs, ce qui s'explique par la rareté des affaires commerciales. Les taux de l'escompte sont sans changement: de 6 à 8 p. c.

A Londres, le taux des prêts sur le marché libre est à 3½ p. c. et le taux de la banque d'Angleterre reste à 5 p. c. Depuis quelques jours la banque augmente son encaisse et si ce changement se maintient la nécessité d'un taux, si élevé qu'il fait crier tout le monde à Londres, va bientôt disparaître. A New-York, les prêts sur titres sont faciles à 2½ p. c.

Le Change

Le change sterling est calme, et plus facile, le change américain et le change sur Paris sont stationnaires.

Voici les derniers cours:

Banquiers Particuliers

Sterling 60 j. 8 15/16 à 9 1/16 9½ à 9½
" à vue 9 13/16 à 15/16 9½ à 10½
" câblesgrammes 10½ à 10½
New-York, 1/32 esc. à pair ½ à ½ pr
Francs—Papier long 521½
do Papier court 518½

Une Clearing House.

On nous dit qu'un mouvement a été inauguré pour amener la création d'une clearing house ou comptoir de liquidation pour les banques. Le besoin d'une institution de ce genre se fait sentir depuis longtemps, quoique l'une de nos principales banques, la banque des Marchands, en fasse à peu près les fonctions; le bon fonctionnement des clearing houses aux Etats-Unis a simplifié considérablement les détails des comptes courants des banques entre elles et nous serions en hantés de voir le système établi ici.

A part la facilité qu'il donne aux banques, ce système permet aussi, par les statistiques qu'il peut fournir de se rendre un compte assez exact de l'activité des transactions financières. Il peut, cependant, fournir une arme que des mains sans scrupule pourraient employer au détriment d'institutions qui leur seraient antipathiques. Il sera donc nécessaire pour nos banques canadiennes de prendre certaines précautions avant de donner leur adhésion.

La bourse

La situation que nous avons commentée la semaine dernière est encore celle de la bourse aujourd'hui. Il ne se fait que très peu de transactions.

Les cours sont cependant un peu plus fermes que la semaine dernière. Ainsi la banque de Montréal qui faisait il y a huit jours 221½, a fait aujourd'hui 223½. La banque Ontario est restée stationnaire; la banque du Peuple a eu des ventes à 102½.

La banque Jacques-Cartier a été tenue très ferme, les cétenteurs ne voulant pas s'en départir au-dessous du pair.

La banque Hochelaga a eu des ventes à 94½ et 95; le cours des vendeurs est 100.

La banque Ville-Marie est encore cotée 98 vendeurs et 94½ acheteurs,

mais il y a très peu d'actions qui soient accessibles à 98.

La banque Nationale a des offres de \$3, mais sans être pour vendeurs.

La banque de Québec a eu des ventes à 115.

Le Richelieu est ferme et en hausse. Il a atteint aujourd'hui 56½ et clôture à 56½ vendeurs et 55½ acheteurs.

Le Gaz est ferme; il a fait hier 203.

Les Chars Urbains sont encore faibles; les vendeurs sont à 190 et les acheteurs à 180.

Voici les cours d'ouverture et de clôture des principales valeurs cotées:

	Jeudi 13 déc.	Vendredi 6 déc.
Banques	223½	221½
Montréal.....	125½	125½
Ontario.....	102½	102½
Peuple.....	165	165
Molson.....	100	100
Jacques-Cartier	134½	135
Marchands.....	117	117
Commerce.....	100	98
Hochelaga.....	98	98
Ville-Marie.....	98	98

Divers

	Vend.	Achet. :
Télégraphe.....	94	92½
Richelieu.....	56½	55½
Gaz.....	203	201½
Chars urbains..	190	195
Pacifique.....	52½	52

Les compagnies de coton ont été cotées comme suit:

	Vend.	Achet. :
Canada.....	28	20
Dundas.....	45	25
Montréal.....	79	69
Stormont.....	60	30
Hochelaga x-d.....	120	110
Marchands.....	75	65

Banque d'Hochelaga

DIVIDENDE No. 25.

Avis est par le présent donné qu'un dividende de trois par cent a été déclaré, pour le semestre courant sur le Capital payé de cette institution, et qu'il sera payable à son bureau principal à Montréal et à ses succursales le et après le 2 janvier prochain.

Le livre de transports sera fermé du 16 au 31 décembre ce deux jours inclus.

Par ordre du Bureau,
M. J. A. PRENDERGAST,
Montréal, 27 nov. 1888. Caissier.

(ETABLI EN 1869)

Miller Bros. et Mitchell

FABRICANTS

d'Appareils Ascenseurs
DE TOUTES SORTES.

LES MEILLEURS
Ascenseurs de Sureté

A la main, à vapeur ou par pouvoir hydraulique.

Pour Hôtels, Entrepôts, Magasins, Manufactures, etc.

ELEVATEURS pour résidences privées.

ELEVATEURS A PLATEAUX faits d'après les méthodes les plus sûres et les plus améliorées.

ENGINS A ELEVER pour les mines, les carrières, etc., simples de forme et condensés, absolument durables.

GRUES à la main ou à la vapeur, d'après les derniers modèles, pour les carrières et pour les constructeurs.

Demandez prix et descriptions à

MILER BRO. & MITCHELL

MONTREAL, CANADA.
18 mai 1888—1a

A. DELMON & Cie

BORDEAUX

La maison A. DELMON & Cie se recommande au commerce ainsi qu'aux amateurs de Vins Naturels du Médoc pour la bonne qualité de ses Vins rouges et blancs, le choix de ses crus, ainsi que pour ses Cognacs vieux.

VINS

BON ORDINAIRE DE TABLE (corsé, bouquet développé) depuis \$1.10 le gallon suivant année en fûts de 15 gallons ou en caisse de 12 bouteilles en ajoutant l'embouteillage.

GRANDS CRUS du Médoc depuis \$1.50 le gallon.

GRENACHE des Clos St-Vincent, France (spécialité de la maison) délicieux vin de dessert.

Les qualités toni-nutritives et reconstituantes de ce vin, en ont fait admettre l'emploi comme vin médicinal et pour les préparations pharmaceutiques en France, Allemagne, Belgique, Hollande, etc.

Authenticité et pureté garantie sur facture.

Depuis \$1.75 le gallon, suivant année, en petits fûts de 5, 10 ou 20 gallons, ou en caisses de 12 bouteilles.

N.B.—Conditions spéciales pour MM. les Médecins et Pharmaciens.

CHAMPAGNE

CREME DE ROSES depuis \$12 la douzaine. Spécialité de VIN DE MESSE à un prix exceptionnel.

Madère, Muscat, Porto, Sherry, Marsala, depuis \$2 le gallon en petits fûts de 5 à 10 gallons ou en caisses de 12 bouteilles.

COGNACS vieux depuis \$3 le gallon en petits fûts. Caisnes de 25 bouteilles assorties pour pique-niques ou séjour à la campagne, à \$17 la caisse.

Termes habituels du commerce. Envoi franco d'échantillons sur demande.

Adresser les ordres à

A. BERTIN,

Agene Général pour le Canada,
243, rue St-Antoine, Montréal,

LA SEMAINE COMMERCIALE

13 décembre 1888.

Comme nous disait un marchand en gros : " Cela sent déjà les jours de fêtes ". les maisons de gros sont divisées en deux camps bien distincts. Celui où l'on travaille très fort, c'est-à-dire celui des articles de fantaisie, jouets, épicerie, etc., etc., l'autre qui comprend les nouveautés, cuirs, matières premières ou l'on ne fait rien ou à peu près.

Pour ces dernières maisons, la période actuelle est une période de réglemens et de réflexions. On fait l'inventaire, c'est-à-dire qu'on compute les résultats de l'année, et examiné la position respective des clients. Nous savons que cette partie de l'inventaire sera examinée avec soin dans bien des maisons, et qu'on est fort peu disposé à soutenir les mauvais payeurs ou les incapables. Nous nous attendons à des exécutions nombreuses mais peu importantes comme chiffre au début de l'année prochaine, et nous croyons que les maisons de gros rendront service au commerce en général en agissant ainsi. Les marchands qui n'ont ni les capitaux ni l'intelligence nécessaire à la conduite d'un magasin nuisent aux commerçants sérieux et capables. Il vaut mieux pour eux de redevenir commis, et presque toujours bons commis, que de végéter comme marchands. Le mouvement de la semaine a été un peu meilleur que celui de la semaine dernière, les chemins sont meilleurs, et les marchands de la campagne ont pu venir assez facilement en ville. L'arrivée des froids permet d'espérer que les cours d'eau seront tous passables d'ici à quelques jours, et que le mouvement d'hiver sera dans son plein avant peu.

Alcools, potasse.— Les réceptions sont toujours faibles, et il ne se fait peu d'affaires, les prix manquent de fermeté surtout pour les potasses premières, nous cotons : Potasses 1ère \$4.00 à \$4.05 de 2de \$3.55 à \$3.60. Perlasse \$5.90 par 100 lbs.

Cuirs, Peaux vertes.— En cuirs la semaine a été nulle, il ne s'est fait aucune vente méritant la peine d'être enregistrée. Les fabriques de chaussures travaillent peu ou point et font leur inventaire, il faut attendre que les transactions reprennent un peu d'activité.

En peaux vertes la baisse d'1c. que nous annonçons la semaine dernière est définitivement établie. Les arrivages de bêtes à cornes n'ont pas été aussi forts que la semaine dernière, mais ils l'ont été assez pour déterminer définitivement la baisse, et il est peu probable que les prix s'élèvent d'ici à quelque temps.

Nous cotons :

Achats à la boucherie. Ventes aux tanneurs.

	Achats à la boucherie.	Ventes aux tanneurs.
No. 1	5.50	6.50
No. 2	4.50	5.50
No. 3	3.50	4.50
Moutons tondu	00	0.00
Agneaux	0.00	0.00
Moutons laine	0.00	0.85
Veaux	00	0.06

Nouveautés.— Les affaires sont calmes dans cette ligne, quoique les ordres de réassortiment aient été un peu plus nombreux surtout en articles lourds. La saison d'hiver est considérée comme totalement finie, les ventes de l'automne

et de l'hiver ayant été très faibles, et les marchands de détail, se souciant peu de maintenir leurs assortiments au complet, préfèrent faire quelques sacrifices pour diminuer leur stock en magasin.

Pétrole.— Une dépêche de Pérolia reçue ce matin, nous annonce une hausse nouvelle, le pétrole y est coté 12c. Sur place on cote 1c. en hausse pour la semaine prochaine, soit 14c. par char. Le prix par quart dans les maisons de gros, est cependant sans changement, et nous cotons toujours 15c.

Poissons.— La saison actuelle est terminée et n'a pas été brillante; nous devons attendre le carême, qui arrive très tard, avant de constater quelques changements dans les prix. En ce moment de calme complet, les cours sont sans changement. Les stocks sont faibles, et les marchands en gros se soucient fort peu de vendre, quelques uns se sont même retirés du marché, dans l'espérance de prix très haut pendant le carême. De l'avis de tous le poisson sera cher cette année.

Tabac.— Nous constatons avec plaisir une augmentation sérieuse dans la consommation du tabac canadien. Les ordres sont nombreux et importants, et arrivent de tous les points du pays. Cela est dû certainement aux améliorations apportées dans la culture et dans la préparation, et pour peu que les cultivateurs s'en donnent la peine, la culture du tabac est appelée à prendre une grande extension et à donner de beaux bénéfices. Les stocks, comme nous l'avons dit dans des articles précédents, sont faibles cette année, et la demande aidant nous espérons une hausse sur toutes les qualités de tabac canadien au commencement de l'année. Nous cotons : torquettes 35c; palettes à chiquer 30c; palettes à fumer 58c.

A la Havane les cours sont en hausse sur toutes les sortes en feuilles, et pour toutes les qualités de cigares. La demande pour ces derniers est très forte et les existences en magasin assez faibles, les prix sont fermes avec tendance à la hausse.

Laines.— Le marché est décidément à la hausse, en sympathie avec les marchés européens, et les cours aux points de production. A Londres les cours sont cette année de 10 p. c. en hausse sur les laines en suint du Cap, cette hausse est d'autant plus ferme qu'elle tient de deux éléments favorables; diminution dans l'offre, et augmentation dans la demande. Sur place on coté 14 c., soit 1c de hausse sur la semaine dernière. Les laines du Canada sont également très fermes de 22½ à 23c. avec bonne demande.

Épicerie.— La demande est encore satisfaisante, tant de la part des clients de la ville que de ceux de la campagne, mais les collections, tout en étant un peu plus faciles laissent encore à désirer.

Dans les thés la situation est sans changement; la demande se maintient, mais elle reste dans les limites de la consommation courante; les prix restent soutenus.

En cafés verts le ton du marché est très ferme, les existences sont peu considérables et la demande active. Les cafés rôtis de Chase & Sonborn sont fermes à la hausse signalée la semaine dernière.

En sucres les marchés anglais

ont encore haussé de 9d, depuis notre dernière revue; les cours de ces marchés sont en proportion plus élevés que les nôtres. Nos raffineries, malgré la hausse à l'étranger, maintiennent leurs prix sans changement, pour enrayer autant que possible la demande de sucre brut qui se produit généralement à cette période. Aux prix actuels, les raffinés blonds reviennent à très bas prix au consommateur, en comparaison des sucres bruts.

Nous cotons les sucres raffinés :

Extra ground [en fleur] par qrt.	8 15/16
" " " " " " " "	9 3/16
Lump [morceaux] par quart.	8 5/16
" " " " " " " "	8 1/2
" " " " " " " "	8 11/16
Powdered [en poudre] par qrt.	8 1/16
Redpath granulé par quart.	7 15/16
" " " " " " " "	8 1/16

Par lots de 15 quarts, il faut déduire 1 sur ces prix.

Ces prix sont nets à 60 jours ou 1½ p. c. d'escompte à 15 jours.

Nous cotons les sucres jaunes de 5½ à 6½c. avec 1/2 de gradation par qualité.

Le marché est actuellement pourvu des sirops de toutes les qualités depuis le D (dark) jusqu'à l'extra supérieur XXX. On cote le D à 3½c. la livre, au quart et 3½ au 1/2 quart; le M. le B, le VB et l'extra VB sont cotés sur cette base.

La mélasse est toujours ferme.

Il est possible que le prix à la tonne soit porté à 42½c. avant le jour de l'an.

En raisins Malaga le marché est très pauvre et les prix fermes. Les Valence se vendent facilement, et les fruits attaqués par la pluie sont rapidement vendus aux prix de 5 à 5½c.

Les vins et spiritueux sont sans changement.

RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX

DEMANDES DE SÉPARATION DE BIENS

(Extrait de la Gazette Officielle.)

Dame Priscilla Brunet, épouse d'Olivier Fortin, de Montréal.

Dame Louise Lambert, épouse de François V. Delvigne peintre, de Montréal.

DIVIDENDES

Dans la faillite de Dame M. F. Kutner, Montréal; payable le 17 Décembre. Kent & Turcotte, curateurs.

Dans la faillite de François Bertrand, alias Frank Bertrand, payable le 26 décembre, W. L. Shurtleff, curateur, Coaticook.

Dans la faillite de W. L. McKenzie; payable le 26 décembre, Robert Fair, curateur, Black Cape, P.Q.

Dans la faillite de L. G. Brown "The Mago Hosier Company," pour les réclamations privilégiées; payable le 24 décembre, A. F. Riddell, curateur, Montréal.

Dans la faillite de Téléphore Brasard; payable le 20 décembre, Bilodeau & Renaud, curateurs, Montréal.

CURATEURS

M. James O'Caïn, de St-Jean, a été nommé curateur à la faillite de Louis M. Trotter.

M. James C. McCormick, 204 rue St-Jacques, Montréal, a été nommé curateur à la faillite de McCormick & Bryson.

M. Ernest Gauthier a été nommé curateur à la faillite de Alphonse Péladeau de Ste-Jeanne de Chantal.

M. John McD. Hains, de Montréal, a été nommé curateur à la faillite de John Russell.

M. Chs. Desmarteau, de Montréal, a été nommé curateur à la faillite de Avila Bellefeuille, de Ste-Cunégonde.

MM. Kent et Turcotte, de Montréal, ont été nommés curateurs à la faillite de Chs. Wilson et de P. A. Leduc, de Montréal.

M. W. Alex. Caldwell, de Montréal, a été nommé curateur à la faillite de Wm. J. Robbitts, de Montréal.

M. J. Cartier, jr., de Montréal, a été nommé curateur, à la faillite d'Adélard Payette, de Montréal.

ASSEMBLÉES DE CRÉANCIERS

Montréal.—Hould frères, au Palais-de-Justice, Montréal, le 19 décembre.

La Patrie.—Jean Bte Brousseau, marchand, au Palais-de-Justice, Sherbrooke, le 18 décembre courant.

FAILLITES

Montréal.—William J. Robbitts, restaurateur.

Adélard Payette, pharmacien, passif, \$800.

Hould frères, épiciers.

George A. Chevalier, draps et nouveautés (demande de cession).

Baie St-Paul.—Edouard Gagnon, magasin général, (demande de cession).

Fraserville.—George Lemieux & Cie, magasin général.

Grenville.—Timothy Cayer, magasin général; passif, environ \$1260, actif, \$300.

Ste-Adélaïde de Pabos.—George Manger, magasin général.

St-Félicien du Lac St-Jean.—Louis Félix Roy, magasin général.

Ste-Scholastique.—David Ethier, magasin général.

St-Hyacinthe.—E. Bissonnette, chaussures (demande de cession).

Toronto, Ont.—E. M. Trowern, orfèvre.

CONCORDATS

M. Jean Leroux, des Cèdres, a composé avec ses créanciers à 50c. à 4,8,12 et 16 mois, avec garantie.

MM. Lafond frères, nouveautés, Montréal, ont composé à 70c. dans la piastre à 4,6,8 et 12 mois.

M. Samuel Chagnon, de St Paul L'Hermitte, a composé à 25c. dans la piastre à 3,6,9 et 12 mois.

VENTES DE STOCK

Valleyfield.—J. McIver & Co, magasin général. Vente sur soumissions reçues jusqu'à lundi le 17 courant par W. Alex. Caldwell, curateur, Montréal.

Montréal.—David A. Hawes, hôtel. Vente sur soumissions, reçues jusqu'à samedi le 15 courant, par Charles Desmarteau, curateur.

L. & F. Wiggins, épiciers. Vente par encan, Mardi le 18 décembre.

B. L. Nowell & Co., engrais chimiques. Vente sur soumissions reçues jusqu'au 20 décembre, par S. C. Fatt, curateur, Montréal, pour le stock. Soumissions séparées reçues pour les propriétés minières (phosphate) dans le township de Loughborough, Ont., près Kingston.

Sherbrooke.—M. H. Loranger, magasin général. Vente par encan, Samedi le 22 décembre, chez Benning & Barsalou, encanteurs, Montréal.

INCENDIES

Laprairie.—Edward McNeil, hôtel.

Montréal.—C. A. Dumaine, pompes funèbres.

C. C. Snowdon & Co, ferronneries, assurés. Geo. Wooley, meubles.

Québec.—Félix Gourdeau, tanneur, assuré.

W. A. Polley, chaussures, assuré.

A. Racine, cuirs, assuré.

BULLETINS COMMERCIAUX

Le St Laurent et les lacs sont encore parfaitement libres de glace et une goëlette pourrait facilement faire le voyage de Montréal à Duluth.

La coque du "Great Eastern" qui vient d'être vendue à l'encan a rapporté £43,000. On doit commencer à la démolir le 1er janvier prochain.

La ville de Toronto essaie de négocier un emprunt de \$1,000,000 et elle a demandé des soumissions aux banques. On dit que la banque de Montréal a offert de prendre tout l'emprunt à 4 0/0 au pair. Nous avons fait mieux que cela.

Les arrivages de pommes à Liverpool pendant la semaine terminée le 1er décembre, ont été de 79,119 barils, la semaine précédente, ils avaient été de 53,779 barils; depuis le commencement de la saison, ils se montent à 379,177 barils, contrent 178,520 à la même date de l'année dernière.

Les crayons de carbone pour les lumières électriques sont faits avec le résidu de la distillation du pétrole. La consommation en est actuellement de 150 tonnes par jour, dont 100 tonnes sont fabriquées à Cleveland. Le prix de gros est d'environ \$27 par mille. Ce nouveau produit industriel ne date que de 6 ans.

La ville de Port Arthur offre un bonus aux industries suivantes: Moulin à farine, atelier de tonnelerie, fabrique de conserves de poisson, hauts fourneaux, manufacture d'instruments aratoires. Ou bien, elle donnera gratis l'emplacement pour bâtir. Avis à nos industriels qui aimeraient à suivre l'avis de Greeley.

Un habitant de la Nouvelle Angleterre vient, dit-on, de découvrir un nouveau moyen, pratique et économique de rendre le bois incombustible. Il emploie pour cela un liquide qu'il appelle "eau de zinc" produite par la dissolution du zinc et sa combinaison avec l'hydrogène. Le procédé est, naturellement, tenu secret.

Nous avons reçu de M. Jean Le Tourneux, le marchand de fer si bien connu du No. 287 rue St-Paul, un calendrier tout à fait artistique pour 1889. Il est orné d'un joli chromo représentant "un petit charpentier de navires." C'est un jeune garçon qui creuse avec un ciseau un morceau de bois dont il va faire la coque de son navire, une jolie fillette, sa sœur, suit avec intérêt le progrès des opérations.

D'après les données les plus exactes de la science, il faut la force d'un cheval vapeur pour mouvoir une tonne en poids. Ainsi tout poids inutile de 2000 livres sur l'arbre de couche coûte un cheval vapeur. Or un cheval vapeur coûte de \$25 à \$125 par année. Cette réflexion devrait amener tous les manufacturiers à examiner le poids inutile dont sont chargés les arbres de couche; poulies trop lourdes, courroies trop serrées etc. et à économiser leur force motrice.

On nous écrit de Napierville que l'on va ouvrir prochainement une manufacture de tricots dans cette localité. Des négociations sont entamées avec les propriétaires de la "Standard Hosiery Company" pour l'acquisition de leur immeubles; au cas où on n'arriverait pas à une entente, on construirait un nouvel établissement. Nous souhaitons aux promoteurs de cette entreprise tout le succès qu'ils méritent.

La ferme modèle de Guelph Ontario vient de brûler. Un cultivateur du canton voisin de Nassagaweya avait en construction une grange qu'il était à couvrir en bandeau. L'incendie ayant éclairé tout le voisinage, il en a profité pour se mettre à l'ouvrage avec tout son monde, et a travaillé 24 heures pendant la nuit à la couverture de sa grange. Le but d'une ferme modèle est d'éclairer les cultivateurs; celle-là a donc doublement atteint son but.

On dit qu'une compagnie s'organise à Cleveland Ohio, pour fournir de l'eau aux villes de l'intérieur de l'état. Les auteurs de ce projet prétendent qu'ils ne doit pas être plus difficile de transporter l'eau par une grosse conduite de 250 milles qu'il ne l'a été de transporter du pétrole à Chicago par un petit tuyau de 600 milles de long. Ils se proposent d'approvisionner ainsi Columbus, Cincinnati et d'autres villes le long de la route.

— Quel est cet homme à l'air misérable que vous venez de saluer?
— Oh! c'est un écrivain qui s'enfonce dans la vraie littérature. Je crois qu'il mourra de faim avant que ses écrits soient lus par le public.
— Hélas, c'est bien malheureux. Et cet autre à l'air opulent et dégagé?
— Ça, c'est le poète des charlatans. Si vous inventez jamais une panacée, adressez-vous à lui, il saura, moyennant argent comptant, vous la faire ronfler dans ses vers.

NOUVELLES SOCIETES

"W. H. Tapley & Co" William Henry Tapley et Philip Vanderley Fennely, Montréal, courtiers d'immeubles et agents de change. Depuis le 12 novembre 1888.

"Trudeau & Fils" Pierre Trudeau, fils et Pierre Trudeau, petit-fils, Montréal, font affaires sous ce nom. Depuis le 23 août 1888.

"F. S. McElderry & Company" agents pour les fabricants, Montréal. Frank McElderry, George McKinnon et Robert M. Siddell. La société ne devant commencer ses opérations que le 1er janvier 1889.

"G. F. Chisholm & Co", marchands de charbon, Montréal. George F. Chisholm et Alfred Ernest Bouchard. Depuis le 6 décembre 1888.

"The Dominion Dry Plate Co" Etamage et placage, John E. Scott, Walter B. Baxter et François X. T. Milot, tous de Montréal. Depuis le 1er décembre 1888.

"Alexandre Shaw & Co", libraires, Montréal. Alexandre Shaw et James William Shaw, font affaires sous ce nom depuis le 13 octobre 1888.

DISSOLUTIONS DE SOCIETES

Herménégilde Ulric Tremblay et Wilfrid Tremblay, marchands de ferronneries, Montréal, ont dissout la société qui existait entre eux sous le nom de "Tremblay & Frère," depuis le 7 décembre 1888.

Francis H. Reynolds et Robert A. Kellond, solliciteurs de brevets à Montréal et Toronto, ont dissout la société qui existait entre eux sous le nom "Reynolds & Kellond," depuis le 8 décembre 1888.

Henry Tapley et Thomas W. Elam, agents de recouvrements et de change, Montréal, ont dissout la société qui existait entre eux sous le nom de "Tapley, Elam & Co." depuis le 5 décembre 1888.

La société existant entre Frederick Minden Cook et Daniel McNeven, fabricants de papier, Sault-au-Récollet, se trouve dissoute par la mort de ce dernier. Cette société est dissoute depuis le 21 Novembre 1888.

RAISONS SOCIALES

"Gagnon's Collection and Mercantile Bureau," Dame Jessie Gardin Brown, épouse de Charles Edouard Gagnon, de Montréal, tient un bureau d'agence mercantile et de recouvrement, seule, sous le nom plus haut cité, depuis le 1er mai 1888.

"La Compagnie St-Jacques," Alphonse Leblanc, marchand, de Montréal, bijouteries, argenteries, albums, etc., fait affaires seul sous ce nom depuis le 23 novembre 1888.

"H. P. Labelle & Cie," Honoré Paul Labelle, marchand et fabricant de meubles fait affaires seule sous ce nom, depuis le 17 janvier 1888.

Gaspard Deserres, comptable et agent général, Montréal, a discontinué le commerce qu'il tenait seul au village de la Station du Coteau, le 27 novembre dernier, sous le nom de "L. A. Sauvé."

"J. D. Gilmour & Co" William U. Armstrong, marchand détaillier, Montréal, fait affaires seul sous ce nom. Depuis le 15 novembre 1888.

"Gauthier & Parent" Thomas Gauthier, marchand, de Montréal, fait affaires seul sous ce nom. Depuis le 12 novembre 1888.

"H. Salomon & Co" Dame Mary Francis Harris Fineberg widow of the late Harris Solomon fait affaire seule sous ce nom comme agent général. Depuis le 10 décembre 1888.

"Ned's Cigar Store" Edouard Yon, débitant de tabac, Montréal, fait affaire seul sous ce nom. Depuis le 10 décembre 1888.

"Sault au Recollet Paper Company" Frederick Minden Cole, fabricant de papier (ci-devant de McNiven & Cole) fait affaire seul sous le nom en premier lieu nommé. Depuis le 21 novembre 1888.

"C. Charest & Cie" Marie Duperrault, séparée de biens de Camille Charest, épicerie, fait affaires seul sous ce nom. Depuis le 1er décembre 1888.

"Mullarky & Co" Michel Caldwell Mullarky, Montréal, manufacturier, fait affaires seul sous ce nom. Depuis le 10 décembre 1888.

Pour impressions commerciales, s'adresser à A. T. LÉPINE & CIE, 13 rue St-Thérèse.

CHAS. CLAVETTE

FABRICANT DE

Corniches & Toile Galvanisée

Couvreur, Plombier, Poseur d'Appareils à Vapeur, Gaz, etc. 329 et 329 1/2 rue St-Laurent MONTREAL.

La Société ci-devant existant sous le nom de Clavette & Gignère ayant été dissoute le 16 octobre 1888, M. Chas. Clavette est seul autorisé à recevoir le paiement des comptes dus à la dite Société 2 novembre 1888.

Spécialités bien connues et en bonne demande

Castor-Fluid de Gray

Une huile délicate pour les cheveux. SAPONACEOUS-DENTIFRICE DE GRAY Poudre dentaire antiseptique.

DENTAL PEARLINE DE GRAY

Dentifrice liquide, très rafraichissant. Chloralyme de GRAY Pour le mal aux dents.

Les pharmaciens et droguistes pourront s'approvisionner dans toutes les maisons de gros de Montréal.

Seul fabricant.

HENRY R. GRAY, Chimiste, 144 St. Laurent, Montréal.

Gazette des Campagnes

Journal du cultivateur et du colon, fondé en 1861, publié à Sainte-Anne de la Pocatière, comté de Kamouraska, P.Q. par FIRMIN H. FROULX.

Parait tous les jeudis, abonnement, un an \$1

Les fabricants d'instruments d'agriculture et les marchands trouveront très avantageux d'annoncer dans ce journal spécialement consacré aux intérêts des cultivateurs.

M. AZARIE BRODEUR

Le tailleur si bien connu de l'établissement de Messieurs Dupuis Frères, rappelle à ses nombreux amis qu'il continue à travailler pour la clientèle privée, en même temps que pour celle du magasin.

S'adresser au

NO. 1571 RUE ST-CATHARIN

Magasins de M.M. Dupuis Frères, juillet 1888.

Marbrerie Canadienne

Autels et Fonts-baptismaux.

Granit, Marbre et Pierre de toutes sortes. Monuments Funéraires en tous genres.

Riches Devants de Cheminées

En Marbre de Couleur Importés d'Europe.

Carrelage en Marbre et Mosaïque, etc.

CINTRAT & McNEIL

MARBRIERS-SCULPTEURS

205, rue de la Montagne, coin de la rue Osborne, Montréal.

N. B.—Prière aux intéressés de passer à notre magasin avant d'aller ailleurs.

Le Mal de Rognons et Retention d'Urine

Soulagés en moins d'une heure et guéris en quelques jours par les remèdes de J. B. LÉDUC & CIE, le célèbre inventeur et fabricant de remèdes sauvages demeurant au No. 377 1/2 rue Notre-Dame Ouest à St-Henri de Montréal.

M. Leduc a beaucoup amélioré la science médicale en faisant les découvertes des remèdes pour la guérison infailible des maladies qui suivent: La Coqueluche, Diphthérie, Grippe, Fièvre Scarlatine noire, Enrouement, Bronchite, l'Asthme, la Consommation, maladie du Foie, Dyspepsie. Les inflammations de Pouxons et du Foie et autres maladies internes. Les maladies de Rognon, rétention d'Urine, inflammation de Vessie, l'Hydropisie, les maladies nerveuses avec maux de tête et engourdissement des membres et Paralysie, La Névralgie, l'Epilepsie. Ces remèdes ne sont nullement injurieux et grand nombre de preuves de guérison des maladies mentionnées peuvent être fournies dans cette ville.

5 oct. 1888.—1 a.

LE PRIX COURANT.

MONTREAL, 14 DECEMBRE 1888

LES HEURES DE TRAVAIL

Dans un article publié par le *Forum*, M. Edward Atkinson, l'éminent statisticien, établit que les heures de travail ont été considérablement diminuées depuis cinquante ans. Ainsi il y a quarante ou cinquante ans, la journée d'un ouvrier dans les fabriques de tissus était de treize et même quelquefois de quatorze heures, tandis qu'aujourd'hui elle n'est plus que de dix heures. Dans l'industrie du bâtiment, la journée actuelle est de huit, neuf ou tout au plus, dix heures, tandis qu'elle était autrefois de onze heures ou plus. Dans les magasins de détail, on ferme plutôt et on ouvre plus tard qu'autrefois.

Ces faits qui ne sont pas contestables, et que bon nombre de nos contemporains peuvent attester par leur propre expérience, font naître la question : Or a quoi est due cette diminution des heures de travail ?

Est-ce à l'agitation des sociétés ouvrières ? Nous ne le croyons pas, par la bonne raison que le pouvoir des sociétés ouvrières est de création comparative récente ; qu'à l'époque où s'est produit ce changement, l'union du travail n'existait pas, et l'influence des quelques agglomérations ouvrières sans cohésion, sans direction, sans but pratique qui existaient alors ne s'est certainement pas fait sentir d'une façon aussi générale.

Est-ce à l'humanité des patrons ? Nous savons que les patrons, aujourd'hui comme autrefois, comptent dans leurs rangs des gens humains, bienveillants, sympathiques à leurs employés, mais nous constatons aussi que le nombre des patrons d'industrie diminue tous les jours pour faire place aux Compagnies, qui, elles, n'ayant pas d'âme, n'ont ni humanité, ni sympathie pour leurs ouvriers. Ce n'est pas encore cela.

Un examen attentif des conditions actuelles du travail comparées à celles qui existaient précédemment nous prouve que la vraie cause de cette amélioration du sort des ouvriers, c'est une cause tout-à-fait économique et non pas une cause philosophique ou sociale. Elle est due tout simplement à l'emploi des machines ; et les ouvriers qui crient contre les machines et les nouvelles inventions mécaniques, crient par conséquent contre la chose qui a amélioré et améliorera encore leur sort.

En effet, il y a un demi-siècle, l'usage des machines dans les ateliers était beaucoup plus restreint qu'aujourd'hui ; par conséquent, la part du travail humain y était beaucoup plus considérable. La machine, en multipliant la capacité de production d'un atelier ou d'une fabrique, a produit en même temps un double effet économique : elle a diminué le prix de revient du produit fabriqué et, en mettant ce produit à la portée d'un plus grand nombre de consommateurs, elle en a augmenté la consommation. L'évolution économique qui s'est accomplie et qui se continue a deux tendances : 1o. le remplace-

ment de la force manuelle par la force mécanique dans le travail de la production, en ne laissant à l'ouvrier qu'un rôle de direction intelligente qu'on ne peut attendre d'un mécanisme si perfectionné qu'il soit ; 2o. la vulgarisation par le bon marché des produits fabriqués.

La progression dans le sens de la première tendance a été plus marquée que dans l'autre, la consommation n'a pas augmenté dans une proportion aussi énorme que la capacité de production, on n'a donc pas besoin d'autant d'heures de travail qu'autrefois pour produire la quantité demandée par la consommation.

Et s'il n'y a pas de cataclysme qui vienne arrêter cette évolution, il est fort possible que, dans un avenir assez proche, la journée de travail soit, par la force des choses, réduite à huit heures et même à six heures par jour.

Il faut remarquer que cette diminution du travail n'a pas été accompagnée par une diminution correspondante des salaires. La moyenne des salaires payés aujourd'hui est plus élevée qu'il y a cinquante ans la vie coûte plus cher aussi, c'est vrai, mais, proportion gardée, un ouvrier peut plus facilement économiser aujourd'hui qu'alors. S'il ne le fait pas c'est qu'il ne le veut pas ; c'est qu'il a pris des habitudes de luxe qui étaient inconnues à ses prédécesseurs ; c'est que, cédant aux tendances égalitaires du siècle, il veut se vêtir, se loger et se nourrir aussi bien que le patron.

Si donc l'ouvrier gagne plus aujourd'hui, tout en travaillant moins, parce que la diminution du travail est restée en harmonie avec la situation économique, on doit conclure qu'il y aurait imprudence, de la part des ouvriers à vouloir devancer l'heure où la situation économique comportera la journée de travail de huit heures. Ils y risqueraient certainement une diminution de salaire car l'industrie ne saurait sans être profondément troublée, supporter une augmentation de 20 pour cent dans le coût de la main d'œuvre.

En agissant prématurément, les ouvriers parviendraient peut-être à obtenir la journée de huit heures, mais avec un salaire réduit en proportion, tandis qu'en laissant agir les forces actuellement à l'œuvre, ils arriveront à la même réduction des heures de travail sans diminution de salaires ; la différence du coût de la main d'œuvre étant alors compensée par une économie équivalente dans le travail des machines.

LA DATE DES FACTURES

La saison, surtout dans le commerce des nouveautés, n'a pas été bonne, et une certaine partie des stocks seront en magasin au moment où la saison prochaine commencera. Les paiements dans ces circonstances laisseront à désirer, et les marchands reculeront leurs ordres aussi longtemps qu'ils pourront le faire.

D'autre part, les maisons de gros et leurs voyageurs feront tous leurs efforts pour obtenir les commandes du printemps, et accorderont à leurs clients des termes de paiement d'une longueur sans raison. C'est ainsi que l'on reporte sur de

nombreuses raisons les déboires du moment, et qu'on met en danger la sécurité de toute une branche du commerce. Il est certain, que les maisons à faibles capitaux profiteront des longs paiements pour reculer le moment de la cessation. Pendant ce répit elles vendront sans bénéfices, à perte même pour faire aux paiements impérieux, et elles ne réussiront qu'à grossir leur passif et à ruiner le commerce de leurs voisins.

Que faire ? Le remède est bien simple, et se trouve dans l'énergie des bonnes maisons de détail. Ces maisons n'ont qu'à faire ce qui se fait dans tous les pays, à profiter des longs termes de paiement, non pour s'en servir, mais pour les escompter. Elles doivent exiger que les maisons de gros acceptent un escompte fixe par mois de crédit accordé, et payer comptant déduction faite de l'escompte. Elles doivent stipuler que la maison de gros leur accordera toujours les termes les plus favorables accordés à un client quelconque.

supposons par exemple qu'un détaillant achète dans ces conditions pour \$5,000 net à 4 mois ou 3 par cent comptant. Elle sera en droit si la maison de gros accorde 6 ou 8 mois de crédit à une autre maison de détail, d'exiger un escompte proportionnel sur les affaires précédentes, mêmes si elles sont réglées. C'est ainsi qu'en Angleterre on est parvenu à réduire les crédits dans certaines lignes. Et c'est juste, les bons payeurs doivent se protéger et être protégés contre les mauvais.

Cette méthode nous a été maintes fois citée par des maisons de gros qui se plaignaient du peu d'efforts faits par les fortes maisons de détail pour les aider à maintenir les limites du crédit. Les maisons de gros ne demandent pas mieux que de resserrer ces limites, elles y ont tout intérêt et se sont dans ce but, imposé de lourds sacrifices, il y a quelques années, avec l'aide des bonnes maisons de détail, elles pourront de nouveau empêcher le retour de cette coutume dangereuse.

LE COMMERCE DES BESTIAUX

Une dépêche venant d'Angleterre nous apprenait ces jours-ci que les éleveurs de la Grande-Bretagne demandaient l'application aux animaux canadiens des restrictions apportées à l'importation des bêtes à cornes provenant des Etats-Unis.

On sait que ces derniers doivent être abattus dans les vingt-quatre heures qui suivent leur débarquement, afin de prévenir l'importation en Angleterre des maladies contagieuses qui sévissent dans certaines régions des Etats-Unis. Or ce n'est pas cette crainte que les éleveurs anglais invoquent contre les bêtes à cornes du Canada, ils avouent tout simplement que nos animaux leur font une concurrence immense et que le privilège qu'on leur a accordé au détriment des animaux américains, ne visait que les animaux ordinaires de boucherie, et non les bêtes de choix.

Or en même temps que cette demande se produit, nous constatons que les journaux américains spéciaux, réclament pour les animaux des Etats-Unis le même traitement que celui accordé à nos bes-

tiaux, c'est-à-dire de la franchise d'entrée sur pied. Il y a certainement connivence entre ces deux campagnes faites de chaque côté de l'océan contre nos exportations et contre le développement de l'élevage des bêtes à cornes au Canada. Que nos animaux fassent concurrence aux produits anglais, cela ne fait de doute pour personne et on s'étonnera peu de la demande des agriculteurs de la Grande-Bretagne ; mais en somme cette concurrence est confinée à certains centres et n'est pas ruineuse pour les intéressés, et elle n'est pas suffisante pour qu'on puisse supposer que le gouvernement impérial change vis-à-vis du Canada sa politique économique.

Mais cette concurrence est plus que gênante pour les exportateurs américains dont les animaux se vendent généralement \$5 par tête au dessous des nôtres et qui profiteraient par l'application générale de la clause de l'abattage à tous les animaux provenant de ce continent, de l'uniformité des cours qui suivrait une telle décision, uniformité qui donnerait une moyenne au-dessous des prix payés pour nos animaux, mais au-dessus de ceux payés pour les bêtes à cornes américaines.

Il ne faut pas perdre de vue que les Etats-Unis suivent d'un œil jaloux le développement de notre commerce avec l'Angleterre, et que cette question comme bien d'autres concernant notre commerce général pourrait bien être soulevée à la reprise de la discussion de la question des pêcheries ; la campagne actuelle semble le faire prévoir. A nous de nous mettre en garde contre l'adoption d'une mesure qui serait aussi préjudiciable aux intérêts généraux du pays, qu'aux intérêts particuliers du port de Montréal.

L'ASSOCIATION DES ENTREPRENEURS DE MONTREAL

L'assemblée annuelle de l'association des Entrepreneurs de Montréal a eu lieu mardi dernier à la magnifique salle de l'association, No. 99 rue St. Jacques. Après lecture et approbation au rapport du secrétaire-trésorier, on procéda à l'élection des directeurs et le scrutin donna les résultats suivants qui furent proclamés à la séance du soir : MM. Louis Allard, Wm Rutherford, Alph. Lapierre, J. R. Savignac, D. H. Henderson, Elie Plante, L. Cousineau et J. W. Hughes.

A la séance du soir, M. Louis Allard, président, donna lecture du rapport suivant :

A messieurs les membres de l'Association des entrepreneurs de Montréal. Messieurs,

En vous soumettant leur troisième rapport annuel, les directeurs de votre Association sont heureux de pouvoir vous dire que l'année qui vient de finir a été aussi fructueuse en bons résultats de tous genres que l'avaient été les deux années précédentes, et que le travail préliminaire fait au commencement de l'existence légale de notre Association a commencé à produire des résultats pratiques.

Le premier fait remarquable de cette année a été le banquet donné par notre association au St. Lawrence Hall, en janvier dernier. Près de 300 convives

prenaient place autour des tables abondamment garnies qui avaient été placées, pour la circonstance dans la vaste salle de notre "Hôtel Palais."

Le comité chargé de préparer cette fête a certainement droit aux remerciements de tous et chacun des membres de notre association pour le brillant succès qu'il a remporté, succès qui a été d'autant plus satisfaisant qu'il a même laissé un assez fort surplus de recettes dans la caisse de l'association.

Vos Directeurs pensent que ce banquet annuel produit les meilleurs effets et ne sauraient trop recommander de la continuer d'année en année.

Vos directeurs se sont aussi occupés de la législation demandée depuis quelque temps déjà.

Des bills nouveaux aussi bien que certains amendements à quelques-unes des lois qui régissent la construction ont été soumis à la Législature, à sa dernière session, et nous sommes heureux de pouvoir vous dire que, quoique non encore complètes, deux de ces lois ont fait un pas considérable; et que maintenant que les préjugés de nos législateurs ont commencé à céder à nos justes demandes et qu'ils nous ont déjà accordé une partie de ce que nous demandions, nous sommes certains que la balance de ce que nous leur avons demandé sur ces deux lois nous sera donné à la prochaine session si la chose est demandée à temps. Ces deux lois sont:

10. Le privilège du constructeur, du fournisseur de matériaux et de l'ouvrier.

20. L'abrogation de la clause 1690 du code civil concernant le recouvrement du prix des extras.

L'amendement obtenu sur cette dernière consiste à permettre d'administrer le serment *décisivoire* au propriétaire.

Tant qu'à celle du privilège du constructeur, fournisseur de matériaux et de l'ouvrier, elle est maintenant satisfaisante pour le constructeur et l'ouvrier, en invoquant la clause 2013 du Code Civil ainsi que les actes 44-45 Victoria, chapitre 7; et 51-52 Victoria, chapitre 27 des statuts de Québec; mais il n'y a encore rien pour venir en aide au fournisseur de matériaux.

En sus de ces deux lois il y en a encore plusieurs autres dans notre Code Civil qui sont incompatibles avec les besoins de notre province et le degré actuel de notre civilisation et qui, par conséquent, devraient être abrogées ou tout au moins amendées, afin d'en faire des lois semblables à celles qui régissent la construction dans les autres provinces de la Confédération qui sont contigües à la nôtre et avec les habitants desquelles nous avons quelques fois à transiger.

Nous sommes heureux de pouvoir aussi vous dire que les entrepreneurs se rangent de plus en plus à l'idée que notre Association a déjà rendu de très grands services et qu'elle est appelée à en rendre de plus grands encore, ce la preuve de ce fait est que le nombre des membres va toujours en augmentant. Depuis le commencement de cette année, seize nouveaux membres ont été admis.

Nous avons cependant la douleur d'avoir à vous dire que deux de nos sociétaires ont déjà été appelés à payer le dernier tribut à la nature, l'un feu M. P. Laurent, est décédé en 1887 et l'autre, feu M. O. Riopel, en 1888. Ces deux membres étaient des citoyens honorables et des membres des plus dévoués au succès de notre Association.

Comme vous avez pu le voir par le

rapport du trésorier, les finances de la société sont dans un état des plus satisfaisants.

L'ameublement de nos vastes salles est maintenant complet et les salles mêmes remplies de journaux de toutes sortes.

Les membres de l'association sont priés de passer à ces salles un instant tous les jours, où ils pourront s'amuser et s'instruire soit par la lecture ou en échangeant leurs idées avec des confrères qu'ils seront toujours certains d'y rencontrer en assez grand nombre à toutes heures du jour.

Les souhaits des directeurs sont que tous les membres se joignent ensemble, à l'avenir autant qu'ils l'ont fait par le passé pour travailler à améliorer la position des entrepreneurs de cette province et les mettre sur un pied d'égalité avec les entrepreneurs des autres pays civilisés et dont les sujets ont conscience de leur droit de demander et obtenir d'un gouvernement constitutionnel de mettre en pratique pour les entrepreneurs aussi bien que pour toutes les autres classes de la société, cette devise si expressive: "Justice et droits égaux pour tous."

LOUIS ALLARD,
Président.

A. LAPIERRE,
Secrétaire.

Montréal, 11 décembre 1888.

Après les motions ordinaires, M. P. Brunet présente à M. L. Allard le président sortant de charge, une adresse enluminée et magnifiquement encadrée. Le cadre qui est en or et sculpté est couronné par les emblèmes en relief des entrepreneurs de bâtisses. Le dessin inférieur porte dans un médaillon un portrait très réussi de M. Allard. Voici l'adresse:

LOUIS ALLARD, Ecr.,

Fondateur de "L'Association des Entrepreneurs de Montréal," Président. Monsieur,

Les nouvelles élections de notre société mettent aujourd'hui le fauteuil de la présidence en disponibilité. Nous remercions sincèrement que vos affaires ne vous permettent pas de vous y asseoir encore pour un nouveau terme, car nous n'ignorons pas que si nous existons aujourd'hui comme corps, et si nous jouissons d'une influence considérable dans cette province, nous le devons, monsieur, à votre énergie, à votre travail infatigable et aux immenses sacrifices que vous vous êtes imposés.

Il suffit d'ailleurs de suivre les développements toujours prospères de notre association pour juger de la valeur de l'homme qui l'a établie sur d'aussi solides bases, le bien qu'elle fait est incalculable et la classe des entrepreneurs peut seule s'en rendre un juste compte. Votre triple élection à la présidence a dû vous prouver que nous savons reconnaître la nature de vos services, et nous ne voudrions pas vous laisser quitter ce fauteuil sans vous offrir nos remerciements les plus sincères.

Votre nom restera gravé dans le cœur de chacun des membres, et nous osons formuler le souhait que quelle que soit la position que vous occupiez parmi nous, vous serez dans l'avenir comme par le passé un auxiliaire puissant pour tous nos projets, et vous ne nous refuserez pas le secours de votre intelligence et de votre énergie.

La fermeté, le tact et la délicatesse qui vous ont toujours distingué dans l'accomplissement de vos devoirs de

président, nous rend encore plus amer votre départ.

Vous laissez après vous une œuvre dont les conditions d'existence sont des plus belles et des plus rassurantes.

L'honneur vous en revient.

M. Allard répondit avec cette éloquence du cœur qu'il sait mettre dans tous ses discours; nous regrettons que le manque d'espace ne nous permette pas d'en donner même un résumé. Qu'il nous suffise de dire que sa parole chaleureuse fut souvent couverte par les applaudissements.

M. LE JUGE DE LORIMIER.

Nous devons exprimer la satisfaction générale du commerce de Montréal de la nomination de M. Charles de Lorimier à la charge de juge de la Cour Supérieure laissée vacante par le décès de feu le juge Globensky. M. de Lorimier s'est acquis dans sa profession, une réputation qui l'a placé au premier rang parmi les membres du barreau de Montréal. Ses travaux sur le code civil sont connus et appréciés de tous les hommes de loi et ses connaissances spéciales en droit commercial lui créent un titre tout particulier à la confiance des justiciables de Montréal.

Ajoutons que M. de Lorimier ne doit rien à la politique, dont il s'est toujours tenu à l'écart.

NOS RELATIONS AVEC LA FRANCE

Nous avons déjà entretenu nos lecteurs du projet formé par le Syndicat des Voyageurs et Représentants de Commerce de France, de fonder à Montréal un comptoir de représentation et une exposition d'échantillons de produits français. Nous venons de recevoir du syndicat un exemplaire de la pétition adressée par ses membres au parlement français, pour en obtenir une subvention, et à l'appui d'un amendement au budget du ministère du commerce présenté par M. Alfred Michel, représentant de commerce à Carpentres, membre du syndicat et député de Vaucluse. D'autre part nous trouvons dans la *Gironde*, une lettre de M. Barbe, député de Seine-et-Oise, et ancien ministre, qui exprime de vives sympathies pour les entreprises du syndicat, avec de bienveillantes appréciations du *Mot d'Ordre*.

Nous faisons des vœux pour que la demande du Syndicat soit bien accueillie, et ces vœux sont d'autant plus sincères que nous lisons dans la pétition le passage suivant:

"L'institution existe, des comptoirs sont créés. Nous pouvons citer: New-York, Mexico, Bruxelles, Alger.

"Un groupe part pour Buenos-Ayres. D'autres sont en formation pour Saint-Petersbourg, Montréal, Saïgon, Barcelone, Constantinople."

Bravo!

DECISION IMPORTANTE

La cour d'appel vient de décider à Québec une question qui intéresse et les créanciers d'une faillite et le failli lui-même, dans l'affaire Gourdeau, *esqual*, contre Germain et Frère.

M. Gourdeau était curateur à la faillite de Germain et frère, et en cette qualité, il contesta le bilan

des faillis et demanda leur emprisonnement.

Les Intimés ont répondu à cette contestation et prétendu que le curateur n'avait pas le droit, en sa qualité de curateur, de contester leur bilan, et moins encore de demander leur emprisonnement; que ce droit était un droit personnel à chacun des créanciers et non un droit appartenant à la masse des créanciers ni au curateur.

Cette opinion résultant de l'interprétation exacte des articles 771, 772 et 773 du code de Procédure, avait été maintenue, en première instance, par Son Honneur le juge Casault.

Elle a été confirmée à l'unanimité par la Cour d'Appel.

En somme, il n'est que juste d'exiger que ces procédures rigoureuses soient réservées à une personne responsable; si, en effet, ces procédures étaient frivoles et mal fondées, le failli n'aurait aucun recours possible contre le curateur agissant comme tel; tandis qu'il aura toujours son recours contre un créancier agissant en son nom personnel.

LA CHAUSSURE

Les premiers hommes allaient pieds nus comme ils étaient sortis du sein de la nature, leur mère. La première chaussure dont ils aient usé consista probablement dans une simple semelle de bois ou de cuir, qu'ils nouaient par-dessus le pied avec des lianes ou des courroies. Peu à peu ils employèrent pour préserver le pied les diverses matières qu'ils avaient apprises à façonner, et bientôt ils ajoutèrent à cette simple semelle une espèce de demi-bottine d'écorce d'arbre ou de peau, qui leur couvrit le pied et le bas de la jambe. Quand de l'état sauvage ils furent passés à un état supérieur de civilisation, à la semelle grossièrement attachée, succéda une sorte de sandale fixée par des bandelettes autour de la jambe, jusqu'au genou.

Naturellement la chaussure a varié de forme dans tous les temps et chez tous les peuples. Les premières dont il est fait mention étaient appelées *mulleus* et elles étaient en usage chez les rois d'Albe. On fit un crime à César de se servir du *mulleus*, parce que c'était la chaussure des rois d'Albe et qu'elle révélait ainsi des prétentions à la royauté.

Plus tard on trouve des chaussures particulières adoptées par quelques philosophes qui voulaient se singulariser; ainsi Diogène, le cynique, avait une espèce de sandale nommée *boxea* qui était faite en feuille de palmier; Pythagore commandait à ses disciples de se faire des chaussures d'écorce d'arbre; Empédocle, au contraire, portait des sandales d'airain; Philetas, le poète, était si maigre et si faible, qu'il se fit faire des chaussures garnies de plomb, pour n'être pas renversé par le vent.

L'invention des souliers remonte à l'année 219 avant Jésus Christ. La matière des souliers chez les anciens a été successivement comme pour les chaussures l'écorce d'arbre, le jonc et le cuir. Dans les premiers siècles de l'ère chrétienne, les magistrats et les empereurs romains portaient des souliers de soie rouge et de toile de lin fort blanc, brodés et enrichis de perles

et de diamants. Dans la haute bourgeoisie, les hommes avaient des souliers noirs et les femmes des souliers blancs.

Le sabot était la chaussure des Gaulois nos aïeux.

Selon le moine de Saint Gall, les premiers français avaient des chaussures dorées par dehors et ornées de courroies et de lanières longues de trois coudées, et Jean-Pierre Puricelli, en parlant de Bernard, fils de Pépin, dit : " Ses souliers étaient encore entiers ; ils étaient de cuir rouge, et la semelle était de bois ; ils étaient si justes, si bien faits à chaque pied, et aux doigts de chaque pied, que le soulier gauche ne pouvait servir au pied droit ni le droit au pied gauche, finissant en pointe du côté du gros doigt."

Au VIIe et VIIIe siècle de l'ère chrétienne, certaines chaussures, aujourd'hui très commodes, étaient à la portée d'un petit nombre de personnes. On cite le legs de deux sandales fait à une église par Léobaud, ancien abbé de Fleury-sur-Loire. Charlemagne ordonna aux ecclésiastiques de prendre des sandales pour dire la messe. Quelques paires de souliers faisaient souvent partie des présents offerts au pape par les souverains.

A l'époque de Louis Ier le Débonnaire apparurent les souliers dits à la poulaine, chaussure bizarre qui s'allongeait en pointe d'une longueur démesurée. Lajoulet à qui nous empruntons quelques détails dit que les souliers à la poulaine doivent leur nom à Poulin leur inventeur. Larousse raconte qu'aujourd'hui on assigne au nom de cette chaussure une autre origine. Voici donc la nouvelle explication donnée par M. Sinefelder : Geoffroy Plantagenêt, le beau comte d'Anjou, était un des gentilhommes les mieux faits et les mieux tournés de son siècle ; mais hélas ! comme rien n'est parfait en ce monde, le pied du noble comte ne répondait pas à la grâce générale de l'ensemble, et se terminait par une excroissance de chair qui lui rendait impossible l'usage des chaussures de son époque. Ce fut alors qu'il se fit confectionner des souliers spéciaux, qui, assez gracieux malgré leur bizarrerie, furent immédiatement adoptés par les gens de toute condition. Le nom de poulaine ou poulaine, qui leur fut donné, vient, selon ce savant, de la similitude que leurs pointes relevées leur donnaient avec la poulaine ou la bouline d'un navire. D'autres pensent que poulaine veut simplement dire polonaise, et que les souliers ainsi nommés furent mis à la mode par des seigneurs de la Pologne.

Quelle que soit l'étymologie du nom, cette chaussure fit fureur, et la qualité des gens était représentée par la longueur de leur poulaine, qui venait en se recourbant s'attacher au genou par une chaîne de métal. La pointe du soulier était de deux pieds pour les princes et les grands seigneurs, d'un pied pour les nobles et les riches, et enfin, d'un demi-pied pour la bourgeoisie, ce qui donna peut-être lieu à ces locutions : *Se mettre sur un bon pied*, — *Il est sur un grand pied*, — *Tout est sur un grand pied* dans cette maison. Mais comme chacun cherchait sans cesse à allonger ses souliers au-delà du règlement, Charles V jugea à propos

de défendre les souliers à la poulaine et de frapper d'amende ceux qui continueraient à en porter.

Sous Charles VI, cette chaussure, si grotesque fut remplacée par une mode non moins ridicule ; on porta des souliers d'un pied de large.

Sous Louis XI, les poulaines reparurent avec une modification toutefois ; non-seulement les bouts des souliers étaient allongés, mais encore ils étaient armés de pointes de fer d'un pied de long, ce qui permettait de se passer de chaîne pour maintenir la pointe en l'air.

Sous Louis XII, les souliers de velours à bouts arrondis, avec des crevés, devinrent à la mode. Au XV et au XVI siècle, les galoches appelées *patins* étaient en grande vogue. Cependant en Angleterre, les souliers eurent, dès l'année 1633, la forme usitée aujourd'hui ; on y adopta des boucles en 1670. Les *patins*, surtout ceux destinés aux riches étaient faits avec un luxe qui attira les foudres de la chaire, ce qui ne les empêcha pas d'être de mode sous les règnes de Henri IV et de ses successeurs, concurremment avec les souliers à bouffettes, ornés de perles, de grains d'or et de touffes de rubans. Ces souliers étaient de couleurs diverses. Les femmes avaient choisi pour leur usage les mules, mignonnes chaussures soigneusement parfumées, et qui avaient l'avantage de faire ressortir la petitesse du pied.

Louis XIII mit à la mode les bottes molles à ouvertures évasées qui convenaient parfaitement aux cavaliers. Les bourgeois continuèrent cependant à chausser les souliers à bouffettes, tandis que les courtisans se promenaient fièrement avec des bottes blanches garnies de velours cramoisi et de dentelles, au talon desquelles était fixé un éperon doré. Sous Louis XIV, les bottes se surchargèrent encore d'ornements accessoires, et ce fut aussi l'époque des souliers carrés du bout, à hauts talons et couronnés de larges rosettes de soie, de velours, de dentelles au milieu desquelles brillait un diamant ou un bouton de métal brillant. Sous Louis XVI, les boucles remplacèrent les nœuds de rubans, les souliers de luxe étaient en peau de chèvre, et s'attachaient avec de larges fibules d'or, de vermeil ou d'argent ; les seigneurs portaient ces fibules enrichies de diamants, leurs souliers se distinguaient en outre de ceux des gens du tiers état par des talons rouges très-hauts, et dont la mode avait commencé sous Louis XIV.

La Révolution battit en brèche le soulier à boucle, qui disparut devant l'escarpin, et la botte à retroussis. Sous l'Empire la botte à gland se chausa pardessus le pantalon, et les élégants y ajoutèrent l'éperon en acier bruni. Les femmes adoptèrent de petits souliers en maroquin ou en peau de chèvre, de couleur mordorée, retenus au pied par deux rubans qui se croisaient sur le dessus du pied.

De nos jours, les souliers, les bottines et les bottes forment la chaussure ordinaire des hommes ; les femmes ne portent d'habitude que les deux premières de ces chaussures, mais les élégantes commencent à usurper la troisième et il n'est pas rare de voir une beauté en renom les pieds emprisonnés dans de petites bottes de cuir élé-

gamment cambrées, piquées et ornées d'un gland.

LE CIDRE

Dans les pays où l'on récolte beaucoup de pommes. La fabrication du cidre et du vinaigre de pommes peut se fabriquer avantageusement. Nous allons donner en résumé, le moyen de faire le cidre, puis nous passerons à la fabrication du vinaigre.

Le choix des pommes n'est pas indifférent pour fabriquer le cidre.

Les pommes aigres ou acides donnent beaucoup de jus, mais le cidre est sans force et peu agréable au goût.

Les pommes douces donnent peu de jus si l'on n'ajoute pas de l'eau et un cidre amer et peu riche.

Les pommes amères ou âcres donnent un jus abondant et un cidre très riche.

Par le mélange des différentes espèces que l'on a à sa disposition, les jus se modifient entre eux et produisent un cidre de bonne qualité qui se clarifie bien et qui conserve une belle couleur ambrée ; par exemple, on peut employer la moitié ou les deux tiers de pommes douces et le reste de pommes amères ou âcres.

La fabrication du cidre comprend quatre phases principales ; la réduction des pommes en pulpe, l'extraction du jus, la fermentation et enfin la conservation.

RÉDUCTION DES POMMES EN PULPE.—Le mode le plus simple et celui qui donne le meilleur jus est le mode primitif, l'écrasement dans une auge au moyen d'un pilon. L'auge est creusée dans une pièce de bois de 20 à 22 pouces carrés et les pommes mises dans le creux sont écrasées avec un pilon en bois. La bonne qualité du jus vient de ce que les pépins ne sont pas écrasés. Ces pépins écrasés donnent une substance aromatique qui nuit à la qualité du cidre.

Mais le travail par ce procédé est long et pénible, et on ne l'emploie qu'à défaut d'autre ustensile.

On emploie préférablement un moulin dit à noix dont la partie active se compose de deux noix en fonte qui s'engrènent l'une dans l'autre et qui sont mises en mouvement par une manivelle, tout à fait comme dans un coupe-racines. Les pommes mises dans une trémie placée audessus des noix sont écrasées par celles-ci, et la pulpe tombe en bas sur un plan incliné qui la conduit ou l'on veut. Avec ce moulin, un homme peut écraser 25 à 30 minots de pommes en une heure.

La pulpe est mise à macérer pendant dix ou douze heures dans des cuves en la retournant de temps à autre pour contrarier un commencement de fermentation. Cette macération a pour but de donner plus de couleur au jus de cidre, de faciliter la séparation du jus et de développer les ferments.

EXTRACTION DU JUS.—Nous nous trouvons encore ici en présence de la presse primitive à levier et de la presse moderne à vis. A défaut de la seconde, on peut au besoin construire facilement la première. Un chevalet solide en bois de 12 à 15 pieds de long et deux de large, muni à l'une des extrémités d'une forte tête pour engager le bout fixe du levier et servir de point d'ap-

pui. A l'autre extrémité, un rouleau mobile engagé dans les deux côtés et se terminant au dehors par un bourrelet dans lequel s'engage une pièce de bois arrondie devant servir de manivelle. Proche de la tête, une plateforme de deux pieds de côté avec rebords et une rigole pour l'écoulement du jus ; un cuvier carré criblé de trous sur les côtés, que l'on place sur la plateforme et dans lequel on met la pulpe à presser ; un fort couvercle entrant dans le cuvier et des bouts de madrier pour mettre audessus, enfin, un fort levier s'engageant dans la tête et rattaché au rouleau par une corde ou une chaîne qui s'enroule sur celui-ci quand on tourne la manivelle.

La pulpe remplissant le cuvier, on place des blocs sur le couvercle et le levier au-dessus des blocs, puis on tourne la manivelle. La pression se produit et le jus s'écoule, et quand le levier arrive sur les bords du cuvier, on relâche la manivelle pour ajouter d'autres blocs et on recommence à presser et ainsi jusqu'à ce qu'il ne coule plus de jus. Alors on enlève la pulpe pressée, on en met de la fraîche et on presse de nouveau.

Avec la presse à vis, on met la pulpe dans des sacs que l'on place sur le plateau en interposant une claie entre chaque deux sacs. Il y a aussi des presses dites à séau qui n'exigent ni sacs ni claies.

Les presses à vis donnent jusqu'à 70 en poids de jus pour cent de pommes soit environ 3 gallons par minot.

Les tourteaux sont délayés avec de l'eau, 25 pour cent du poids des pommes ; on laisse macérer dix à douze heures et l'on presse de nouveau ; le second jus est ajouté au premier. Enfin on ajoute encore 30 pour 100 d'eau ; après le même temps de macération on presse et on obtient un petit cidre ou *piquette*. On obtient ainsi de 100 quarts de pommes ou 10,000 livres.

Première pression.....	500 gallons
Seconde pression.....	300 "
Total	800 "
Petit cidre.....	450 "

Le gros cidre de première pression peut se conserver longtemps ; le mélange des deux pressions tiendra, avec des pommes de bonne qualité, deux, trois quatre ans et plus, et enfin, le petit cidre devra se consommer dans l'année.

(A suivre)

LE SAGOU

Le sagou est une sorte de féculé qui a la forme de grains arrondis. On la prépare aux îles Moluques, en Océanie, avec la moelle d'une espèce de palmier auquel on a donné le nom de *sagus farinaria*. L'arbre à sagou ne dépasse guère la hauteur de trente pieds et il croît en abondance dans les terres basses des îles Moluques. Avant la maturité, l'arbre est formé d'une enveloppe fibreuse de deux pouces d'épaisseur laissant un espace central considérable rempli d'une moelle qui disparaît avec la maturité. On abat l'arbre quand la moelle est parfaitement formée et on le débite en tronçons de 6 à 7 pieds que l'on fend pour en retirer la moelle. Celle-ci est réduite à l'état de poudre grossière que l'on

mêle avec de l'eau dans une auge terminée par un tamis. L'eau chargée de farine coule par le tamis dans des réservoirs ou des cuves au fond desquelles la fécule ne tarde pas à se déposer. L'eau étant enlevée, on la délait à plusieurs reprises dans de nouvelle eau que l'on enlève chaque fois après repos pour la laver et la purifier, puis on la fait sécher sur des chassiss garnis de toile. Un arbre produit en moyenne 5,600 livres de sagou.

Tel que nous le recevons, le sagou est préparé en faisant une pâte avec de l'eau. On l'amène à la forme grenue et on le fait sécher. On en connaît de deux sortes, le sagou blanc et le rouge, le plus estimé, qui doit sa teinte à un commencement de grillage.

Le sagou est insoluble dans l'eau froide; avec l'eau bouillante, il se ramollit et se gonfle et devient transparent sans pourtant que sa forme grenue disparaisse. Employé dans l'alimentation, il forme un mets des plus délicats.

Le sagou est souvent falsifié avec de la fécule, ce qui se reconnaît à l'acide du microscope. On en trouve même qui n'est que de la fécule pure et qui ne contient pas la moindre parcelle de moelle de palmier. Mais ce pseudo sagou est beaucoup moins dur et se brise plus facilement, avec l'eau bouillante, il se réduit facilement en une bouillie sans conserver aucune apparence granulée, ce qui n'a pas lieu avec le vrai sagou.

L'ECONOMISTE FRANÇAIS.

Voici le sommaire de l'Économiste Français, No. du samedi, 17 novembre 1888.

PARTIE ECONOMIQUE

- La Bourse de Paris et la Bourse de Berlin, p. 625.
- La Réforme des sociétés de secours mutuels, p. 627.
- Les Variations des prix et du revenu des terres, p. 629.
- Le Budget extraordinaire de la guerre et les inventions nouvelles, p. 632.
- Les Etats-Unis de Colombie, p. 634.
- Lettre d'Angleterre: le taux officiel de l'escompte et les sorties d'or; le rapport de la Commission sur l'or et l'argent; l'industrie des fils et des tissus de coton à Bombay; les contrats du gouvernement en Angleterre et la main-d'œuvre étrangère, p. 636.
- L'Industrie des lacets à St-Chamond, p. 638.
- Correspondance: le Prêt à intérêt; un Usage des Juifs polonais, p. 639.
- Revue économique, p. 639.
- Bulletin bibliographique, p. 640.
- Nouvelles d'outre-mer: Tahiti, Indo-Chine, p. 640.
- Tableau comparatif des quantités des diverses marchandises importées en France pendant les neuf premiers mois des années 1888, 1887 et 1886.

PARTIE COMMERCIALE

- Revue générale, p. 641.—Sucres, p. 644.
- Prix courant des métaux sur la place de Paris, p. 644.—Cours des fontes, p. 644.
- Correspondances particulières: Bradford, Bordeaux, Lyon, le Havre, Marseille, p. 645.

REVUE IMMOBILIERE

Adjudications et ventes amiables de terrains et de constructions à Paris et dans le département de la Seine; p. 646.

PARTIE FINANCIERE

Banque de France; Banque d'Angle-

terre; Tableau général des valeurs; Marché des capitaux disponibles; Rentes françaises; Obligations municipales; Obligations diverses; Actions des chemins de fer: le sort des actions de chemins de fer à l'expiration des concessions; Institutions de Crédit; Fonds étrangers; Valeurs diverses: Panama, Corinthe;

Assurances; Renseignements financiers: Recettes des Omnibus de Paris de la Compagnie Française des Tramways, de la Compagnie des Voitures de Paris, de la Compagnie Parisienne du Gaz et de la Compagnie du Canal de Suez. Changes; Recettes hebdomadaires des chemins de fer p. 647 à 654.

L'abonnement pour les pays faisant partie de l'Union postale est: un an, 44 francs, 6 mois 22 francs. S'adresser aux bureaux; Cité Bergère, 2, à Paris.

\$100,000 A PRETER

\$100,000 à prêter sur hypothèque, dans Montréal et à la campagne, principalement sur fermes, aux municipalités et aux fabriques, à long terme, aux taux les plus bas du marché.—Ventes de propriétés de campagne. Pas de vente, pas de commission. Envoyez vos explications et demandez des renseignements.—Location de maisons.—Avis aux gens de la campagne qui ont des propriétés en ville. Assurances de toutes sortes effectuées avantageusement. Affaires faites avec diligence.

TOUSSAINT LEFÈVRE, Agent d'Immobilier, No. 38 Place Jacques-Cartier.

N.B.—Bons de municipalités et hypothèques achetées.

Banque d'Épargne de la Cité et District de Montréal.

Avis est par le présent donné, qu'un dividende de quatre pour cent, sur le capital payé de cette Institution, a été déclaré pour le semestre courant, finissant le 31 décembre courant, et sera payable à son bureau principal, à Montréal, le 1^{er} et après le deuxième jour de Janvier 1889.

Le livre des transferts sera fermé depuis le 15 décembre au 2 janvier prochain, ces deux jours compris. Par ordre des Directeurs, H. BARBEAU, Gérant. Montréal, 1^{er} Déc. 1888.

SOUMISSIONS DEMANDÉES

Les Commissaires du Havre de Montréal demandent des soumissions pour la fourniture de bois carré et madriers pour 1890, suivant les devis préparés par M. John Kennedy, Ingénieur-en-chef, qui peuvent être consultés au bureau des Commissaires. Ces soumissions seront reçues jusqu'à MIDI, le 18 DÉCEMBRE 1888, au Bureau des Commissaires, Montréal. Les Commissaires ne s'engagent pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Christmas & New Year's

VISITING CARDS

Cartes de Noël et du Jour de l'An. Cartes pour réceptions et soirées, menus, etc. Gravure et impressions dans les derniers goûts.

Chez BISHOP 165 et 167, RUE ST-JACQUES

Dupré Freres

MARCHANDS DE Bois de Sciage et de Charpente

834 RUE STE-CATHERINE

Près de la rue Fullum - Montréal

Toujours en main:—Pin, Épinette, Pruche Bois blanc, Bois embouté de toute épaisseur, Bardeaux scés et fendus, Lattes, Moulures et Bois de Charpente. 27 avril 1888—1a

THIBODEAU & BOURDON

No. 1203 RUE STE-CATHERINE

Coin de la rue Papineau, MONTREAL

Ont constamment en mains une quantité considérable de

Bois de Sciage Sec

Qu'ils vendent à bas prix. Vente par char et par pile avec légère avance. 4 mai 1888. Téléphone No. 1171.



Avis relatifs aux Passeports

Les personnes qui ont besoin de passeports du Gouvernement Canadien doivent s'adresser à ce département et accompagner leur demande de la somme de quatre piastres, honoraires fixés par le gouverneur en Conseil.

O. POWELL, Sous-Secrétaire d'Etat. Ottawa, 2 mai 1888.—6m.



Aux annonceurs dans la 'Gazette'

Les personnes qui enverront des annonces pour être insérées dans la Gazette du Canada, voudront bien observer les règles suivantes:

1o. Adresse: "La Gazette du Canada, Ottawa, Canada."

2o. Indiquez le nombre d'insertions requises.

3o. Remettez invariablement les prix de telles annonces avec celui d'un numéro de la Gazette, comme il est expliqué plus bas, autrement elles ne seront pas insérées. Les prix sont: 10 cts par ligne pour la première insertion, et 5 cts pour les insertions subséquentes, chaque chiffre comptant pour un mot. Aucune annonce n'est publiée pour moins qu'une piastre.

Les abonnés remarqueront aussi que l'abonnement de \$4.00 par année est invariablement payable d'avance et que la Gazette sera retranchée à l'expiration du terme payé ainsi d'avance. On charge 10c. par numéro et lorsqu'on en a besoin de plus d'un il faudra payer également le même prix pour chacun de ses numéros.

BROWN CHAMBERLIN, Imprimeur de la Reine et contrôleur de la Papeterie.

Département des Impressions et de la Papeterie publique. Ottawa, 2 mai 1888.—6m.

PIERRE DEMERS

MARCHAND DE

Ferronneries, Fer en Barre et Charbon, Peinture, Huile, Vernis, Pinceaux, Vitres, Mastic, etc., ainsi que toutes sortes de Bois et Garniture de Voituree.

Enseigne de la Grande Hache

2911 rue Notre-Dame MONTREAL.

18 mars 1888—1a

PLANTE & DUBUC

Entrepreneurs-Maçons

ELIE PLANTE. ARTHUR DUBUC. SPECIALITE

D'Édifices Publiques, Eglises, Usines, etc.

319 rue des Allemands

SCIERIE DE MONTREAL

197 rue St-Patrice, Ecluses St-Gabriel.

JOHN OSTELL

FONDEE EN 1861

Marchand de Bois de Sciage et Fabricant de

Portes, Chassiss, Corniches, Plinthes, Moulures, Meubles, Madriers, Planches, Colombages, etc.

Un grand assortiment de Bois Durs, Hêtre, Frêne, Cerisier, Orme, etc.

1^{er} avril 1888—1a

B. MANTHA. O. LAURENCE.

J.-B. MANTHA & CIE.

Moulins à blanchir et embouveteter

Fabrique de Portes et Chassiss, Moulures, Plinthes, etc.

10, 12, 14 & 16 RUE ST-CHS-BORROMEE

MONTREAL

FAUCHER & FILS

IMPORTATEURS DE

Fournitures pour Carrossiers et Forgerons, telles que Fer en Barres, Acier, Peinture, Vernis, etc.

796 & 802 RUE CRAIG

Téléphone No. 576. MONTREAL. mars 1888.



STATUTS du CANADA

ET PUBLICATIONS OFFICIELLES.

Les Statuts et quelques unes des publications du Gouvernement du Canada sont en vente à ce bureau ainsi que certains actes séparés. Une liste de prix sera envoyée sur demande. Les Statuts Révisés sont maintenant prêts Prix des deux volumes \$5.00.

B. CHAMBERLIN, Imprimeur de la Reine et contrôleur de la Papeterie

Département des impressions et de la Papeterie publique. Ottawa, 2 mai 1888—6m

F. X. LETOURNEAU & Cie

MARCHANDS-QUINCAILLERS

117 RUE ST-PAUL, QUEBEC.

—O—

Ont toujours en mains

Fer en barres (toutes grandeurs) Ferblanc, Tôle, Cuivre en feuilles et en barres, Huiles, Peintures, Vitres, Et quincailleries en général.

Aussi—Etope, Brai, Résine, Coaltar. Ancres, Chaînes, Cordages, Etc., Etc., Etc.

Les personnes qui auraient besoin de marchandises dans cette ligne feraient bien de venir examiner notre stock et s'assurer des prix avant d'acheter ailleurs.

NOTAIRES
HETU & HETU
 NOTAIRES
 30, RUE SAINT-JACQUES.
 Téléphone No 1014.

Ls. N. DUMOUCHEL
 NOTAIRE
 Commissaire de la Cour Supérieure, etc.
 No. 44 ST VINCENT, MONTREAL.

O. CREPEAU L L, B.
 NOTAIRE
 No. 1689 RUE NOTRE-DAME.
 Administration de Successions, Régle-
 ments de Faillites et de Procédures Judi-
 ciaires.
 9 novembre 1888, 1a.

P. A. BEAUDOIN, L L, B.
 (Master of Accounts.)
 NOTAIRE PUBLIC.
 Règlements de faillites et de succes-
 sions. Prêts d'argent sur hypothèques,
 affaires commerciales une spécialité.
 85 RUE SAINT-JACQUES 85
 2 Nov. 1888, 1a.

ENCANTEURS
Thomas J. Potter
 ENCANTEUR

*Vente d'Immeubles, de Mobi-
 liers, Marchandises, Stocks
 de Faillite, Etc.*
 No. 1811 RUE NOTRE-DAME
 MONTREAL
 30 mars 1888—1a

R. K. THOMAS
 Agent d'Immeubles et de Placements
 30 RUE ST-JEAN.

Batisse Waddell Coin de la rue Notre-Dame
 TELEPHONE No. 699. MONTREAL
 Se charge du louage des maisons
 de la collection des loyers.
 24 février 1888—1a

WILLIAM H. ARNTON
 Encans d'Immeubles et Ventes aux
 Enchères pour le commerce d'Epice-
 ries, Marchandises Sèches, Fonds de
 commerce en bloc, Ventes pour le
 compte des Assureurs de toutes sorte
 de marchandises, etc.
 Bureaux et Salles de Ventes
1747 Rue Notre-Dame
 Evaluations d'Immeubles faites de la façon
 la plus consciencieuse, donnant un rapport
 exact de la valeur marchande, sans aucune
 exagération.
 On se charge aussi de ventes privées et de la
 négociation d'emprunts sur hypothèque ou
 autre garantie.
 24 février 1888—1a.

Chas. Desmarteau
 COMPTABLE
AUDITEUR ET COMMISSAIRE
 1608, RUE NOTRE-DAME
 MONTREAL.
 Spécialité: Règlement des affaires de faillite

Pour vendre vos Propriétés
 Annoncez-les dans
LE PRIX COURANT.

J. Cradock Simpson & Cie

AGENTS D'IMMEUBLES ET DE FINANCES.
 OFFRENT EN VENTE — Résidences de 1re classe; bonnes maisons; propriétés
 commerciales et magnifiques lots à bâtir.
 OFFRENT A LOUER — Maisons meublées; maisons non-meublées et magasins.
FONT DES PRETS sur bonnes hypothèques à des taux d'intérêt très bas.
 ASSURENT les risques de tout genre dans des Compagnies de premier ordre.
 ADMINISTRENT LES PROPRIÉTÉS pour les propriétaires ou Fidei Commis-
 saires, au mieux de leurs intérêts.
 VENTE D'IMMEUBLES A L'ENCAN tous les quinze jours, le MERCREDI.
Batisses de l'Assurance la Citoyenne
181, Rue St-Jacques - - Montreal

REVUE IMMOBILIERE
 Les ventes enregistrées pendant la se-
 maine sont en nombre normal; mais
 comme il n'y a que peu de fortes ventes
 le total est plus bas que la semaine pré-
 cédente.
 En fait de propriétés bâties, nous si-
 gnalons la vente d'une maison en pierre
 et brique rue Cherrier, au coin de la rue
 St Hubert, payée \$6,000, et d'une rési-
 dence, avenue du Parc (rue Bleury)
 payée \$10,000.
 Parmi les lots à bâtir, nous en trou-
 vons un, rue St Denis, entre les rues Dor-
 chester et Lagauchetière, payé \$1.00 le
 pied; un autre rue St Elizabeth, près de
 la manufacture de valises de M. Eve-
 leigh, payé 55c. Le Grand Tronc a ache-
 té de M. F. X. Rastoul, un terrain sur le
 prolongement de la rue Albert, près de
 la gare Bonaventure et l'a payé \$1.00 le
 pied.
 Voici d'ailleurs un relevé des prix
 payés pour lots vacants.

Ville

Rue Lafontaine.....	18c. le pied
Rue Shaw.....	18c. le pied
Rue Lafontaine.....	20c. le pied
Rue St Denis.....	\$1.00 le pied
Rue Rivard.....	25c. le pied
Rue St Elizabeth.....	55c. le pied
Rue Albert (près de la gare).....	\$1.00 le pied
Rue St Luc.....	69c. le pied
Rue Closse.....	25c. le pied
Rue St Antoine.....	71c. le pied
Rue du Canal.....	50c. le pied
Rue du Canal.....	47½ le pied

St Jean Baptiste.

Rue Mentana.....	12c. le p. (env.)
Rue St Urbain.....	20 le pied
Avenue Mont-Royal.....	20c. le pied

St Gabriel

Rue Albert.....	15c. le pied
Rue St Charles.....	14c. le pied

Ste Cunégonde

Rue Delisle.....	35c. le pied
------------------	--------------

Côte St Antoine

Avenue Western.....	12c. le pied
" ".....	15c. le pied
Rue Dorchester.....	14c. le pied
Avenue Somerville.....	15c. le pied

Ces prix indiquent que la valeur de la
 propriété non bâtie se maintient encore
 assez ferme. A la côte St Antoine, sur-
 tout, les lots de M. Bulmer ne se ven-
 dent plus guère au-dessous de 15c. le
 pied. Et ce n'est pas trop cher.

Voici maintenant les totaux des prix
 de vente par quartiers.

Quartier Ste Marie.....	\$6,000.00
" St Jacques.....	25,543.75
" St Louis.....	3,509.70
" St Laurent.....	10,000.00
" Ouest.....	
" St Antoine.....	32,019.70
" St Anne.....	18,094.60
" Centre.....	
" St Jean Baptiste....	10,314.00
" Hochelaga.....	800.00
" St Gabriel.....	3,925.00

Maisonneuve.....	
Cote Visitation.....	
Côte St-Louis.....	
Mile-End.....	998.00
Ste Cunégonde.....	720.00
St Henri.....	1,695.00
Côte St Antoine.....	6,916.00
Notre-Dame de Grâces.....	
Verdun.....	
Côte St Paul.....	\$1,235.97

Semaine précédente.....	165,145.12
Ventes antérieures.....	6,819,108.99
Depuis le 1er janvier.....	\$7,105,025.83

Parmi les prêts hypothécaires, nous
 trouvons un seul placement, de \$8,000 à
 5 0/10. Nous y trouvons aussi plusieurs
 hypothèques, se montant à environ
 \$8,000, données en garantie de comptes
 commerciaux.

Voici les totaux des prêts par catégo-
 ries de prêteurs :

Cies de prêt.....	\$ 3,350
Cies d'assurances.....	3,127
Autres corporations...	8,850
Successions.....	800
Particuliers.....	18,050
Total.....	\$ 34,777
Semaine précédente.....	117,890
Semaines antérieures.....	3,732,957
Depuis le 1er janvier.....	\$3,885,617

VENTES ENREGISTREES
 Pendant la semaine terminée le
 8 décembre 1888.

MONTREAL-EST
 Quartier Ste-Marie

Rue Panet.—Partie du lot 996, quartier
 Ste-Marie, terrain 40 x 80, maison en
 pierre et brique Nos 325 à 329 rue Panet.
 Vendue à Edouard Hémond, prix \$2,500.

Rue Lafontaine.—Lot 1495-48, quartier
 Sainte-Marie, terrain 20 x 70 vacant, rue
 Lafontaine. Vendu à Ludger Bisson,
 prix \$250.

Rue Shaw.—Lot 542, quartier Ste-Marie
 terrain 50 x 55 vacant, rue Shaw. Ven-
 du à Alf. Roy, fils, prix \$500.

Rue Plessis.—Lots 1101-124, quartier
 Ste-Marie, terrain 40 x 100, maison en
 bois et brique Nos 380 à 386 rue Plessis.
 Vendu à Joseph Jobin, prix \$2500.

Rue Lafontaine.—Lot 1495-49, quartier
 Ste-Marie, terrain 20 x 60.9 vacant.
 Vendu à Michel Galarneau, prix \$250.

Quartier St Jacques.
Rue St-Christophe.—Lot 1193-12, quar-
 tier St-Jacques, terrain 40 x 67, maison
 en bois et brique Nos 247 à 251 rue St-
 Christophe. Vendu à Louis Côté, prix
 \$2500.

Rue Cherrier.—Lot 1203-322, quartier
 St-Jacques, terrain 27 x 120, cottage en
 pierre et brique Nos 68 et 70 rue Cherrier.
 Vendu à Mme J. H. Dorval, prix \$6000.

Rue St Denis.—Lot 431-6, quartier St-
 Jacques, terrain 25 x 90, vacant (entre
 les rues Lagauchetière et Dorchester)
 vendu à Honoré Paul Labelle, prix \$2250.

Rue Montcalm.—Lot 646, quartier St-
 Jacques, terrain 45.6 x 78, maisons en
 bois sur le devant et en brique en arrière
 Nos 131 à 133 rue Montcalm; vendu à
 Antoine Larocque, prix \$1800.

Rue Rivard.—Lot 1202-118, quartier St-
 Jacques, terrain vacant 20 x 70 rue
 Rivard; vendu à Martial Dagenais, prix
 \$350.

Rue St-Hubert.—Lots 1203-148 à 159,
 172 à 182 et 304 à 314, quartier St-Jac-
 ques, 27 lots vacants de 25 x 129 chacun;
 vendus à Frs R. Deschamps, prix \$9-
 513.75.

Rue St Hubert.—Mêmes lots; vendus à

L. A. Cadieux, prix \$9,513.75.

Rue Rousseau.—Partie du lot 143, quar-
 tier St Jacques, lisière de terrain vacant,
 vendue à Wm W. Halpin, prix \$130.

Rue St Louis.—Lot 161, quartier St-
 Jacques, terrain 40 d'un bout et 45 de
 l'autre par 85, maison en brique No 719
 rue St Louis; vendu à Michel Thivierge,
 prix \$3000.

Quartier St-Louis
Rue Ste Elizabeth.—Lot 127-6, quartier
 St Louis; terrain vacant 22 x 103, et
 partie de 127-8 (passage); vendu à Joseph
 Evaleigh, prix 61509.70.

Rue Dorchester.—Partie du lot 207,
 quartier St Louis; terrain 27.2 x 82.8,
 maison en brique Nos 484 et 486 rue
 Dorchester; vendue à Lawrence McDo-
 nald, prix \$2000.

Quartier St-Laurent
Avenue du Parc.—Lots 44-80 et 81, quar-
 tier St Laurent, terrains 55 x 104, en-
 semble, maison en pierre et brique No.
 50 Avenue du Parc; vendus à Mme
 Edward Schmitze, prix \$10,000.

MONTREAL-OUEST
 Quartier St-Antoine.
Rue Mackay.—Partie du lot 1690 quar-
 tier St Antoine, terrain 27.6 x 108, mai-
 son en pierre et brique No. 126 rue Mac-
 kay, vendue à Mme Wm. Mackenzie,
 prix \$9,000.

Rue Albert (projetée).—partie du lot
 584 quartier St Antoine, terrain 61.6
 d'un bout et 60.6 de l'autre par 18.6 d'un
 coté et 34.6 de l'autre, vendu sans les
 bâtisses, à la Compagnie du Grand
 Tronc, prix \$1,700.

Ruelle St David.—Lot 865 quartier St An-
 toine terrain 2692 pieds en superficie,
 maison en bois et brique à 3 étages Nos
 21 à 25 ruelle St David, vendu à Thomas
 Trenholme, prix \$5,000.

Rue St Luc.—Lots 1654-34, 35 et 36
 quartier St Antoine, terrain 75 x 99.3,
 vacants, vendus à Mme George H. Tate,
 prix \$5,130.45 (69c. le pied).

Rue Closse.—Partie des lots 1651-6, 7 et
 8, quartier St Antoine, lisière de terrain
 1453 pieds en superficie vacant, vendue
 à Raymond Chartrand, prix \$363.25.

Avenue du Collège McGill.—Lot 1319
 quartier St Antoine, terrain 28 x 100,
 maison en brique à 3 étages No. 63 Ave-
 nue du Collège McGill, vendu à Mme
 Francis Stephens, prix \$3,100 et autres
 considérations.

Rue St Mathieu.—Lot 16253-40, quar-
 tier St Antoine, terrain 22 x 109, cottage
 en pierre et brique à 2½ étages, No. 32
 rue St Mathieu, vendu à Mme J. O. M.
 Pitts, prix \$5,000.

Rue St Antoine.—Partie des lots 461-1,
 2, 3, 4 et 5 quartier St Antoine, terrain
 48 x 80, vacant, vendu à David Ledoux,
 prix \$2,726 (71c. le pied).

Quartier Ste. Anne.
Rue Notre Dame.—Partie du lot 1262
 quartier Ste Anne, terrain 30 x 46½, mai-
 son en bois à 2 étages, Nos 2070 à 2076
 rue Notre-Dame et autre partie du lot
 1262 quartier Ste Anne, terrain 42 x 104,

maison en brique à 2 étages No. , petite bâtisse et brique et partie de maison en bois Nos 2078 et 2080 rue Notre-Dame, vendues à B. E. McGale, prix \$12,500.

Rue du Canal.—Lot 602 quartier Ste Anne 49.8 x 115.7, et lot 603 quartier Ste Anne, 46.9 d'un bout 46.6 de l'autre, par 108.4, terrain vacant, vendu à Komot W. Blackwell, prix 50c le pied pour le lot 602 et 47½ pour le lot 603, en tout \$5,594.-60.

HOCHELAGA
Quartier St-Jean-Baptiste.

Rue St Laurent.—Lot 421 B. quartier St Jean-Baptiste, terrain 22.3 x 90, maison 1078 à 1080 rue St Laurent, vendu à Pierre Paul Benoit, prix \$1,000.

Rue Mentana.—Lot 8-37, quartier St-Jean-Baptiste, terrain vacant 25 x 106, vendu à Antoine Baignoche, prix \$300.

Rue du marché.—Lot 367, quartier St-Jean-Baptiste, terrain 60.6 x 63.9, maison en pierre et brique, coin de la rue du marché et de la rue St Dominique, vendu à J. O. Villeneuve, prix \$5,500.

Rue Rivard.—Lot 15-250 à 252, quartier St Jean-Baptiste, terrains 20 x 72 chacun, maison en bois et brique, No. 841 rue Rivard, vendus à Napoléon Monette, prix \$450 et autres considérations.

Rue St Urbain.—Lot 502, quartier St-Jean-Baptiste, terrain 56 x 157, vacant; rue St Urbain, vendu à John V. Nelles, prix \$1,764.

Rue St Hypolite.—Partie du lot 154, quartier St Jean-Baptiste, terrain 186 x 67, maison en bois, No. 449, rue Saint-Hypolite, vendu à Michel Hamel, prix \$700.

Avenue Mont-Royal.—Lot 14-30 et la 1, N. O. de 14-29, quartier St Jean-Baptiste, terrain 38.6 x 85, vacant; vendus à Mme Charles Léveillé, prix \$600.

Quartier Hochelaga

Rue Moreau.—Lots 80-61 à 63, quartier Hochelaga, terrain 48 x 100 chacun, maison en bois et brique, No. 441 à 443, rue Moreau, vendus à "The Montréal Loan and Mortgage Co." prix \$300.

Quartier St. Gabriel.

Rue Albert.—Lot 2622, quartier St Gabriel; terrain vacant 45 x 84 d'un côté et 87 de l'autre, vendu à Tancrede Danseur, prix \$575.

Rue St Charles.—Lot 2562, quartier St-Gabriel, terrain vacant 45 x 100, vendu à Napoléon Vallée, prix \$600.

Rue St-Charles.—Lot 2585, quartier St-Gabriel, terrain vacant 45 x 100, vendu à Edouard Casse, prix \$600.

Rue Wellington.—Partie des lots 3259 et 3260, quartier St Gabriel, lisière de terrain auprès du canal de décharge de l'aqueduc, vendue à la Cité de Montréal, prix \$1,000.

Rue Liverpool.—Lot 3239-13, paroisse de Montréal, quartier St Gabriel; terrain 22.6 x 80, maison No. 88 rue Liverpool, vendu à Geo. James Pugh, prix \$1,050.

Rue Liverpool.—même propriété, vendue à James St Charles, prix \$1,150.

Mile-End.

Rue Stuart.—La ½ indivis de 137-238, Mile-End, terrain vacant 42.6 x 75, vendue à Aquilas-Carrière, prix \$150.

Rue Maud.—Partie des lots 10-693 à 695 et 10-708, Mile-End, lisière de terrain joignant la station de Mile-End, vendus à la Compagnie du Pacifique Canadien, prix \$848.

Ste Cunégonde

Rue Delisle.—Lot 725, paroisse de Montréal, Ste Cunégonde, terrain 28.2 x 75, vacant, rue Delisle, vendu à Amédée Lapointe, prix \$720.

St Henri

Rue St Gabriel (Village Turcot).—Partie N. E. du lot 1092; paroisse de Montréal, ville St Henri, vendue à "The Montréal Loan and Mortgage Co." prix \$600.

Rue St Ferdinand.—Lot 1849, paroisse de Montréal, St Henri, terrain vacant 39.4 x 73, vendu à Parfait Beaupré et Jobie Beaupré, prix \$450.

Rue Albert.—Lot 941-121, paroisse de Montréal, St Henri, terrain 50 x 36 d'un côté et 49 de l'autre; vendu à John A. Barnes, prix \$645.

Côte St Antoine.

Avenue Western.—Lot 208-49, paroisse de Montréal, côte St Antoine, terrain vacant 50 x 101.9; vendu à W. E. Drake, prix \$610.

Avenue Western.—Lots 214-36.36d et 37 paroisse de Montréal, côte St Antoine, 2 terrains vacants de 47 x 100 chacun; vendus à Wm Paxton, prix \$1128.

Avenue Western.—Lots 214-37a, et 38a, paroisse de Montréal, côte St Antoine, terrain vacant, 47 x 100; vendus à Geo. Severs, prix \$705.

Avenue Western.—Lots 208-49 D et 50, paroisse de Montréal, Côte St Antoine, terrain vacant 50 x 101-9, vendus à Jones Robertson, prix \$1613.

Rue Dorchester.—Lots 208-61a, 60, 60a, 214-51 et 50b paroisse de Montréal, Côte St Antoine. 2 terrains vacants de 50 x 101.9 chacun, vendus à John Bulmer, prix \$1440.

Avenue Somerville.—Lot 214-34a paroisse de Montréal, Côte St Antoine terrain vacant 46.10 x 100, vendu à Wm. Slack, prix \$700.

Avenue Somerville.—Lots 214-34b et 35 paroisse de Montréal, Côte St Antoine terrain vacant, 46.10 x 100, vendu à George Singer, prix \$700.

Côte St Paul

Chemin Pavillon.—Lots 3953 et 3959 paroisse de Montréal, terrains 56.4 x 123.4 chacun maisons en bois, vendus à John Wanless, prix \$1235.97.

VENTES PAR LE SHERIFF

LANCROT VS PRÉVOST

St Polycarpe.—La moitié indivise de la terre No. 348 du cadastre de la paroisse de St Polycarpe, concession de la Rivière à Delisle avec grange. Vente le 21 décembre à 11 heures à la porte de l'église de St Polycarpe.

JACQUES VS DÉPATIE

Rue St Dominique.—Lot 1033 quartier St Louis, terrain 46 x 36, maison No. 560 rue St Dominique, évaluation de la corporation \$1,200.
Vente au bureau du shérif le 21 décembre à 10 heures a. m.

EMARD VS TRUDEAU

St Bruno.—Partie du lot No. 3 du cadastre de la paroisse de St. Bruno, 2 arpents sur 26, sans bâtisses. Vente à la porte de l'église de St Bruno le 21 décembre 1888 à 11 h. a. m.

VENTE A L'ENCAN

PAR A. MARCOTTE & CIE.

Rue Mignonne.—Lots 499-1 et 2, quartier Ste Marie, maison en brique, contenant 6 logements.
Lot immeuble sera vendu à la charge des hypothèques.
Vente au bureau de MM. Kent & Turcotte, No. 7 Place d'Armes, Montréal, le 4 janvier 1889.

PROPRIETES A VENDRE

A VENTE PRIVÉE

PAR J. CRADOCK SIMPSON & CIE.

Rue Cadieux.—Cottage en brique solide, fondation en pierre en excellent ordre, cheminée en marbre, gazeliers compris. Prix seulement \$2,300 (90).

Rue du Palais (Lagauchetière).—Deux très jolies maisons à façade en pierre, récemment terminées, style le plus moderne et le plus amélioré; magnifique situation sur un terrain élevé. Tout près du centre des affaires. L'intérieur a été fini de manière à la rendre le plus confortable possible. Prix \$7,000 (48).

Rue Dorchester, coin de la rue Drummond.—Maison en pierre bien bâtie, coin Sud Ouest, front 32 pieds, profondeur du terrain 110 pieds, avec bonne ruelle; maison chauffée avec l'appareil Spence. Bien divisée et en bon état, perron en pierre, bonnes écuries, particulièrement propre à la résidence d'un médecin (59).

Rue Ste Famille.—Deux maisons à façade en pierre de taille, grandes, confortables, avec les dernières améliorations; près de la rue Sherbrooke. Prix \$7,000 chacune. Un placement sûr. (73).

Rue St Denis.—Magnifique maison à 3 étages, façade en pierre et en excellente condition; 28 x 40 pieds. Parquet en chêne dans le passage et les salons. Grandes écuries et remise. Lot très profond 171 pieds, avec un front de 50 pieds rue Ontario, ruelle en arrière. Hygiène parfaite, prix \$8,000. (72)

Rue St Denis.—Près du carré St Louis, beau cottage neuf de 10 chambres, façade en pierre, lot 22½ x 100, style de la reine Anne, boiseries d'après des modèles tout à fait nouveaux. Sera toujours facile à louer dans cette partie à la mode de la ville. Prix, seulement \$5,500, termes au gré d'acheteur (129).

Rue Kent.—Trois maisons en brique solide sur fondations en pierre avec un lot à côté de 50 pieds; superficie totale 12780 pieds. Ces maisons rapportent actuellement \$400 par année. Prix pour le tout \$6,000. Ceux qui cherchent un bon marché devraient visiter la propriété. (309).

Rue Ontario coin de la rue Parthenais.—Un bloc de terrain ayant un front de 175 pieds sur la rue Ontario, et de 769 pieds sur la rue Parthenais; superficie, environ 134575 pieds, splendide situation pour une manufacture; ou bien, peut être divisée en lots à bâtir.

Rue Duke.—Lot à bâtir pour une manufacture; 101 pieds par 97½; superficie 9847½ pieds. Bien situé, près des bassins du canal, du Grand-Tronc etc. Excellente situation commerciale.

PAR MARCOTTE ET ECREMENT

289 et 291 rue Drolet, \$3,100.
No 461½ à 467 rue St-Laurent et 378 à 381 rue St-Dominique \$16,000.
No 122 rue Dufferin \$1,000.
No 182, 184, 186, Dufresne, \$2,900.
Villa en pierre de course avec 5 arpents de terre à la Longue-Pointe \$3,700
No. 532 rue St-Hypolite avec lot cent, \$725.
526 rue Mignonne, \$1700.00.
304, 306, 308 et 310 rue Workman, \$5,500.
10, 12, 14, 16 et 18 rue Rolland, et 18 rue Taillefer, \$6,000.
Lot vacant coin de l'Avenue Pine et de la rue St-Denis.
606 rue George-Hypolite, \$2,000.
467 et 469 rue Cadieux, \$1,450.
Hotel Frigon, Sault aux Récollets, \$9,000.

R. K. THOMAS.

Lots à bâtir rue Crescent, 75c le pied.
do rue Bishop, 75 à 80c.
do rue Drummond, \$1.25.
do rue de la Montagne, \$1.25.
do rue St-Mathieu, 94 pieds de profondeur, 80c.

Lots à bâtir, propriété Torrance, 65c.
do rue des Seigneurs, Cherry Hill, 65,000 pieds.
Saint-Anne, Lots sur la rivière.
Rue Mackay, Résidence \$16,000.
Rue St-Mathieu, Cottages \$6,600.
Rue St-Mathieu, Cottages \$7,000.
St-Lambert, Cottage double.
Rue St-Laurent.—4 maisons en brique solide, joignant l'église presbytérienne; terrain 80 x 192 jusqu'à la rue St-Charles Borromée, jardin, vigne, pommiers, arbres et arbrisseaux à fruits de toutes sortes, fleurs, etc.
Propriété Coursol.—Lots à bâtir. Demander au bureau de R. K. Thomas un plan de ces lots. Termes très faciles.
Rue St-Mathieu. 75, Cottage en pierre de première classe; améliorations modernes, une des maisons les mieux aménagées de la ville. Bâtie par M. Dan., Wilson pour Mme. Small; prix modéré pour un prompt acheteur.
Rue Lagauchetière.—2 maisons en pierre Nos. 806 et 808 rue Lagauchetière, coin de la rue Ste-Geneviève, à vendre ensemble ou séparément.
Rue Sherbrooke.—Lots à vendre à l'ouest de la rue Bleury, 25.6 x 103. A bon marché pour du comptant.
Rue St Dominique.—Logement en brique rue St-Dominique près de la rue St-Jean-Baptiste; rapporte 1000 net.
Rue Ste Catherine.—Vis-à-vis le Queen's Hall, 2 lots à bâtir.
Rue Sherbrooke.—Lots de 40 x 108, à 90 c. le pied et maison neuve adjoignant. S'adresser à R. K. THOMAS 30 rue St-Jean. M. Thomas se fera un plaisir de montrer lui-même ou d'envoyer quelqu'un faire visiter ces propriétés.
Rue Mackay.—Entre les rues Ste-Catherine et Dorchester. Soubassement anglais. Fournaise "Daisy." Intérieur fini en bois dur. Clef au bureau de R. K. Thomas. Prix, \$8,000.

R. K. THOMAS,
Agent d'Immeubles,
30, rue St-Jean.
PAR WM. H. ARNTON.

8 Logements bien situés 13 à 19 rue Eléonore, bonnes écuries neuves, belle cour.
"Willow Bank" —Pointe Claire, résidence de feu Wm. McKinnon Esq. C'est sans aucun doute un des plus beaux sites disponibles sur le lac ou la rivière, à 30 minutes seulement de la ville, par chemin de fer, et à un peu plus d'une heure par la route.
32 arpents à la côte St-Antoine. Pour le compte des héritiers St. Germain. Cette propriété située au point culminant de la côte est le lieu le plus enchanteur de toute l'île de Montréal; panorama splendide.
Pointe St-Charles 29, 31, 33, 35 rue Forfar. Maisons doubles en brique 2 étages, aussi une maison en brique à 2½ étages.
Succession feu E. J. Major. Emplacement de grande valeur avec résidence solide en brique et dépendances, superficie 72612 pieds. No. 403 rue Guy, entre la rue Dorchester et la rue Ste Catherine.
244 rue Université. Maison à façade en pierre de taille en pierre brute, 2 étages avec toit mansard. Sous sol.
19 Avenue Lincoln près de la rue Guy. Deux étages, toit mansard et soubassement pierre de taille et pierre brute.
S'adresser à Wm. H. Arnton No. 174 rue Notre-Dame.

AVOCATS

Doherty & Doherty

AVOCATS

No. 13, RUE DE L'HOPITAL MONTREAL

Girouard, Delorimier & Delorimier

30, RUE ST-JACQUES, Montréal

Trudel, Charbonneau & Lamothe

87, RUE ST-JACQUES, Montréal

L. N. BERNARD

AVOCAT

DRUMMONDVILLE, P.Q.

Bourgouin & Cadieux

CONSTRUCTEURS DE BATIMENTS

Estimés, évaluations de propriétés, et arbitrage d'incendies.

BUREAUX ET ATELIERS :

286, Saint-Charles Borromée 22 nov 1887-1a

LUCIEN BENOIT

SPECIALITE DE

Sculpture, Peinture et Dorure

Autels, Chaires, Chemins de Croix, et tout objet servant surtout au décor d'églises seront exécutés avec promptitude comme par le passé.

Est revenu à son ancien atelier

198 et 200 rue Jacques-Cartier.

MONTREAL

Résidence : No. 55 Carré Papineau.

28 ANNIÉES D'EXPERIENCE

CHARTRAND & BISSON

Couvreurs en Gravois

BUREAU :

147 St-Chs-Borromée

MONTREAL.

Tout ouvrage garanti. Réparations exécutées avec soin et promptitude.

1 déc. 87-1a

B. BOURDON

BOUCHER

ETAL Nos. 3 et 4 MARCHÉ ST-LAURENT

Entrée par la rue Ss-Laurent,

7 septembre 1888-1a

Pierre Hemond & Fils

Manufacturiers de Chaussures

No. 220 rue St-Paul

Constamment en mains un assortiment complet de Chaussures de tous genres, pour hommes, femmes, filles et enfants, à des prix extrêmement réduits. Aussi—Seuls propriétaires de la célèbre bottine JUBILÉ si avantageusement connue du public par son élégance et sa durabilité.

HEMOND'S FRENCH DRESSING est le plus populaire dans toute la Puissance.

Une visite à nos ateliers est respectueusement sollicitée avant de placer vos commandes ailleurs.

10 mai 1888-1a

G. BERLINGUET

Entrepreneur Sculpteur

288 Rue Craig, MONTREAL

Se charge de toutes espèces de travaux en Sculpture, Décor pour Eglises, Autels, Chaires, Edifices, etc. Spécialité de Poteaux d'Escaliers. Modèles pour le Plâtre et la Fonte exécutés à court délai. 23 mars 1888.

JOSEPH COTÉ

CONSTRUCTEUR

Entreprend la construction et les réparations de maisons, de tous genres et à des prix modérés.

15 ANS D'EXPERIENCE Nos 138 1/2 et 140 RUE CHAMPLAIN MONTREAL. 9 novembre 1888, 1a.

Félix Ménard & Cie.,

Entrepreneurs, Sculpteurs et Modelleurs

No. 27, rue Vitré,

MONTREAL.

Spécialités de Travaux d'Eglise comme Autels, Chaires, etc. Modèles pour la Fonte et le Plâtre, etc.

J. D. BAKER

No. 6 rue Hermine

MONTREAL

Dessinateur, Modeleur et Manufacturier d'Ornements en Plâtre pour Plafonds, Murailles, etc., etc.

Estimations fournies. PRIX MODÉRÉS. 2 mars 1888.

JEAN LETOURNEUX

(Fils de O. H. LeTourneux)

IMPORTATIONS GÉNÉRALES

Coutellerie et Clouterie, Fer en Barres, Ferronneries et Quincailleries Fines en tous genres, Etrilles Françaises modèles spéciaux de M. Vor de Pruines. maître de forges; Peinture, Pétrole, Mastic, etc.

287 et 289 RUE ST-PAUL, MONTREAL

BUREAU :

No. 8 Rue ST-GABRIEL

9 mars 1888-1a

C. H. LETOURNEUX.

C. LETOURNEUX

J. LETOURNEUX.

LeTourneux Fils & Gie

Marchands Ferronniers

ENSEIGNE DE L'ENCLUME

261, 263 & 265 RUE ST-PAUL

MONTREAL.

J. A. WALKER & Cie

Ferronneries pour Constructions

EN GROS ET DETAIL.

Fournitures pour Meubliers,

Outils, etc.

234 ST-JACQUES ET

543 CRAIG,

MONTREAL

Pour mettre vos CHAUS SRES

A L'EPREUVE DE L'EAU

Faites usage de la

Cire Imperméable

HUNTER'S WATERPROOF WAX

THE LEADER MANUFACTURING Co.

décembre 1888.

"CE QUE FIT MA TANTE" — REVEILLE TOI, BUFFALO!



Ma tante a dit beaucoup de choses, mais ce qu'elle a dit de mieux est rapporté par Mlle Mary Andrews, de Buffalo, N.Y. "Le bon grand St-Léon a fait beaucoup de bien dans notre famille surtout pour notre mère, dont la vie était en danger affaiblie qu'elle était par la douleur et la perte d'appétit. Le sommeil l'avait laissée; ma tante seule pouvait prendre soin d'elle, et elle lui fit boire de l'Eau St-Léon chaude, tout comme le thé. Maintenant elle est très forte et se porte bien. Elle repose bien toutes les nuits, bref, elle est complètement changée et a retrouvé toute sa bonne humeur d'autrefois." MARY ANDREWS, Buffalo, N.Y.

La célèbre Eau ci-haut mentionnée est en vente en gros et en détail chez tous les principaux pharmaciens et épiciers, et à la

COMPAGNIE D'EAU DE SAINT-LEON,

Téléphone 1432.

54, Place Victoria, Montréal.

A. POULIN, Gérant.

VIGER & BEAUCHEMIN VOITURIERS

Toutes espèces d'ouvrages de Voitures, soit dans le bois ou dans le fer, exécutés promptement soigneusement et à des prix modérés. Voitures à ordre, etc., etc. Nous sollicitons le patronage des maisons de commerce.

112 Rue Montcalm, Montréal.

FABRIQUE BLANZY POURE & CIE.

Plumes Métalliques et Porte-Plumes, Porte-Mines, etc.

Premières récompenses.



A toutes les expositions françaises et étrangères.

Pour faciliter le marchand en détail, nous offrons en vente un grand assortiment de Plumes, composé de 12 boîtes de 6 douzaines de chacune des Plumes les plus en usage dont voici les numéros.

60 Soleil.....	fine	80 B Plume à l'X.....	fine
38 T Ecolière.....	"	81 B Commerciale.....	"
29 B Grande Lance.....	"	237 Petite Palme.....	"
632 Flament.....	"	693 Petite Boulonnaise.....	moyenne
160 Harts.....	"	863 B Commerciale.....	"
232 Ronde.....	moyenne	742 Boulonnaise grise.....	"

En vente chez tous les libraires.

J. B. ROLLAND & FILS,

Seuls Agents au Canada

Vote l'virtabi J. E. P. RACICOT

Inventeur, Propriétaire et Manufacturier de Remèdes Sauvages Patentés

1434 RUE NOTRE-DAME, MONTREAL

A l'Enseigne du Sauvage.

C'est là où l'on se rend en foule pour se procurer ses célèbres Remèdes Sauvages, dont il est le seul inventeur sachant qu'en les usant bien ils guérissent radicalement: Dyspepsie, Maladie de Foie, Mal de rognons, Constipation, Jaunisse, Névralgie, Rhumatisme, Boutons, Plaies de toutes sortes, Rime, Ecouille, Erysipèle, Hydrophobie, Asthme, Bronchite, Paralysie, Cataracte, Fatigue, (Mal de Matrice,) (Beau mal,) Maladies nerveuses, Inflammations quelconques, Chancre, Tumeurs, Panaris, Migraine, Diarrhée, Choléra, (Maladies Vénéériennes,) en un mot toutes les maladies dont est frappée l'humanité souffrante. Vous trouverez toujours tous ces mêmes remèdes au numéro 25 Rue St Joseph St Roch, Québec et à Sherbrooke au No. 9 Rue l'OL.



LE DEPOT PRINCIPAL

Pour la vente en gros des spécialités suivantes:

Remède du Père Mathieu

Remède du Dr Sey

Amers Indigènes

Lotion Persienne, etc.,

SE TROUVE CHEZ

S. LACHANCE

Pharmacien et Chimiste

1538 & 1540 rue Ste-Catherine

SUCCESSALE:

263 rue N.-Dame, Hochlaga

juillet 1888-1a

FÉLIX BOISMENU

Arbitrages, Evaluations

BUREAU :

No 85, RUE SAINT-JACQUES

Résidence : 301 RUE ST-HUBERT

Maître de Scierie

ET DE Charpente

Téléphone

1033A

D. PARIZEAU BUREAU PRINCIPAL Coin des Rues Craig et St-Denis En face du Carré Viger

NOS PRIX COURANTS

BOIS DE SERVICE

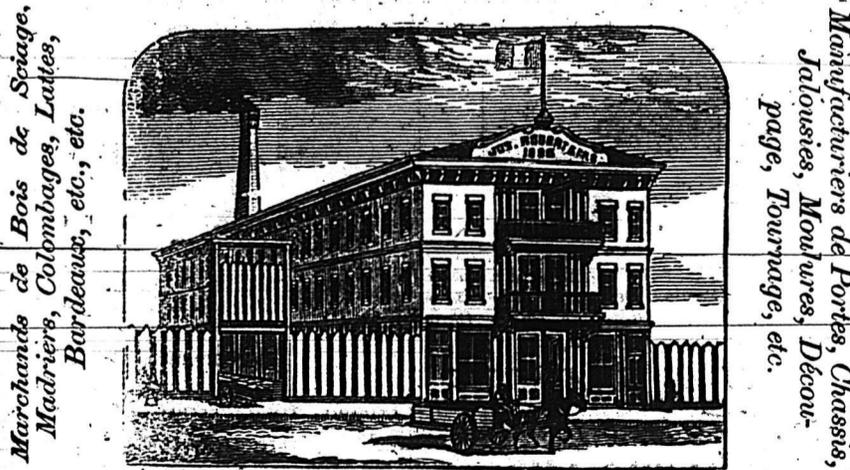
Pin					
1 pouce strip shipping cull,	6 à 16 pieds,	le M.	\$11 00	12 00
1 1/2 et 2 pces.	"	"	12 00	00 00
1 pouce shipping cull sidings	"	"	15 00	00 00
1 1/2 et 2 pces.	"	"	00 00	18 00
1 pouce qualité marchande	"	"	20 00	30 00
1 1/2 et 2 pces.	"	"	25 00	35 00
1 pouce mill cull, strip, etc.	"	"	8 00	00 00
1 1/2 et 2 pces.	"	"	10 00	00 00
1 pouce mill cull sidings	"	"	10 00	00 00
1 1/2 et 2 pces.	"	"	11 00	00 00
1 pouce mill cull	"	"	8 00	10 00
<i>Epinette.</i>					
1 pouce cull	5 à 9 pouces	"	9 00	10 00
1 1/2 et 2 pces.	"	"	10 00	11 00
3 pouces mill cull,	"	"	9 00	10 00
1, 1 1/2, 1 1/2 et 2 pces. qualité march.	"	"	12 50	13 50
<i>Pruche.</i>					
2 et 3 pouces	"	"	9 00	10 00
Colombages en pin, 2 x 3, 3 x 3 et 3 x 4—aux chars	"	"	10 00	00 00
Lattes—1ère qualité	"	"	2 00	00 00
" 2e	"	"	1 70	00 00
Bardeaux pin XXX	16 pouces	"	2 90	00 00
" XX	"	"	2 40	00 00
" X	"	"	1 50	00 00
" 1ère qualité	18 pouces	"	3 00	00 00
" 2e	"	"	1 75	00 00
Bardeaux cèdre XXX	16 pouces	"	2 90	00 00
" XX	"	"	2 40	00 00
" X	"	"	1 50	00 00
Bardeaux pruche marchande	"	"	2 20	00 00
<i>Charpente en pin</i>					
de 16 à 24 pieds—3 x 6 à 3 x 11	"	"	16 00	00 00
de 25 à 30 " " " "	"	"	18 00	00 00
de 31 à 35 " " " "	"	"	21 00	00 00
de 16 à 24 " —3 x 12 à 3 x 14	"	"	18 00	00 00
de 25 à 30 " " " "	"	"	20 00	00 00
de 31 à 35 " " " "	"	"	22 00	00 00
<i>Bois carré—pin</i>					
de 16 à 24 pieds—de 5 à 11 pouces carré	"	"	17 00	00 00
de 25 à 30 " " " "	"	"	19 00	00 00
de 31 à 35 " " " "	"	"	21 00	00 00
de 16 à 24 " —de 12 à 14 pouces carré	"	"	19 00	00 00
de 25 à 30 " " " "	"	"	21 00	00 00
de 31 à 35 " " " "	"	"	23 00	00 00
<i>Charpente en pruche</i>					
de 17 à 30 pieds jusqu'à 12 pouces	"	"	15 00	00 00
Charpente en épinette	"	"	18 00	00 00
" en épinette rouge	"	"	25 00	30 00

BOIS DURS

Acajou de 1 à 3 pouces	le pied	20 à 23
Cèdre rouge 1/2 pouce	"	3 1/2 à 90
Noyer noir 1 à 4 pouces	"	5 à 10c
Noyer noir 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	"	12 à 13c
Cerisier 1 à 4 pouces	"	7 1/2 à 9c
Frêne 1 à 3 pouces	le M.	18 00 à 20 00
Merisier 1 à 4 pouces	"	18 00 à 20 00
Merisier 5 x 8, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	"	20 00 à 00 00
Erable 1 à 2 pouces	"	25 00 à 28 00
Orme 1 à 3 pouces	"	20 00 à 22 00
Noyer tendre 1 à 2 pouces	"	25 00 à 28 00
Cotonnier 1 à 4 pouces	"	35 00 à 38 00
Bois blanc 1 à 4 pouces	"	15 00 à 22 00
Chêne 1 à 2 pouces	"	18 00 à 25 00
<i>Plaquage (veneers):</i>			
Uni,	par 100 pieds	80c
Français,	la feuille	10 à 20c
Américain,	"	15 à 20c
Erable piqué,	le pied	00 à 3c
Noyer noir ondé,	"	05 à 5c
Acajou (mahogany)	"	00 à 03c

ROBERT. J. C. ROBERT. AUG. ROBERT
Clos: No. 1077 Notre-Dame, Est.

Jos. ROBERT & FILS



Manufacture: 93 à 99 Chemin Papineau.
MONTREAL
TÉLÉPHONE No. 879 B.

James Shearer Shearer & Brown

MANUFACTURIER DE
PORTES, CHASSIS, JALOUSIES, MOULURES
ET MARCHAND DE TOUTES SORTES DE
Bois de Service, brute et blanchi et passé à la chaudière, Lattes, Bardeaux, Clapboards, etc.
172 Rue Shearer
MONTREAL
30 mars 1888—1a

MANUFACTURIERS DE
BOIS DE CHARPENTE
EN
Pin, Pruche, Epinette blanche et rouge, Chêne, Cèdre, etc.
119 Rue Shearer
MONTREAL
30 mars 1888—1a

BOURGOUIN & THIBAUT
MARCHANDS DE BOIS
COURS AU BASSIN DU CANAL.
Bureau: Coin des rues St-Jacques et Lusignan
MONTREAL.
Scieries à Vapeur à Wendover, Ont.
TELEPHONE 1124.

STATE & BANNAN
Plombiers et Hygienistes pratiques, Poseurs d'Appareils a Gaz et a Vapeur
103 RUE BLEURY, MONTREAL.
Appareils de Chauffage | Fournaies à air chaud | Appareils hygiéniques
Vapeur et eau chaude. | Doublures pour Poêles | Egouts en fonte, etc.
Tuyaux d'Egouts en Grès, Appareils de Ventilation.
Couvertures en Ardoise, Métal ou Gravois.
10 août 1888.

ALEX. DUPUY & CIE.
MARCHANDS DE
BOIS DE SCIAGE
Blanchi et Embouveté
En gros et en détail.
1336, Ontario et coin Craig et St-Ignace
MONTREAL.

RICHARD READY
Marchand de Bois de Service
BOIS DURS ET MOUS
BUREAU ET CLOS:
154 rue St. Constant
TELEPHONE No. 1533 MONTREAL
24 février 1888—1a

JOSEPH PAQUETTE
MANUFACTURIER DE
Portes, Chassis, Jalousies, Architraves
Moulures de tous genres, et toute espèce de travaux à la pice
Bureau: 286, rue Craig
Fabrique: 12 à 22, RUE PERTHUIS
MONTREAL.

A. HURTEAU & FRERE
MARCHANDS DE
BOIS DE SCIAGE
92, rue Sanguinet
MONTREAL
CLOS: Coin des rues Sanguinet
Dorchester
TÉLÉPHONE No 106.
BASSIN WELLINGTON
En face des bureaux du Grand Tronc.
Téléphone No 1404.

T. Prefontaine
MARCHAND DE
Bois de sciage
ET MANUFACTURIER DE
Portes, Chassis, Moulures,
ETC., ETC.
Coin des rues Vinet et Canal,
MONTREAL.

Bois de Service
Le soussigné dont l'établissement est situé
Coin des rues Vitre et des Allemands
EN ARRIERE DU DRILL SHED
a constamment en mains des Bois Francs
toutes sortes tels que:
Acajou, Noyer Noir, Cèdre Rouge,
Frêne, Merisier, Bois Blanc, Cotonnier,
Erable, Cerisier, Orme, Chêne, etc., de toutes les épaisseurs.

A. ROUSSEAU Ingénieur et A. G. MATHER
Propriétaires
La Compagnie de Ponts en fer
BUREAUX ET ATELIERS
RUE ONTARIO, HOCHELAGA

EUGENE MALO
Coin des rues Vitre et des Allemands
MONTREAL

NOS PRIX COURANTS

MÉTAUX.

Cuivre, Lingots.....par lb	\$ 0 19	\$ c 0 20	
" en feuille.....	0 27	0 28½	
Etain, lingots.....	0 25	0 28	
" barres.....	0 26	0 29	
Plomb :			
Saumons.....par lb	0 04½	0 05	
Barres.....	0 05½	0 06	
Feuilles.....	0 06	0 07	
De chasse.....	0 06½	0 00	
Tuyau.....par 100 lbs	5 25	6 00	
Zinc :			
Lingots, Spelter.....par lb	0 05	0 05½	
Feuilles, No. 8.....	0 05½	0 06½	
Acier :			
A ressort.....par 100 lbs	2 90	3 00	
A lisse.....	2 50	2 75	
Américain.....	5 50	6 00	
A bandage.....	2 75	3 00	
A pince.....	3 00	3 25	
Fondu.....par lb	0 12	0 13	
Poule, ordinaire.....	0 00	0 07	
De mécanicien.....	0 00	0 04	
Fontes :			
Siemens.....p. ton.	00 00	21 50	
Coltness.....	22 50	00 00	
Calder.....	21 50	00 00	
Langlois.....	22 00	00 00	
Summerlee.....	22 50	00 00	
Gartsherrie.....	21 50	00 00	
Glengarnock.....	00 00	20 50	
Carnbroe.....	20 50	00 00	
Eglinton.....	19 75	20 50	
Shotts.....	22 50	00 00	
Fer en barres :			
Ordinaire.....par 100 lbs	2 10	2 20	
Affiné.....	0 00	2 35	
De Suède.....	4 35	0 00	
De Norvège.....	4 10	0 00	
Lowmoor.....	6 50	0 00	
" en verge.....	0 09	0 10	
Feuillard à cercler p. 100 lbs	2 35	2 50	
Double.....	2 35	2 50	
FERRONNERIE ET QUINCAILLERIE.			
Fers à cheval :			
Ordinaires.....p. 100 lbs	3 40	0 00	
En acier.....	0 00	0 00	
Fers à repasser.....	0 00	3 40	
Fiches : Coupées, toutes dimensions.....p. 100 lbs			
Pressées, do.....	3 90	0 00	
" 7-16.....	3 90	0 00	
" 8.....	4 25	0 00	
" 5-16.....	4 50	0 00	
" 1.....	4 75	0 00	
Fil de fer :			
Poli, de No. 0 à No. 6, par 100 lbs.....	2 25	2 35	
Brulé, pour tuyau, la lb.....	0 06	0 07	
Fil de laiton, à collets...p. lb	0 35	0 40	
Fontes Malleables.....			
Enlumes.....	0 09	0 10	
Enlumes.....	0 10½	0 11	
ornières :			
T. et " Strap".....p. lo	0 05½	0 05½	
" Straps" et Gonds filetés.....	0 04	0 05	
CLOUS, ETC.			
Clous coupés à chaud :			
De 3 à 6 pcs., p. 100 lbs.		2.65	
" 2½ à 2½ " "		2.90	
" 2 à 2½ " "		3.15	
" 1½ à 1½ " "		3.15	
" 1½ pouce " "		3.65	
Clous coupés à froid :			
De 1½ à 1½ pce., p. 100 lbs.		3.15	
" 1½ pouce " "		3.65	
Clous à finir par 100 livres :			
1 pouce.....	6.75	} 4 mois	
1½ ".....	5.05		
1 ".....	4.30		
1½ ".....	4.30		
2 et 2½.....	4.05		
2½ à 2½.....	3.80		
3 à 6.....	3.55		
Clous à quart par 100 livres :			
1 pouce.....	5.05		} 4 mois
1½ ".....	4.65		
Clous à river par 100 livres :			
1 pouce.....	6.75	} 4 mois	
1½ ".....	5.05		
1½ à 1½ ".....	4.30		
2½ ".....	4.05		
2½ à 3 ".....	3.80		
3 à 6 ".....	3.55		
Clous d'acier..... 10c en sus			
Clous galvanisés, par 100 lbs.....\$10.00			
Clou à ardoise "..... 5.00			
Filières et Coussinets :			
liste.....	Escompte.	30 pour cent	
Taravés-mères, (Taper taps)			
		Escompte, 30 " "	
Limes, râpes et tiers-points :			
1ère qualité, escompte...	50	" "	
2me qualité, ".....	50	" "	
Mèches de tarière, escompte. 50			
		Tarières..... 40 " "	

Vis, à bois, escompte.....	47½	"
Boulons à voiture, esc.....	60	"
Boulons à bandage.....	50	"
Boulons à lisses.....	65	"
TÔLE		
Noire, Nos 10 à 20, p. 100 lb.....	2.25	
" " 21 à 24 ".....	2.40	
" " 26 à 27 par 100 lbs.....	2.50	
" " 28 ".....	2.75	
Galvanisée Morewood.....	0.06½ à 0.07½	
" " Queens' head... 0.05½ à 0.06½		
Etamée, No 24, 72x30 ".....	0.08½	
" " 26 ".....	0.08½	
" " 28, 84x36 p. 100 lbs.....	0.08½	
Russie, Nos 8, 9 et 10, p. lb.....	0.12	
Canada, par boîte.....	2.40	
FERBLANC		
Coke I C par boîte.....	4.25	
Charbon de bois I C p. boîte.....	4.50	
" " IX ".....	5.75	
Pour chaque X additionnel extra	1.25	
Charbon de bois D C.....		
Charbon de bois I C Bradley.5 90 à 6 00		
TUYAUX.		
Tuyaux en grès :		
1 pouce par longueur de 3 pieds	0 40	
3 " " ".....	0 50	
9 " " ".....	0 70	
12 " " ".....	1 15	
15 " " ".....	1 75	
18 " " ".....	2 25	
Coudes ronds :		
4 pouces chacun.....	0 75	
6 " ".....	1 00	
9 " ".....	1 75	
12 " ".....	2 50	
Tuyaux de réduction :		
6 x 4 pouces chacun.....	1 40	
9 x 6 " ".....	1 90	
12 x 9 " ".....	2 75	
Connection simple carrée ou fausse équerre :		
4 x 4 pouce chacun.....	0 90	
6 x 4 " ".....	1 50	
6 x 6 " ".....	1 50	
9 x 6 " ".....	2 10	
9 x 9 " ".....	2 10	
12 x 9 " ".....	3 00	
12 x 12 " ".....	3 00	
Connection double, carrée ou fausse équerre ;		
4 x 4-pouces chacun.....	1 40	
6 x 4 " ".....	1 90	
6 x 6 " ".....	1 90	
9 x 6 " ".....	2 75	
9 x 9 " ".....	2 75	
12 x 9 " ".....	4 00	
12 x 12 " ".....	4 00	
Syphon.		
4 pouces.....	1 40	double 2 00
6 ".....	1 90	2 75
9 ".....	2 75	3 30
12 ".....	4 00	6 00
Tuyaux à cheminée.		
9 pouces, par pied.....	0 18	
12 ".....	0 25	
Ciments.		
Ciment de Portland.....	2 80	3 00
" Romain.....	2 80	3 00
" de Québec.....	1 50	1 75
Plâtre calciné.....	0 00	2 00
PLATRE POUR LA TERRE		
Plâtre par 5 bris.....p. brl	1 10	
" 10 bris et plus.....	1 05	
" 50 barils à 90 barils ...	1 00	
BRQUES		
De Montréal.....	\$11.00 à \$13.00	
Du Bord de l'eau.....	5.50 à 6.00	
Réfractaires.....	26.00 à 30.00	
PEINTURES		
Blanc de plomb pur, par baril de 25 à 100 lbs.....	6.00	
" " No 1.....	5.00	
" " 2.....	4.00	
" " 3.....	3.50	
Blanc de plomb sec.....	5.50	
Rouge de Paris (Red Lead).....	5.00	
Rouge de Venise (Anglais).....	1.75	
Ocre jaune.....	1.65	
Blanc de Céruse.....	0.65	
Huile de lin crue.....	0.54 à 0.55	
" bouillie.....	0.58 à 0.60	
Ess. de Térébenthine.....	0.63 à 0.70	
Mastic par 100 lbs.....	2.50 à 2.75	
Papier goudronné.....	1.65 à 1.70	
VERRES À VITRES		
United - 14 x 25.....	1.40	par 50 pds
" " 24 x 40.....	1.50	" "
" " 41 x 50.....	3.40	par 100 pds
" " 51 x 60.....	3.60	" "
" " 61 x 70.....	3.90	" "
" " 71 x 80.....	4.40	" "
" " 81 x 85.....		" "
" " 86 x 90.....		" "
" " 91 x 95.....		" "
" " 96 x 100.....		" "

CHAUFFEZ VOTRE MAISON A L'EAU CHAUDE

AVEC LE

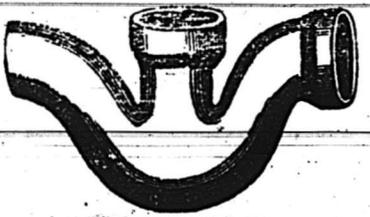
CALORIFERE "MANNY"



Cet appareil est le plus élégant, le plus commode, le plus durable et le plus économique.
 La Bouilloire est faite d'ACIER LAMINÉ; ductile, malléable, élastique, et ne se brise jamais par contraction ou expansion.
 L'acier, en vertu de l'intime cohésion de ses molécules, est non seulement le plus dur et le plus fort des métaux, mais il est aussi un des meilleurs conducteurs de la chaleur.
 Nous lui donnons la préférence dans la construction de nos Bouilloires, parce qu'il transmet à l'eau de la manière la plus efficace toute la chaleur du foyer, et que ses qualités flexibles sont à l'épreuve de ruptures spontanées ou d'explosion.
 Les surfaces chauffantes de notre Bouilloire, étant toutes synoptiquement opposées aux rayons du foyer, elles s'emparent promptement du calorifique, pour le transmettre presque en totalité à l'eau de l'intérieur, c'est en raison de cet arrangement que notre Bouilloire chauffe extrêmement vite, et si fort que les personnes les plus compétentes en sont toutes étonnées.
 La chaleur de notre Bouilloire est tout à fait salubre; elle est recommandée par les meilleurs médecins et les hygiénistes les plus distingués.
 Demandez notre catalogue illustré, ainsi que notre série de certificats et références.

L'Association Hydro-Calorique
 No. 1608 RUE NOTRE-DAME, MONTREAL
 18 juillet 1888-1a

E.D. COLLERET



IMPORTATEUR DE
TUYAUX D'EGOUTS ET DE DRAINAGE
 Ciments, Briques à Feu, Terre à Feu, Doublures en Tuile pour Cheminées, Têtes de Cheminées, etc.
 Aussi un assortiment complet de Ferronneries, Peintures, Huiles, Mastic, Vitres, etc.

3000 quarts Ciment Portland en mains; tout genre d'Outillage et Matériaux pour Constructeurs les Tuyaux d'Egouts sont de fabriqué écossaise.

No. 102 RUE MCGILL
 DEPOTS DE TUYAUX ET CIMENTS :

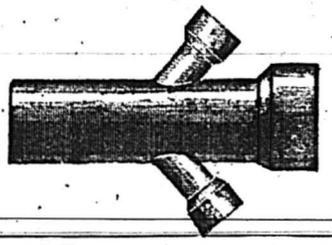
No. 393 rue Craig, coin de la rue Sanguinet
 MONTREAL.

W. & F. P. CURRIE & CO., A. F. BELLEAU & CIE.

100 Grey Nun Street
 MONTREAL, Importers of
Drain Pipes-Scotch, Portland Cement,
 CHIMNEY TOPS, ROMAN CEMENT,
 VENT LININGS, CANADA CEMENT,
 FLUE COVERS, WATER LIME,
 FIRE BRICKS, FIRE CLAY,
 PLASTER OF PARIS, BORAX,
 Whiting, China Clay.
 -MANUFACTURERS OF-
 BESSEMER STEEL, SOFA, CHAIR & BED SPRINGS
 19 mars 1888.

IMPORTATEURS DE
 Quincailleries, Coutelleries, Outils de Menuiserie, Peintures, Huiles, Vernis, Verres à Vitres, Etc., Etc., Etc.
 1544 RUE STE-CATHERINE
 Une visite est sollicitée.
 1er janvier 1888-1a

TUYAUX D'EGOUTS



Terre à Feu, Briques Réfractaires, Brique à Feu, Ciment de Portland, Ciment Romain, Ciment du Canada, Tuyaux de Cheminées, Tête de Cheminées, Plâtre de Paris, Blanc de Céruse, Huile de Charbon, etc.

A. BREMNER
 Coin de la Rue Lagachetière.
No. 50 rue Bleury
 Téléphone 356. MONTREAL
 111 1888.

J. T. LETOURNEUX
 IMPORTATEUR DE
 Peinture, Huile, Vernis, Mastic, Verres à Vitres, Pinceaux, Etoupe, Coaltar, Teinture, Médecines patentées, etc., etc.
 259 RUE SAINT-PAUL, MONTREAL

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Les entrepreneurs n'ont en mains qu'une quantité assez restreinte de travaux pour l'hiver et ils ne compte plus sur une reprise avant la saison où l'on commencera à construire pour livrer au printemps.

Bois de construction.—Les marchands de bois achèvent de rentrer les lots qu'ils avaient sur les quais; l'approvisionnement pour l'hiver paraît amplement suffisant et il est probable qu'il n'y aura pas beaucoup de transport par le Pacifique cet hiver. D'ailleurs la Compagnie du Pacifique aura elle-même contribué à diminuer son trafic sous ce rapport; au 20 novembre, dès la clôture de la navigation, elle a augmenté son tarif de 50 0/0, demandant \$15 par char de Buckingham à Montréal, au lieu de \$10, aussi n'aura-t-on recours à ce moyen transport qu'à la dernière extrémité.

Dans les clos, les affaires sont rares et petites; les prix sont maintenus.

Aux scieries de l'Ottawa on n'a plus guère en mains de bois scié de la dernière saison; mais une très grande partie de ce bois est encore en piles près des scieries, les acheteurs ne devant pas en prendre livraison avant le printemps.

Les travaux des chantiers sont commencés, et si l'on peut avoir assez de neige pour les transports, on espère que la coupe sera considérable, en tenant compte toutefois du retard causé par l'humidité de l'automne.

Fers ferromneries et métaux.—Le commerce est absolument calme, les collections sont difficiles et les prix sans variation appréciable.

Briques, ciments etc.—Il n'y a rien à signaler dans les briques. Les ciments sont très fermes de \$2.80 à \$3.00 le baril.

Le plâtre calciné est ferme à \$2,00 au moulin.

Huiles, etc.—L'huile de lin bouillie est ferme avec tendance à la hausse, mais sans que nous puissions changer nos cours.

L'essence de térébenthine a baissé; on la cote aujourd'hui de 68 à 70c. le gallon, au quart.

L'huile de loup-marin raffinée est ferme à 50c le gallon.

PERMIS DE CONSTRUIRE

252.—Quartier Hochelaga, rue Frontenac, près Lafontaine, une maison à 2 étages, 2 logements, 22½ x 32, murs en bois et briques; couvertures en gravois; propriétaire; Jean Desbien, 141, rue Logan; coût probable, \$2,000.

253.—Quartier St-Anne, rue Nazareth, une maison à 2 étages, magasin et bureau, 78 x 36, en bois et en briques, couverture cimentée; propriétaire: Balis Manufacturing Co.; architecte, A. Clusbold.

HARDY et VIOLLETTI

Marchands et importateurs de **MUSIQUE ET D'INSTRUMENTS**
Seuls agents au Canada de la célèbre maison

C. MAHILLON, de Londres et Bruxelles.

Fournisseur des armées et des conservatoires.

Publications musicales pour Piano, Orchestre de Symphonie, Harmonie et Fanfare.

Méthodes, Scores pour différents instruments, etc., etc.

1615 RUE NOTRE-DAME 1615

(2e porte à l'Ouest de la rue St-Gabriel.)

MONTREAL

M. Violletti se charge des réparations de tous genres. Catalogues adressés sur demande

Chassis, Portes, Jalousies, Moulures, Escaliers, etc.

WM. RUTHERFORD & Fils

MANUFACTURIERS, ENTREPRENEURS & MARCHANDS DE BOIS

Ouvrage de Menuiserie et Fabrique de Boites d'Emballage, etc.

Moulins à Scier et à Blanchir :

85 à 95 AVENUE ATWATER, MONTREAL.

Les COUVERTURES en FEUTRE

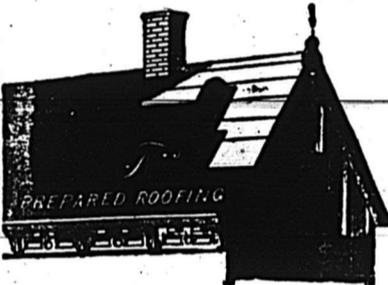
(TROIS EPAISSEURS)

POSÉS PAR

TOWLE & MICHAUD

Et peints avec leur célèbre Peinture à l'épreuve du feu et de l'eau, sont garantis pour dix ans.

Ce mode de Couvertures augmente tous les jours, il est considéré comme le plus économique, le plus durable et spécialement adapté à notre climat.



Tous ceux qui ont fait poser de ces Toits ou qui se sont servis de la célèbre Peinture "VICTORIA" pour les Toits les recommandent hautement.

Les soussignés ne se servent que du célèbre Feutre (3 épaisseurs) de T. NEW, de New-York, et qui après avoir été saturé et préparé par eux en font le matériel à couverture le plus avantageux comme le plus économique.

TOWLE & MICHAUD

Couvreurs et Fabricants de la Peinture à Couverture "Victoria" à l'épreuve de l'eau et du feu.

Les Toits plats ou inclinés que nous couvrons en Feutre de laine et peignons avec notre Peinture Victoria, sont garantis pour dix ans. Notre Peinture Victoria est supérieure à toute autre pour les couvertures en ferblanc, en tôle et en bardeaux. Elle ne s'écaille pas, rends les toits imperméables, n'est pas affectée par le froid ou la chaleur et est la plus économique.

BUREAU: No. 767 RUE CRAIG TELEPHONE 1018

Fabrique: 220 Avenue Delorimier MONTREAL.

PAUZE et LAMOUCHE

PEINTRES-DECORATEURS Peintres de Maisons, d'Enseignes, Imitateurs, Tapissiers, Blanchisseurs, Vitriers, etc.

1734 rue Ste-Catherine MONTREAL

Une attention spéciale sera donnée à tous les ouvrages ci-haut mentionnés

20 avril 1888—1a

O. M. LAVOIE

Peintre-Décorateur

Peintre de Maisons, d'Enseignes, de Rideaux, de Chassis, Imitations de Faux Bois en tout genre, Tapissier, Vitrier, etc.

1631 rue Notre-Dame

Téléphone 1238. MONTREAL

9 mars 1888.

L. N. DENIS

PEINTRE ET DECORATEUR

319, rue St-Laurent.

Assortiment complet de

Peintures, Tapisseries, Ferronneries, etc., etc.

A. Labossiere & Guimet

PEINTRES-DECORATEURS

Exécutent avec promptitude toutes les commandes en

PEINTURE ET DECORATION de maisons, d'enseignes, imitations, posage de tapisserie, vitres, etc.

1076 rue St-Laurent, Montréal

7 septembre 1888—1a

ARCHITECTES

J. Alcide CHAUSSÉ

ARCHITECTE

155, RUE SHAW, MONTREAL

Résidences une spécialité.

TELEPHONE 696 | ELEVATEUR Boite bureau de poste 1414.

PERRAULT & MESNARD

ARCHITECTES

11 et 17, Côte de la PLACE DARMES

M. PERRAULT. | A. MESNARD Téléphone privé, 4241

J. B. RESTHER et FILS

ARCHITECTES

61, RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

22 nov 1887—1a

J. EMILE VANIER

(Ancien élève de l'Ecole Polytechnique)

Ingénieur Civil et Arpenteur

61, rue St. Jacques

Se charge de plans de ponts, aqueducs égouts, de tracés de chemins de fer et routes d'arpentages publics et particuliers, de mandes de brevets d'invention, etc.

TELEPHONE No. 1800.

Daoust & Gendron

Architectes

No 15, RUE SAINT-JACQUES

MONTREAL.

1 déc. 87—1a

JOS. A. MERCIER

ARCHITECTE

Spécialité pour Mesurage et Evaluation
1778, RUE STE-CATHERINE.

J. H. BERNARD

ARCHITECTE

GLENORA BUILDING

No. 1886 Rue NOTRE-DAME, MONTREAL.

Elévateur: 3e plancher, chambres 4 et 6.
18 août 1888—1a

LECLAIR & THOMAS

Arpenteurs, Ingénieurs Civils et Architectes

Se chargent d'Arpentages publics et privés, Confection de Cadastres et Livres de Renvol, Chemins de Fer, Aqueducs, Egouts, Brevets d'Invention et Marques de Commerce, etc.

62 Rue St-Jacques

MONTREAL.

J. H. LE LAIR, A. THOMAS, Arp. Prov. Ing. Civil gr. de l'Ecole Polyt. 9 novembre 1888—1a

P. N. PICARD

ARCHITECTE

Résidences Privées une spécialité.

No. 1613, rue Notre-Dame

MONTREAL.

ENTREPRENEURS

Peltier & Bernard

ENTREPRENEURS ET BRIQUETIERS

Bureau: 136a, Rue des Allemands

Heures de bureau: de 11 h. à midi. de 1 h. à 2 h. p.m. Samedi de 11 h. à 4 p.m.

Briqueterie à Upton, P. Q.

PIERRE DIDIER

ENTREPRENEUR

CHARPENTIER ET MENUISIER

No. 96 rue Cherrier, Montréal

ETABLIE EN 1856.

Successieurs de feu J. C. McLAREN

THE J. C. McLAREN BELTING CO.

SEUL FABRICANT DE

Courroies en Cuir au Tan de Chene

DANS LA PUISSANCE.

On sollicite les commandes du Commerce. L'escompte réduit les prix au niveau des Courroies tannées à l'écorce de pruche. Demandez les prix avant de placer vos commandes.

Nos. 292 & 294 rue St-Jacques, MONTREAL
mai 1888.

LA CROMPTON CORSET CO.

**CROMPTON
CORSET
CO'S**



CORSETS

Coraline

Les Corsets en Coraline sont aujourd'hui les plus populaires dans tout le Canada depuis Sydney, C. B., dans chaque province jusqu'à l'extrémité de la Colombie Britannique. Ces Corsets ont la réputation d'être beaucoup supérieurs à tous les autres. Nous croyons devoir attirer tout spécialement l'attention sur le Corset nommé YATISI qui est surtout convenable pour la saison d'été, un gousset en étoffe Jersey est inséré de chaque côté du Corset, ce qui le rend léger, facile à ajuster et en même temps le renforce. Chaque Corset est garanti et peut être rapporté au marchand. Le Corset en Coraline le LILY est un splendide Corset, il est modelé par la vapeur et très confortable. En passant, nous pouvons faire remarquer que le mécanisme pour faire le Corset LILY a coûté des milliers de piastres. Les dames sont particulièrement priées de voir que le nom de la Compagnie se trouve sur chaque Corset en Coraline, vu que nous sommes les seuls manufacturiers de ces Corsets. Coraline est non pas un nom de fantaisie, c'est le nom technique du matériel employé pour raidir les Corsets. Au-delà de cent marchands de Montréal vendent nos Corsets en Coraline, ce qui seul démontre leur popularité.

LA COMPAGNIE DE CORSETS "CROMPTON"
TORONTO, ONTARIO.

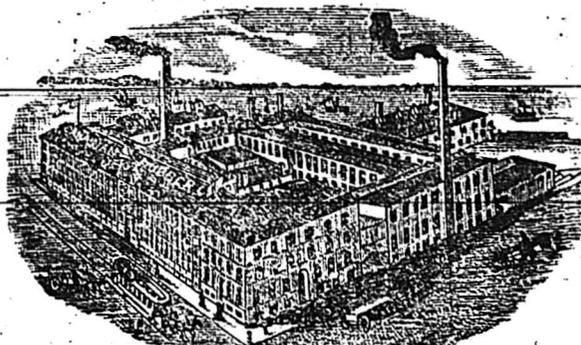
CLAXTON & CIE., Agents en Gros,
20 RUE STE-HELENE, MONTREAL.

La Cie. Canadienne de Caoutchouc

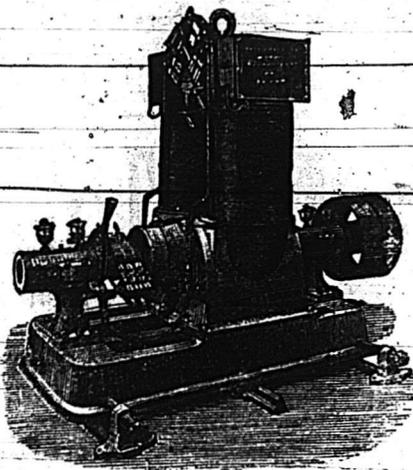
DE MONTREAL

MANUFACTURE DE
Claques et Bottes en

Caoutchouc, Bottines en
Feutre et Drap, Courroies,
Boyaux et Paquetages,
Boyaux pour pompe à incendie,
Drap en Caoutchouc pour voitures, etc.



Bureaux et Entrepôts: 323 et 325 RUE ST. PAUL,
Ateliers: 974 à 1000 RUE NOTRE-DAME, Carré Papineau } MONTREAL
Succursale: 45 RUE YONGE, TORONTO



**LUMIERE ELECTRIQUE,
INCANDESCENTE
EDISON.**

Pour l'éclairage des Maisons, des Manufactures ou des Bues, par des appareils isolés ou des stations centrales.
N. B.—L'usage de toute autre forme lampe Incandescente est un empiétement sur les patentes d'Edison et ces empiétements seront traités en conséquence.

M. D. BARR, & Cio.

Agents pour le Canada,

726 RUE CRAIG, MONTREAL.
16 novembre 1888, la.

LUMIERE ELECTRIQUE.

La Cie. Royale d'Electricité

Seule propriétaire du Système Thomson-Houston pour le Canada

FABRICANT DE GENERATEURS ET DE LAMPES

Entrepreneur et constructeur de matériel à lumière incandescente et à arc, en Canada, aussi de matériel de lumière incandescente par circuit d'arc. Le seul système parfait à régulateur automatique, qui existe au monde. Devis, estimés et prix fournis sur demande.

BUREAU, USINE, ET STATION :

54, 56, 58 et 60 RUE WELLINGTON, MONTREAL.

Hon. J. R. Thibaudéau, Prés.

Chas. W. Hagar, Gérant.

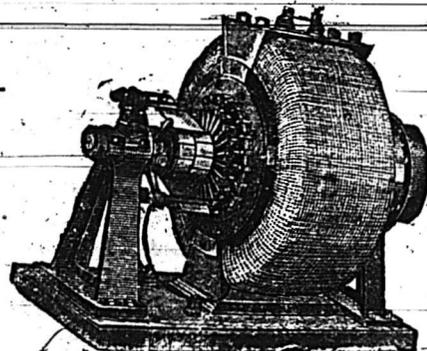
9 Novembre 1888, la.

ECLAIRAGE ELECTRIQUE !

SYSTEME CRAIG !

CRAIG & FILS

Constructeurs d'Appareils Electriques pour l'Eclairage des villes, villages, édifices publics et particuliers, usines, etc., par le système à arc ou incandescence. Appareils pour l'électro-plastie.



BUREAUX ET ATELIERS :

Coin de la Rue Albert et de l'avenue Atwater

14 sept. 1888—la

Sté-Cunégonde.

M. A. RACICOT

Demeurant autrefois sur la rue St-Laurent, maintenant sur la rue Craig, No. 338, tout vis-à-vis le milieu du Carré Viger. C'est là que de toutes les parties de l'Amérique on se rend en foule pour se procurer ses célèbres Remèdes Sauvages, dont il est le seul inventeur, sachant qu'en les usant bien, guérissent radicalement : Dyspepsie, Maladie du Foie, Mal de Rognons, Constipation, Jaunisse, Névralgie, Rhumatismes, Boutons, Plaies de toutes sortes, Rifices, Ecouelles, Erysipèle, Hydropisie, Asthme, Bronchite, Paralysie, Catarrhe, Faiblesse, Mal de Matrice (Beau Mal), Maladies nerveuses, Enflamations quelconque, Mal d'yeux, d'Oreilles, Crachement de sang, Cancres, Chancres, Tumeurs, Panaris, Hernie (Crevures), Diabète sucré, Migraine, Diarrhée, Choléra, Maladies Vénériennes (une spécialité); en un mot toutes les maladies dont est frappée l'humanité souffrante.—Dites-vous les les uns aux autres. — OUVERT: De 8 heures du matin jusqu'à 9 heures du soir. N'oubliez pas l'adresse : A. RACICOT, Herboriste, 338 rue Craig, vis-à-vis le Carré Viger, la seule maison où il y a une galerie.

CERTIFICAT—Les plus célèbres médecins, après m'avoir soigné de leur mieux pour la maladie du foie, le mal des rognons, la dyspepsie, la bronchite, le catarrhe et la faiblesse, m'avait condamné à mourir. Alors, je commençai à faire usage des célèbres Remèdes Sauvages de M. A. Racicot qui demeure maintenant sur la rue Craig, tout vis-à-vis le milieu du Carré Viger, et je fus complètement guéri. Tous ceux qui iront là seront sûrs de n'être pas trompés.

LEONIDE DESCHAMPS, cordonnier, Hochelaga.

Médaille d'Or à l'Exposition de Québec.

Médaille à l'Exposition de Toronto.

Compagnie Centrale de la Charente

**ALEXANDRE MATIGNON & CIE.
COGNAC**

Véritable Cognac, Fine Champagne, en fûts, bouteilles, flasks, carafes

AGENTS :

A Québec: H. Beautey, rue de la Fabrique.

A Brantford: T. S. Hamilton & Cie.

Prière de se méfier des contrefaçons.

On demande pour Montréal un Agent actif et responsable. S'adresser aux bureaux du PRIX COURANT.

23 avril 1888.